

le lendemain, il y avait une femme à sa place; Sa place habituelle. Il avait ^{constaté son} ~~remarqué son~~ habitude et pensait tous parents. Le premier jour qu'il était venu dans ce café et avait ~~ses~~ connu très long-temps tous les phis et n'avait pas hésité à choisir une place, la seule qui était. Et depuis ce jour il venait toujours à cette même place. Un instant il pensa à la vie journalière du café. Il ne s'attendait pas à ces considérations ~~et philosophiques~~ ^{s'arrêta} ~~et s'arrêta~~ ^{à l'instant} ~~à l'instant~~ ^{à l'instant} si bien qu'il tomba en face d'unetable qu'il ne connaissait pas; et tradia les lignes du tableau but son fumoir. Et lorsque l'heure de la sortie vint, de nouveau la n'cherette se dégagea du mur, du mur de l'immense Bourse que l'on appelait le Comptoir des Comptes.

"Tu as ton portefeuille?" dit un jeune homme très bien. La femme, elle était fort jeune, digna de l'œil. Heureuse, elle allait voyager. Elle souriait, une main sur le genou du f. h. très bien et de l'autre, elle grattait le crocodile d'un sac de moelle, et continuait à sourire. Elle regardait ses yeux, à lui qui simplement buvait de l'eau minérale.

Il remarqua, sans le faire exprès, que ses souliers étaient éculés; ceux du voisin aussi; rapidement, il aperçut une civilisation de souliers éculés, une culture de talons ébréchés, une marmelade de daim et de crocodile s'annivernant jusqu'à atteindre l'épaisseur remar-



(1)

habitué minimum des raffles en papies des restes ?
sants ^{pour pas riches} ~~composés~~, la nichonette borgea selon le
même rythme que le jour précédent; avec la même
'absolète' elle recherchant le plus court chemin
de cette porte monumentale du C. des C. à elle
qui quinquait de sa villa de Banlieue.

La nichonette avait sa villa; elle l'avait fait con-
struire; ou plutôt elle avait commencé à la faire
construire; mais l'argent manqua et la première
étape restait inachevée. Sa villa avait une
petite air région dévastée fin n'était plus
guère de monde. L'enfant, les coudes sur la table,
apprenait par cœur une liste de bataille; la
femme rentrée ^{de travail} ~~avant lui~~, recommençait à travailler,
comme d'habitude.



Le gard passa du soulier éculé à la nichonette;
le buveur quotidien constata avec satisfaction qu'il
l'avait reconnu. Enfin parmi ces milliers de gens
tous parfaitement indifférents et en avait repéré
un. Pourquoi celui-là. Sa tête plus grande vers le
mètre? Sa plus spécialement étirée veste? Son
épée de chignon de cheveux ~~mal~~ mal coupés? Pas
ses traits éculés; ça non. Alors quoi? Le lendemain il
verrait pourquoi. La nichonette avait déjà été avalée
par l'ombre, disparue.

Et comme de bien entendu, elle réapparut à la petite
porte gringante de la villa mi-construite. On n'eût
pu dire que ce fut une matérialisation; si plate, elle
ne méritait pas un aussi gros mot. Mais, comme ça
tout d'un coup; elle sortait de la bone l'hiver, de la



dents. Vers les deux heures, le local était de nouveau vide dans le respect d'une éternelle punition; ~~mais plus tard, même, quelques servantes, grâces s'épongeaient les aisselles.~~

Vers les trois heures, la silhouette se moncha; vers les quatre heures, elle cracha; vers les cinq heures, elle fit une courbette; vers les cinq heures cinquante, la petite porte de la villa avortée gringa dans son ornière, oh! deux avertissement.

A six heures, ^{l'opéra} était là, exact, à sa table de Blue Cafe. (Le jour-là il avait pour voisin de droite un monsieur étouffant constamment ~~lui-même~~ ^{buvant une petite} dans une petite bouteille ~~ret-~~ ^{si sa} gauche, un autre monsieur se grattait distraitement les parties génitales en lisant le résultat des courses. Au Sud-Ouest, un couple se couplait devant ~~du~~ ^{deux} Raphaël-Aïron. Au Sud-Sud-Ouest, une dame seule. Au Sud-Sud-Est, une autre dame seule. Au Sud-Est, une table encore vide. Au nord, un mejet; au zénith,

~~au zénith, il y avait un mejet.~~

À midi, il faut aller déjeuner. Pas trop lein, boulot, car il faut vite revenir. Pas trop cher, un coup de filet inexplicable attirera un tas d'êtres humains dans ce local et là y mourra contre agent content. La silhouette prise. Elle mange: une magnifique fine rance, un très mince morceau de carne le bout de bois - et lorsqu'arrive le table moment où il s'avance un



(5)

8

~~deux de ses~~ l'Azur, le bleu du ciel, quoi.

À six heures, la nichette se détacha. Il ~~était~~ ^{s'en amusa} ~~très~~ ^{immédiatement} réellement content. Celle-là, il l'avait bien repérée.

Un peu, il s'amuserait à la suivre. Mais ~~à~~ ^à ce moment, il eut un moment d'angoisse; la nichette au lieu de se diriger vers le métro, avait fait un crochet jusqu'au magasin de ~~confiserie~~ ^{confiserie} ~~de~~ ^{de} chocolats. Puis se trouvant là, tout proche et s'attachant à regarder ~~des~~ ^{des} canards flottant dans un chapeau imperméable rempli d'eau pour ^{se débarrasser} la nichette avait eu une distraction et l'observateur constata avec une évidence indéniable, que'elle avait depuis une certaine expérience.



⑥ Cette distraction troubla légèrement la télionette devenue un être plat. La modification de la texture fut perçue par les gens qui avaient coutume de prendre le même train que lui, le même wagon, le même compartiment. L'atmosphère s'alourdit, lorsque au coup de sifflet libérateur, la portière s'ouvrit et ^{lui} une pluie ^{per} pompée, au ~~adernier~~ ^{moment} ~~très~~, Accroché du cors à droite, penché à la marche. Quelque chose était changé.



La partie de mainmise se forma dans le canapé de gauche. L'ex-officier représentant en vin ^{d'après} son journal, avec grand bruit. La petite demoiselle en face continuait son crochet ^{depuis Paques} ~~commence~~ ~~à la~~ ~~fin~~ ~~de~~ ~~l'année~~.

Le vis à vis de l'être plat somnolait. Mais la fermeté ^{le vis-à-vis} étant ^{d'une} assistée; et parottant et rattrapant sa salive ~~ou~~ langue violette. L'être plat croyait.

~~vaivement pas c'était un type vague comme lui; la langue violette d'effraya l'être plat. Il devait avoir son stylo ou avoir quelque chose malade, la hualgia ou la~~ ~~sa droite l'officier en retraite. Nongeottait son crin~~ ~~de livre en lisant de la politique; ses yeux lumaient;~~ ~~la guerre ne devait pas être loin. Des ennemis. Celui~~ ~~là aussi lui faisait peur. la langue violette sortit de~~ ~~sa somnolence et déplia aussi un journal. la Croix.~~ ~~Coup ou coup, deux événements se produisirent, leur~~

sa droite l'officier en retraite. Nongeottait son crin de livre en lisant de la politique; ses yeux lumaient; la guerre ne devait pas être loin. Des ennemis. Celui là aussi lui faisait peur. la langue violette sortit de sa somnolence et déplia aussi un journal. la Croix. Coup ou coup, deux événements se produisirent, leur

(7)

événements graves; la demoiselle ^{se pûga} ~~se pûga~~ un doigt
dans son sac à main et sa ^{lit} ~~lit~~ main; à
gauche, les joueurs de manille bégayèrent. Pas de
pique, roi de cœur, carreau, et faut être imbê-
tile pour jouer comme ça, Monsieur vous parlez
pour vous

Quand je joue au carte je fais attention

Si on ne sait pas jouer on ne joue pas

Il est impossible de jouer avec un partenaire
comme ça...

Jouer, jouer, jouer, jouer. Et la demoiselle fut
glorifiante en se suçant le doigt. Le général
manqué relevant ses narines dessous sa litté-
rature cherchant à prendre parti. Le lecteur de
la Croix regardait une montre avec des yeux ronds,
son journal appuyé solidement sur ses cuisses.
Attention - un bon coup de langue.

C'est un peu vous que vous me faites perdre avec ce
coup stupide

Si vous avez compris

Monsieur. Monsieur.

Ces Messieurs ~~gras comme le bras~~ ^{d'un certain poids} comme un
tête de noble ^{sempaient de,} ~~sempaient de,~~ ^{giffles} ~~giffles~~ ^{si on n'osait}
~~disgracieux, avait bien les rendit.~~
Et se continuait. Ça continuerait comme ça

jusqu'à la prochaine station. Dix minutes. L'
chevalier eut envie de pleurer. Il sentait vague-
ment que cette ~~maison~~ ^{maison} lamentable se ré-
levait des habitudes du campement, ~~qu'il~~ c'était
de la faute. C'était de la faute aux petits canards
et au chapeau imperméable.

(3)



A la station, deux des manilleux descendirent en grognant horriblement; ~~ils avaient l'air~~ ~~terrifié de l'apercevoir~~ avec des yeux horribles de lapin de chaux. La pite demoiselle maintenant son doigt descendit également et le militaire en civil put ses ailes, le chrétien se plongea dans la lecture tenant les dents avec l'ongle de l'index.

D'un article sur les petits chiens noirs. De ce côté cela allait mieux, mais les manilleux continuaient à disputer le corps. Et leurs voix passionnées secouait étrangement le tympan de l'être plat fini — à ce moment s'aperçut finit connaissait l'un ~~des~~ eux. Il logeait à la même pension à Pomic. Cette coïncidence changea tout. A fait l'allure de ses pensées et il allait s'orienter vers une petite rêverie concernant les bords de mer et la pêche à la crevette, fût-il vraiment entre toutes les pêches, lorsque le ~~vent~~ ^{compagnon d'été} repré- tant en vif ~~horwa~~ qu'on manille d'air et ouvrit la portière. Le manilleux de Pomic, lui, couvrant les ~~propre~~ ^{compagnon d'été} protesta. Le autre refusa la fermeture. Et de nouveau les Messieurs les Messieurs se virent dis les mais Messieurs voltigèrent d'un bout à l'autre du compas- timent, artillerie breuvage et folie, boulets miteux ~~par~~ ^{que} le lecteur de la voix ~~en~~ gobant ~~fulgurances~~ ^{au} passage. Et sa s'envenimant, comme on dit ~~X~~ ^{dernière fois} les gènes fin furent des cailloux dans des boules de neige, ces Messieurs introduisaient dans leur "Messieurs" des abîmes

(9)

124

13

de perfidie, des ^{gouffres de} ~~des~~ ^{puissances de} ~~des~~ ^{potés, bonains de} ~~des~~ ^{et de} ~~des~~ ^{mechancetés} Mais
 ils n'iraient pas jusqu'aux corps. L'être plat
 sentit le nouveau feu c'était de la fante aux
 petits canards et au phaqueau imperméable.
 Et comme ~~il~~ ^{il} ~~stabil~~ ^{avait} ~~suivant~~ ^{interrom-}
 pit la discussion par la sortie prématurée de
 son ~~de~~ ^{de} ~~basouilleurs~~, l'être plat resté seul
 se demanda avec inquiétude: Pourquoi?
 Et il répétait pourquoi- pourquoi- pourquoi- pourquoi
 ou bien. A la station suivante, il descendit.



de la pointe
 aveugle de
 ses richelieus

Après la bousculade à la sortie, bousculade
 nécessaire car il n'en était nul besoin, (pénurie:
 bousculons-nous), l'être plat sauta de fondrière
 en fondrière, projetant les cailloux; après 20
 minutes de cette laborieuse marche, il se trouva
 devant la porte gringante. Mais le chat n'était
 pas là. La porte refermée, il ~~se~~ ^{il} monta les ~~4~~ ⁴ branches
 du ~~fumon~~ ^{fumon} ~~et~~ ^{et} ~~parvint~~ ^{parvint} ~~à~~ ^à ~~passer~~ ^{passer} ~~par~~ ^{par} ~~la~~ ^{la} ~~porte~~ ^{porte} ~~qui~~ ^{qui} ~~n'était~~ ^{n'était}
~~personne d'habitude.~~

Dans la salle à manger, il n'y avait personne.
 Puis un bruit de pas, l'homme qui l'on descend
 et la femme lui apporté par le genre n'était
 pas rentré. Que faire?

Le voilà, dans la salle à manger. Tout semble
 bien en place. L'enfant aux yeux cernés ferme
 lentement, cette fois-ci, l'Apologie de Socrate dans
 laquelle il a caché une ~~photographie~~ ^{photographie}, sur la na-
 ture de laquelle nous n'insisterons pas. Il lève
 son front ^{lourd} d'obscurités nombreuses. La
 femme ^{par et} apporte la soupe.

B.U. 202



Il lui donne l'air drôle.

Tu as l'air drôle, Untel, lui dit-elle.

Il se hève en effet drôle.

Oui, Untelle, je me sens drôle, dit-il.

L'enfant absorbe la soupe avec voracité. ^{Avec sa cuiller} Il fait
tac tac dans le fond de son assiette. ^{les deux mains - la finit} ^{les deux mains - la finit}

L'être plat prend son courage à deux mains, il
prend son courage, c'est-à-dire, il rec. ce courage.

Après un violent effort, il commence:

Tu sais, anonyme 'hossi, je me suis attardé devant
le chapelier, tu sais, celui qui se trouve à droite
en sortant du Comptoir. Eh bien, il y a quelque
chose de très curieux en montre. C'est un chapeau
imperméable.

L'enfant, qui attend la suite, écoute attentivement.

On a mis de l'eau dedans pour prouver, pour
montrer qu'il est imperméable. Et puis
deux canards.

La famille se recueille un instant. La femme deman-
de: Deux canards?, et l'être plat gêné répond:
oui, oui, deux petits canards en caoutchouc.
L'être plat est fier; cette histoire stupide de
fourme toujours val; cette absurde idée de repen-
dre à cette devanure. Et puis voilà l'enfant qui
saut et qui profère:

ça fait au moins deux ans que ça y est ce truc-là.
Le papa-plat ne sait que dire. On apporte des nouilles.

On, c'est la femme. Il n'y a pas de viande ce soir.

Puis sans ménagement, elle lui apprend qu'un
voisin a tué le chat, comme ça, parce qu'il allait

comme après ses paroles.

Où est-il ?

C'est une voisine qui a rapporté le cadavre du chat ; il avait une balle dans la tête. Elle l'a trouvé au pied du mur de la maison d'Hippolyte. Elle a demandé la peau. C'est la vieille Tyran, fille s'appelle. C'est une pauvre vieille.

L'âne plat n'admet point qu'on lui ait supprimé son chat, il se met à se boursoufler comme les mes- sieurs dans le chemin de fer. Puis il retombe. Il va se coucher. Il est très drôle, il se sent drôle. Cette nuit, il fera l'amour avec sa femme. Le petit, lui, s'abstiendra de ~~tout~~ toute pollution, car demain il a une composition de mathématiques ; et lorsqu'il fait ça la vieille, ça lui porte malheur.



X X X
L'observateur mijotait quelque chose ; mais, il ne le savait encore lui-même. Loin il se préparait. Soit qu'il continuât l'étude du reconnu, ainsi qu'il le nommait, soit qu'il chercha quelque autre hasard, aussi vain, aussi inutile. Car il se savait perdu. Non pas qu'il concevait à quelque degré que ce soit qu'il y eût une possibilité, mais de ~~rien~~ ; que l'on pût perdre quelque chose ; qu'il y eût quelque chose qui pût être perdu ; qu'il y eût quelque chose à gagner. Mais il se savait perdu. Il ~~se savait~~ aussi qu'il l'était. A dix ans près, il se sentait hors de son époque ; aussi inaccoutumé que si plusieurs siècles



12

12

seins dans le chemin de fer. Puis il retombe. Il va se
coucher. Il est très drôle; il se sent drôle. Cette nuit, il fera
l'amour avec sa femme. Le petit, lui, s'abstiendra de toute
pollution, car demain sera une conposition de mathé-
matiques; et lasse il sent sa la vêtre, sa lui porte mal-
heur.

X X X

C.I.D.
P.Q.
LIMOGES

L'observateur mijotait quelque chose; quoi, il ne
le savait encore lui-même. Mais il se préparait.
Soit qu'il continuât l'étude du repère, c'est-à-dire
soit qu'il le renommait, soit qu'il cherchât quelque autre
hasard, aussi utile, aussi inutile. ~~C'est ce qu'il~~
~~perdait. Non pas qu'il avait l'air de quelque degré~~
~~qu'il avait fait l'étude de la condition qu'il avait~~
~~en ce moment; que l'un avait perdu quelque chose;~~
~~l'autre avait fait quelque chose lui avait été perdu; l'autre~~
~~avait fait quelque chose à gagner. Mais il se pré-~~
~~parait à tout. Il savait aussi qu'il devait. A~~
~~dix heures, par exemple, il se sentait hors de son état;~~
~~aussi inutilement que si plusieurs siècles.~~

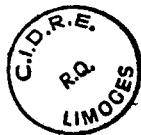
8.11.24

(13)

19

~~eurent refusé son aide, son temps de
celui dans lequel et vivant de~~

Il opta pour le café, le permis et son
règlement. Et l'œil ouvert, l'œil fermé
lucide, pour tous les êtres qui il croisant, il
se dirigea vers l'attente. En chemin, il
rencontra son frère si il n'avait pas vu
depuis fort longtemps. Il se prétendit his
prien et lui ~~proposa de dîner ensemble~~
fixa un rendez-vous pour le dîner suivant.
Enfin, il atteignit un de ses buts. La place
est libre. L'empereur et ses bourgeois
là. Plus au sud, le moussou au pro-
spect se morfond solitaire. Au nord
un meurtre, au zénith les rayons
d'une torréfaction; car le parfum du café
avait la pluie et tel un capitaine
qui fûte





prépare son navire aux pires éventualités, et
prépare les consommateurs à recevoir dans le cas
les goulottes perfides que seraient la route et
l'emballage prétendue protectrice.

Patron, tu n'avais pas tort de craindre, car voici
une, deux, trois gouttes d'eau qui s'écroutent
sur l'asphalte. Des gens, inquiets pour leurs
jambes, lèvent le blair. Description de la
pluie... Une fois de pluie à Paris. On craie d'être
mores choifirons. les gouttes se multiplient.

Les ~~plus jeunes~~ ^{jeunes} galopent; les ~~autres~~ ^{jeunes} relèvent
le col de leur veston, ça donne un air brave.
~~Quant à l'homme, il est d'instinct, c'est~~

D'autres cherchent un abri. Et lorsque là bat son plein il n'y a plus que des groupes ^{noirâtres} accablés par de fortes cochenes et les cafés font route.

Juste à Ch. à la porte des bureaux, ce n'est
pas de chance. N'ont-ils pas malheureux immobili-
ers. Des terrains tout marécageux, des plats bri-
lés, quelques vagues corps de ferme, le fère-
ment prétentieux, ziment l'usage. Des

gens. Les autres arrivent dans les cafés. Que
le temps était orageux et que sa rafale
chira le temps et que sa fait du bien une
pluie comme sa, et que sa ne durera pas long
temps.

humilité, conviendrait parfaitement à la réalité présente. Est-ce donc pour cette réalité m'en demande-t-on plus? Lui, s'en frotte. Il attend patiemment sa orthonette.

La pluie cesse; (ça arrive forcément). Alors, le Comptoir de gorge les pépins. Pas de orthonette. Elle est devenue un être plat. — Du coup, il se lève, part dans la rue. — (ici reviendra) et se met à la poursuite de l'objet de ses recherches.

Le voilà qui descend le métro. Il est tout en bas de l'escalier. Une rame va entrer. — Hésitement lui va des tickets. Il pose le portillon le dernier. Quelle foule. L'être plat est là, dans le second wagon de seconde. L'observateur aussi. Le premier est devant la porte de sortie de droite, le second devant l'entrée.

Quel changement, pense le second. Qui a donc ce type à me regarder tout le temps comme ça, pense le premier. Je vais le regarder fixement et il baissera les yeux.

Inutile de le regarder comme ça, pense le premier. Je me demande, à quelle station il va descendre.

Grande perousse. Réamur. Sébastopol. Il prend la correspondance.

Nouvelle Sirie. ~~Gare de~~ Nouveau refo-
nement. Dans le wagon de première, l'être plat ne le voit pas, il y a le manitou de Porric,
et, dans les premiers, la demoiselle qui part du



crochet. Il ne la voit pas non plus. Le type lui
le regardant a disparu. En fait, il est assis et
le guette.

Gene du Nord, Vain. Je rater mon train de
18h. 47. celui de 18h. 53. celui de 18h. 58.

Donne un bon coup de coude dans le ventre
de cet obstructeur. Ecrase les scarpius de
cette charmante femme fille, sans s'en
rater son train. Attention, un regard de plus
vers cette femme — et tu rates ton train.

L'éche plant ne rate pas le sien; l'y voilà.
Le contenu est légèrement différent. Le groupe
des manœuvres, triste histoire, s'est déglorifié.
Les deux qui restent parlent de la grande
guerre, de Tahure et ^{d'une côté, Préfontaine} ~~de la Préfontaine~~. L'
éche plant, lui n'a pas fait tout cela. L'était
trop jeune. Juste la Ruhr, ça fait, le reste
du confortment la jeune personne continue
impénétrable (s'il ose dire), son crochet. Le
chrétien, se trouve là, mais c'est par hasard.

Une mère et son gosse remplacent les Emmentaler
~~l'abandon~~ fauchés et partis incertains. L'
aten remplace le marchand de vin ^{fin de la rue} ~~fin de la rue~~ ^{ruisseau} ~~ruisseau~~.

(lui n'a pas d'habitude, il entre dans le premier
compartiment venu et bavotte)

Le train démarre,

Tout va bien.

La maman essaie de passer le point de crochet
de la petite demotelle. Son enfant chéri regarde
deux monches d'accoupler sur son genou s'écroule,



五

Can not ~~be~~^{at} "impartial" nor "fidelis"

immense et en frontant l'est.

le vent à l'abri. Encre

hôte une hygiène. L'observation

activity depends on the

18

give attention.

L'he flat / on parsonnement

Quercus. 71 hunc cetera h^o m^o.

den. Hayman). "I would be with you in a minute."

Pomic? Plene o'atrade faw u' catta

tion; et c'est donc le peinement, un

5

28
in des Jours de son triomphe, et dans tout

~~est~~ den chakt. 21 de Verprie a' cange den

in charity because of this most true gr

à travailler, à ses yeux un crime.

! remue lentement la vie d'au-

vire; ainsi s'appelaient le chant. De

renuie les heures d'absence

Tous les soirs, elle
se lui demandait avec le ^{serre}
~~le 7 de pique~~

j'attendais sur le petit mur, à côté de la porte.

~~base, effective and the facts, etc.,~~

7 cure take 1/2 a rice, 2/1000

inclinable de 4° chacune, les deux



un homme... 29
est un animal

ent. Et il se le dit.

à leur d'être déçoups comme un soldat

éternel, un centenaire s'achève.

de jargon doucement. Il braille.

l'obscure le jargon fait bien, mais

en apportant une vision exacte.

venue. On maintient un silence

de lui un être d'âme de franchise

valable. Il constate, avec intérêt,



de double

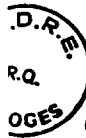
19

entrent au sein de la société, non moins de
celle de la société et vivant de la société

Il opte pour la copie, le jargon et son
religieux. Et l'acte ouvrier, jargon huerait
lucide, ou bien la chose qui il se faisait, il
se dirige vers l'attente. En chemin, il
surmonte son être fait à l'adant pour en
devenir fort longtemps. Il se jette dit à
l'âme et lui propose de vivre avec
pour un monde. Vous pour le dire même
Enfin, il attend un de ses fruits. La place
est libre. L'empirementaire et toujours
lui. Plus au sud, le monde en un pro-
port se mord profond. Au nord
un monde, au centre les langues
d'une terre; en la portion du café
concent la pluie et tel un caprice
fini jargon



(12)

 que cet être ^{de quelque} de réalité ~~minime~~ 30

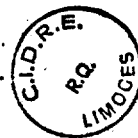
les bruits à l'oreille. D'ailleurs, cette
n'chorrette était un être de chair.

Le gosse murmure à sa mère
quelque chose; tout à coup il devine.

Les deux manilleux parlent main-
tenant de l'orage qui a eu lieu tout
à l'heure et d'un ton sérieux,

d'un air profond proclamant que
l'été est tout rayé et que le

se rafraîchit l'atmosphère. Par





58

5

— Gai dort eine halbe Meile

~~Ph. qui est très confortable, mais qui n'est pas dans le pays.~~
~~C'est un très bon appartement et j'ai~~
de très mauvais voisins. Ma maison
les choque, je crois. Aussi, il y en a
un l'autre jour qui m'a tué mon
chat.

- Et pourquoi donc?

- Comme ça. Une brute que se soup.
sonne. Mais que voulez-vous que se
dite? J'en ai pas de mieux. Rien.

Et puis ça paraît gros pour un chat.

Voyez-vous, les gens qui ont leur
petite maison sont fêlés. On se
demande pourquoi. La mort leur sem-

ble le seul suffire "me rôté" bon fri-
confre fictive leurs f...

— Non, je ne vois pas. Oh, vous savez
je vois très peu de monde ici, "
Les voici arrivés. L'êre de ~~la~~
réalité. minime dit à ~~la~~ ~~la~~
plaisir de vous renvoi à l'objection
que, ~~justement~~ ^{ingrument} M. et Mme Plouffe ~~est~~
tendent à la sortie, comme bien il
pensait. Seulement on ne les voit pas (person
ne ne les voit). x x x

Le lendemain, Samedi, fut un grand
jour. Il nous fait ~~ce~~ ^{ce} avec me-
thode. D'abord, l'entêtement de
Narcisse. Pierre accompagne son
vieil ami à sa dernière demeure, un
petit cimetière au colombier, après
qu'il l'avait demandé. Pierre ~~repose~~
du Père La Chaise lui meringait un peu.

Après avoir fait 2 heures supplémen-
taires l'après-midi, il put l'anniversaire
son Blaguy. Il ne connaissait pas
cette ville cette banlieue. ~~Enfin~~

C.I.D.
R.Q.
LIMOG

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

D.R.E.
R.Q.
VOGES

59A 63

21

~~Le lendemain samedi fut un grand jour.~~
~~Le lendemain samedi fut un grand jour.~~

D.R.E.
R.Q.
VOGES

Le lendemain Samedi fut un grand jour. D'abord on entra dans la cuisine; ensuite

— Ils redevenaient des paysans.
— Des jardiniers plutôt. Moi-même, je jardine un peu.
Un silence.

"Ah vous voilà à Blangy; nous descendons à la prochaine station. Et vous-même, Monsieur, vous habitez Orléans?"
— Non, non; j'y vais voir des amis. Peut-être les connaissez-vous? Les Plou-tes?"

— Non, je ne connais pas
— Un monsieur avec une grande barbe noire et un long nez en or et une tige très grande et très mince?

C'est tout à fait possible. Vous le connaissez?

22



Lavilleuse et laizan

La lumie re de la veilleuse se r     t 3.   4 forme d  goul  s par le somnail, recherchant en vain une confortable position pour s'     r. De l'une d'elle simplement assise la tête s       t, de l'autre les pieds voisinaient un visage effondré les yeux bouchés par ~~une~~ ^{la} fatigue immense, ag  r  ments d'une chassie ~~de~~ ^{vieillesse} ~~de~~ ^{Nauense}. Nauense dans un coin immobile les yeux fixés ne voyait pas les corps mal vêtus et pas de là les planches brunn  es de ~~troisi  me classe~~ ~~de~~ ^{première} classe apercevait ~~de~~ ^{de} une villa qui n'avait pas eu la force d'atteindre son premier étage et demeurait acéphale. De temps    autre, la grand-mère passait avec son cort  ge de poules picorantes et ses mains de vieille préhistorique et ses trois dents affreuses et ses envies de pisser continuelles. Une bonne vieille c'était. Dans la cuisine, préparant le dîner, cette femme si belle. Un des somnolants sortit dans le couloir ce qui fit son voisin s'     ter et ~~automatiquement~~ ~~automatiquement~~ ~~de~~ ^{de} l'espace. L'autre écrivit quelques minutes après et d'ingrima dans ~~l'espace~~ ^{la place} diminué.

Une grande ville s'annonça par des lumières multicolores. Un pont surplombait une rue de faubourg. Nauense eut aper    t un chien quaux, zigzaguant en quête d'ordures. Puis, dans la gare, le train, graduellement, stoppa. Les occupants du compartiment descendirent tous les yeux goul  s et les mains molles. Nauense se pencha    la fenêtre, regardant les gens aller et venir et s'     ter et le buffet    roulette et le mar



(93)

(9)

chand d'oreillers et de couvertures. Cinq minutes plus tard, le train repartait, asthmatissant. Narcisse se rassit. Un nouveau voyageur occupait un des coins laissés libres par le départ des premiers voyageurs. L'aspect de ce personnage était bien singulier; non pas en raison de sa taille, car il possédait deux bras, deux jambes et une tête, ~~qui était étrange~~, ^{mais parce que} ces bras, ces jambes, cette tête étaient de dimensions si réduites que l'on pouvait, sans beaucoup de crainte de se tromper, appeler cet homme un nain. De plus une barbe blanche pointue ornait son visage dans lequel clignotaient deux yeux perçés à la vitre; la barbe atteignait l'avant, dernier bouton du veston en commençant par le bout.



~~La conversation s'engagea à propos de la veillesse. Ça ne vous fait rien, demanda le nain, appuyé sur une petite valise ~~posée~~ à la table, si je laisse la lumière allumée. ^(conforme) Narcisse répondit que ça ne le gênait pas du tout. Il n'allait pas dormir. Alors, c'est très bien. L'autre avait encore de lire, expliquait-il. Ah oui. Mais je voyage pour. Voyons donc. Et vous-même~~

Ah. La mort de la grand-mère.

~~C'est épouvantable les héritages, ajouta le petit être. On a si vieillesse faite auprès d'une vieille et puis voilà qu'elle vous envoie un coup en sache après sa mort. Et surtout il y a les héritiers. C'est épouvantable un héritier vous ne vous figurez pas. Ça arrive on ne sait d'où, d'une province moisie et suffoquée de méchanceté, ça accourt les mains crochues et les yeux luisants, et ça veut tout ~~prendre~~ s'adjuuger.~~

Les questions d'héritage n'intéressaient que fort peu

(94)

(R.U. C.O.)

Narcense lui n'en attendait aucun, d'héritage. Il laissait cependant parler, ~~se~~ le réduisit et l'incitait même à de plus amples confessions par des approbateurs sourires. C'est que ~~le personnage se précipitait~~ Mais l'autre ne discon-rait pas pour obtenir la réciprocité.

"Et voyez-moi, monsieur, que faites-vous ? si c'est pas indiscret, je comprends votre douleur, monsieur. Une grand'mère. Que de souvenirs..."



— Je vous en prie, dit Narcense, ne larmoyez pas à propos de ma grand'mère.

— Je ne larmoye pas. Dites-le-moi. Moi, larmoyer ? Pour quel faire ? ~~vous ne pouvez pas s'en passer.~~

— Je vous demande cela dans les circonstances présentes. Je suis musicien, répondit Narcense, ne sachant men-

Il demanda si ça ne ~~l'empêchait pas~~ ^{l'aidait rien} de laisser la lumière allumée. Narcense, ça ne le gênait pas. ~~Il n'avait pas~~ ^{Il se leva, avec une attention soutenue} envie de dormir. L'autre ~~dit~~ ^{dit lentement} un nu-méro de Paris. Galant, lorsqu'il eût terminé, il le jeta ~~sur la banquette~~ ^{sur la banquette} et se mit à raminafrober dans sa barbe : "Quelle vie quelle vie quelle vie", ce lui fit (Narcense rigoler), lui qui de puis quarante-cinq minutes examinait le curieux oiseau. ~~avec un frottement~~

"Ça ne va pas ?" lui demanda-t-il, gentiment.

— Merde, répondit le vain qui, sortant un peigne menu de la poche supérieure droite de son gilet se mit à ~~peigner~~ ^{démêler} la barbe blanche ~~embronchée~~ ^{embronchée}.

Narcense n'insistait pas. La barbe peignée, le petit être se cura le nez avec un index, contemplant

(25)

~~par la suite~~ longuement le produit de ses explorations; puis les roulant en boule.

"Fai ne va pas, fai ne va pas, recommença-t-il - à grommeler. Quel métier!

- Quel métier?

- Fai vous regarde?"

Marcense commençait à bien rigoler de cette misère et de cette mauvaise humeur réduits à d'aussi basses proportions ~~de cette~~ ^{de cette} teigne humaine, ~~impossible d'accomplir les faits si petits et si importants et d'érasable,~~

"Je parie, dit Marcense, que je devine quel métier vous faites.

- Parions. Dix francs que vous ne devinez pas.

- ~~Dix francs~~ Dix francs que je devine.

- ~~Marcense~~ Cochon qui s'en sèdie, comme disait le fermier de ma très- chère amie la ^{comtesse} ~~duchesse~~ du Rut.

^{Quel métier?}
- Eh bien, ~~dit Marcense~~, vous êtes un aventurier.

- Mettons que vous ayez gagné cent sous, dit le nain ~~après~~ ^{après} les sortis d'un porte- ~~porte~~ ^{boîte} ~~suiffeuse~~. Marcense s'amusaît, ~~parce~~.

"Je suis heureux de vous avoir rencontré, lui dit-il en empochant les cinq balles, vous me changez les idées.

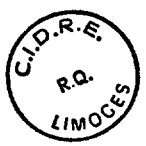
- Vous en avez besoin?

- Fai vous regarde?"

La chatte daigna sourire.

"Et ~~qui est~~ ce qui me vaut ces cinq francs? reprit Marcense.

- C'est vrai. Eh bien. (il baisse la voix). Je suis pa-



parasite.

- Ah ah."

- Parasite, voyez-vous ça, ce ciron, ce miron, cet ion, ce neutron - un parasite.

"Et j'agis - par la peur."

la peur, voyez-vous ça, cette ^{petite} ~~autisme~~, ce copéan, cette rognure - il agit par la peur.

"Oui, je fais peur aux vieilles femmes et aux enfants. Parfois même aux adultes. Je vis de la lâcheté des autres. Est-ce bête hein d'avoir peur? Qu'est-ce que ça représente comme merdouille au fond de l'âme! n'est-ce pas, meussieu? meussieu."

- Narlense.

- Joli nom, et vous êtes?

- Musicien.

- Charmant! Je m'approche de demeures paisibles ~~dans le pays de papa, les bons vieux~~, la mère tricot, la grand-mère ~~parade~~, les enfants jouent innocemment à la poupée ou aux soldats de plomb, bref dans les demeures ~~de~~

Mal, je. Assez parlé de moi.

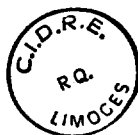
- Et - vous arrivez souvent à faire peur?

- Toujours. Quand je veux. Vous-même, je peux vous - faire - peur.

- Sans blagues?

- Sans travail et sans le son.

- C'est comme moi! Figurez-vous que j'avais un



(27)

(5)

bon filon et pie. Mais ça serait une trop longue histoire à vous raconter. Voilà le tunnel de K. Je descendez d'ici prochain arrêt.

— Je vais jusqu'à ~~Marcheville~~ Corny, dit Narcense.

— Dites. Est-ce que vous connaissez une maison où l'on pourrait me donner l'hospitalité? C'est pour dans quelques mois.

— Non.

— Ça ne fait rien."

~~Brusquement~~ comme ça, ça lui passe par l'idée à Narcense:

"Attendez. Je connais une villa. Rue Moche. A O-bonne. A moitié-construite. Il y a un enfant. Un père. Une. Oui, voilà. Un sale gosse."

Le ~~petit~~ touppitt ~~fait~~ l'adresse sur un calepin

~~"Je vous envoie"~~

"Vous réinventez toujours à faire peur?"

— Oui. Grand je veux. Vous. même, je peux vous

— Sans blagues?" rigola Narcense.

Le train freinait. Le naïf, dans le couloir, la valise à la main.

"Un jour, je vous ferai une sacrée crasse ^{de vous venir, une crasse} qui vous démolit pour la vie."

Il disparaît.

Narcense sourit. Pauvre être déchû, misérable, injustement réduit par la nature à la proportion d'un peu. Qui vous démolit pour la vie. Comme s'il avait besoin de ça! Pauvre con.



X X X
Marcheville à une cinquantaine de kilomètres de Corny, le centre industriel, est plutôt un gros bourg qu'une petite ville; ~~notamment~~ Mayenne, Saône, Saône, Saône

(28) (502)

②

~~Ernesto R. Rios~~

"Quand j'irai grand, et Hester, j'irai aux Bat' d'Alg', en Afrique. J'irerai du pays et j'irai par avec des nouvelles de Jéhans.

- T^{is} idiot, remember Clarin, how
often our Bot^d of iⁱ just cur-
line construction.

— Et bien q'en aurai moi, de condamnation. Ai lu ceux qui c'yr di l'écrite à attraper. "

Hector et Dafoelbert se marient. ~~Peut-être~~

"Non, j'irais aller dans la maison,
dit Dagobert. C'est le plus jeune d'en-
fants.

— Tout ça, c'est des histoires, affirme
Pelle. Moi, j'aime me parler lui
même pour moi et j'apprécie
Peggy. Voilà l'ami.

Quelle est le plus à gauche le plus fort. Son avis demande considération.



"C'est idiot. D'aller à faire tomber
l'œil en Afrique quand y a tant d'
troupe pour ici." agouta. t. t.

Dick avait feign^u un peu, il avait
cousé la parole d'un adreptaire. de deux
ans plus c^ups. Ça lui avait fait une
jolie réputation. Cette année là, il
allait commencer à harviller. Ça
n'lui disait rien; j'avais pas long
c^u m'en sorti, amenant-il.

Charles ne disait rien, car il avait
un solide métier pour son loyseau
depuis lui n'avait le secret du jeu
rouge. Et plus il y pensait, plus il
en venait à ce regret. Même que la
fortune des deux devrait se montrer
à dans les hauts et bas de la
~~montagne~~ bon million et demi, rien
lui en or et en bijoux. Le jeu Rouge
avait fait fortune au long en
rendant des négres et de l'ivoire.

23 3.11.19



Et il avait été voir, là-bas, quelque part. Orde n'y jeterait même attention.



Il avait des jours où il allait à Paris, et alors il allait dans son hôtel particulier et il mettait son anorak et il buvait du champagne. Que et il mangeait du saumon et du poisson. Maintenant l'éclo avait tout ça. Les gens, eux, ils commencent rien. Ils parlent comme des enfants.

Muchet l'aura; on l'accueillit à camp de caillon. "Sale bête", fit Dide. "C'est bon à manger", ~~fit~~ ajouta Dagebert. Dagebert aimait les animaux, mais surtout caressait les sautons de Dide - et la puissance de ses poings. ~~Adapté~~ D'ailleurs y parvenait en se jettant tout ce que l'autre disait; mais

44

~~Primo~~, malgré l'avis de Pierre, s'était
décidé à aller trouver Marcelle. Il avait
soigné l'homme ^{de la} machine; et se présente les
deux heures au 8 du 6? de l'officier-
Journé. Surtout était là.

"Bonjour Monsieur, dit Etlène avec
aménité. Vous allez bien?"
Schmitt répondit que sa santé n'
était point mauvaise; et le jour est,
qu'il se portait fort bien. A son tour, il
s'occupait de la santé du visiteur, non
que cela l'intéressât spécialement,
mais il le devait faire par politesse.
Etlène répondit: "La santé était
bonne; et n'avait pas eu effet si j'en
plaignais. Ces préliminaires, ne duraient
pas quelques secondes au regard de leur
simplicité profonde; leur complexité
est une supposée et les opérations
psychologiques qui les accompagnent
s'accomplissent en vertu d'un principe

(30)

analogue à celui de l'induction. Etlène en
eut rapidement l'induction. Quelques mi-
nutes après, il se levait en face de Marcelle
qui le rencontrait avec plus de curiosité qu'elle
plaisait.

"Je m'excuse de vous déranger, dit Etlène
— Mais pas du tout, interrompit Marcelle
(important).

— Mon fils Theo a disparu.
— Et cela?

— Peut-être avez-vous de ses nouvelles?"
Marcelle paraissait stupéfait.

"Vous voyez que je vous parle toute ma
vie à m'occuper de votre fils? Vous
vous imaginez peut-être que c'est ma
seule préoccupation, mon seul souci?
~~Je vous parle de votre fils~~ ~~Attendez~~
si il est ou il n'est pas une
nouvelle plaisanterie ne va pas
attacher mon sort au sien. Meuni,
je ne sune pas.

C.D.R.E.
RQ
LIMOGES

200
1780

changer. Etienne avoua ce changement; mais, ^{à ces jours,} ~~mais, mais la personnalité de Pierre ne~~
~~mais, mais lui-même n'avait pu le remarquer lui-même.~~
~~O la délicatesse d'âme pour tout cela -~~
~~supplément mystérieux;~~
contenance; ~~mais~~ Il ne cherchait point à approfondir ^{ce problème} ~~la question~~ et se contentait de dire que désormais ~~de son côté~~ Pierre ^{serait} son ami, — bien qu'une fois au moins, il l'ait rompé. Quant à Nareuse, il voyait pas Etienne, mais, à très ^{de} loins, derrière lui, une silhouette féminine — la série des révélation concernant Etienne fut interrompue par l'entrée de Saturnin. Il apportait une carte postale adressée à Nareuse, ^{qu'elle avait de la peine} ~~qui se trouvait~~ ~~la tendait à Etienne.~~ Elle était en voyage par ~~théo~~ ^{théo} lui au verso avait ^{Etienne} ~~Etienne~~ "Bon souvenir" ^{elle} ~~elle~~ provenait d'une petite station balnéaire sur la côte atlantique.

→ → →

(31)

la nouvelle visite de ~~l'homme~~ ^{l'homme} et de Pierre
leur annonce de départ ~~pour les~~
~~vacances~~ en vacances - leurs pro-
pos à propos de la porte de Tange
- tout cela n'était pas fait pour
de tourner les pensées de Mme
Cloche de la voie qu'elles avaient
prises ~~de la voie~~ ~~de la voie~~
~~de la voie~~ Cette nouvelle visite
lui paraît plus que suspecte -
cette annonce de départ lui sem-
ble préparer une alibi - ces
propos lui



Elle ne doute pas un instant que
cette annonce de départ ne fût
un piège - ou un alibi - quel-
que machiavélique combinaison,
et d'autre part l'attitude soufi-
lière du père Tange refusant de
rendre une fête lui paraît ~~étonnante~~

(33) 0.1.0

Vers les sept heures du soir, Madame Pigeonnie commença à être fort inquiète. ~~Qu'est-ce que l'heo faisait là?~~ On s'en était étonné? Sa nièce - c'est-à-dire Catherine ~~parut à ce grade~~ déçue pour la circonstance de ce titre flatteur - essayait de cacher cette inquiétude. "Votre neveu est sans doute allé en excursion avec les fils Paradis, ~~ils venaient aller tous les jours de monter jusqu'à son~~ ~~et son~~ - Ils ont l'air charmants ces jeunes gens, remarqua Madame Pigeonnie.

- J'ai l'air timides, dit Catherine.
Théo ne réapparaissant pas, les deux femmes décidèrent de descendre sur le port. Elles y rencontrèrent Théo; mais point seul. Madame Pigeonnie reçut un coup au cœur en apercevant ses voisins d'Obouvie, Monsieur et Madame Manicé. Catherine lui glissa

o'agitaient, se déplaçaient, se posaient.

On prie. La Pierre regard, les frères, ce jeune homme, il est distingué, et quelle belle cravate. Et vous êtes depuis longtemps à X^h vous venons d'arriver, et moi je n'y suis que depuis deux jours c'est un endroit charmant n'est-ce pas venant d'arriver le petit port les salons sont des gens charmants et vos invités, l'hôtel Bellefleur non l'écrite l'hôtel du Financier.

Ceci dit, les gens d'examinant du coin de l'œil. ~~Allez~~ Pierre derrière la scène. Albert, parle, parle dans l'innocence. Trois fois quelque chose qui lui paraît comme o'envoient; ce n'est rien. Etienne marivale avec importance de dernière forme: des Misérables. Madame P. femme: alors un ~~intéressant~~ ~~Allez~~ ~~P. femme~~ ~~parce qu'elle~~ de cette petite atmosphère. Elle fait

C.I.D.
R.D.
LIMOGES

Les Mieux ne se doute rien, Albert aperçoit, d'un seul coup. Tout ce qui a pu se passer, et lui dit que c'est la vérité, et n'y a pas de doute, ^(mala) et parti avec cette femme. Etienne, lui, comprend tout à. coup que le roi d'Espagne c'est un faiseur auquel Madame P. femme d'enfantine naïve, son Pierre lui permet de la séduire. Du secret ~~de l'espérance~~ et finit elle comme arrivée à la première du roi, si ça vous intéresse. Trois a rejoint de se faire de tout; cependant il ne tarde pas à découvrir que le roi, c'est de la blouse et des vases de verre Madame P. femme pendre sa au réveil.

(73)

(75)

(76)

(31)

~~question~~ ~~allait venir ici même; Theo~~ ~~très~~ ~~chère~~ ~~fautes~~, ~~mais~~ ~~ne~~ ~~venait~~ ~~pas~~ ~~Albert~~,
~~fit~~ ~~enchante~~, ~~elle~~ ~~avait~~ ~~beaucoup~~ ~~de~~ ~~symp~~
pathie pour sa voisine qu'elle ne la
fréquentait pas beaucoup; mais voir des fi-
gures de connaissance, ça fait toujours
plaisir. Pierre lui demanda si, au contraire,
il n'était pas assis de faire un mois
sans voir les têtes habituelles. Alberte
répondit que ça dépendait des têtes.
Theo sourit d'un air naïf. Etienne but.
Ce sujet de conversation n'intéressant
la famille Manuel à aucun degré, et
ce pour des motifs divers dépendant
des caractères propres de chacun de ses
membres, ~~et donc par conséquent~~ Pierre
la boucla; un silence pénible à voir
se fit entendre.

Sur ces entrefaites, Madame Bigonnières
~~seule~~ fit son apparition. ~~Catherine~~ ~~qui~~
~~faisait~~ ~~ne~~ ~~pas~~ ~~faire~~ ~~voir~~ les chaises

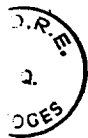


véritablement inexistant en tant que
tel. Il jeta le chausse-pied sur son
lit et ~~se~~^{pour de bon} ses souliers. ~~De~~ Il se
leva. ~~Debut, cette dernière lui fit~~
~~hais, mais.~~ Il se sentait tomber ;
mais ce n'était pas comme dans
un rêve, une chute circonscrite ;
~~Il lui sembla comprendre que tou-~~
~~jours et avant~~ c'était une chute
qui avait commencé à sa nais-
sance et ne finirait jamais.
Jamais, jamais. A ce moment,
il comprit qu'il avait cessé
de s'ennuyer.

Il mit son veston, oubliant de
renverser la cravate et sortit.



X



Dans l'espace de quelques jours, le jeune
Pierhé apprend:

1° que mademoiselle Considérable, lui le
dédicataire, livre son corps aux ^{obscurs} caresses du
vieux Z.

2° que la fortune de son père (vrai) est
uniquement basée sur la rapine et le
vol sans aucun ~~légal~~ ^{légal} ~~légal~~ ^{légal}.

3° que ~~son~~ ^{son} père, le vieux bandit,

→ ne doit sa fortune qu'à l'exploita-
tion outragée et malheureuse ~~paternelle~~ ^{paternelle}.

découvre = 
apprend = 
comprend = 



(38)

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Qui a tiré ce coup de feu ?

Un jeune homme !

~~Sur lui~~ ~~Et~~ le jeune homme, comment
se nomme-t-il ?

Il se nomme Félix Penché.

Sur qui a-t-il donc tiré ? Sur lui-même ?

Non, ce n'est pas sur lui-même qu'il
a tiré ! ce n'est pas contre lui qu'il a
~~retourné~~ la fusée équipée d'un revolver
horrifiant ! Ce n'est pas un suicide, c'est
un assassinat !

Ho ho ! Ho ho ! Un assassinat ! Mais
ce n'est pas possible ! ^{Regardez donc} cette petite ville
si tranquille, ces paisibles baigneurs,
~~cette atmosphère si douce, il ne se~~
~~cette douce~~ comment imaginer qu'un
homme y puisse commettre un crime !

Un homme, dites-vous ; un jeune hom-
me, si il faut dire, presque un en-
fant - le jeune Félix Penché venant

(40) P. II.
0/50

(32)

C.I.D.
R.Q.
LIMOGES

d'atteindre ce jour - même ses 16 ans.

~~Il n'a~~ fui donc a-t-il assassiné?

la marchande de bilboquets

~~mais~~ c'est atroce ! ^{une si brave person.} ~~et comment en~~
ne, et qui venait à tous les enterrements.
~~est il venu la~~

Ah ah, ~~c'est~~ une bien longue, une
bien triste histoire. Laissez la moi
vous la raconter.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

(41) (B.U.)
01/09/2

(10)

C.D.P.R.
R.Q.
TIMOGES

comme ça ?

— C'est de jours et reste à moi
dans ce bon, "longue". t. il.

X X

Une fin d'année de jours plus tard,
Pierre vint à X. et amena
la famille Marcel pour deux
ou trois jours chez son frère.

Il n'invita pas Madame Bi-

germe devenue son amie avec

Alberte, non plus que le fils

Severin, ~~lequel de fait~~ ~~severin~~

~~severin~~ le confident

et l'admirateur de Theo. ~~Il~~

~~même~~ ~~proposé~~ ~~de~~ ~~le~~ ~~faire~~ ~~venir~~ ~~à~~ ~~sa~~ ~~maison~~

~~seulement~~ ~~il~~ ~~se~~ ~~passa~~ ~~la~~

seule présence d'Henri lui

paraissait même suffisante, mais

il ne voulait pas s'opposer à

Alberte; et Theo paraît par

admirer le monde.

NOV
1890
(11)

On voit de sa vie, Henri
paraît que c'était à un autre
individu si il avait permis de
présenter son frère; et cet autre,
c'était Marcelle. Il ~~se~~ paraît qu'
journé avec invitation à cet autre;
et était son de lui

41



82

Contre. ~~Les~~ deux terribles adversaires
éviter à ce qu'il ne faut pas oublier
mon neveu. Mais si je réussis
faisse bien quel beau voyage
tu feras

ta tante fait l'affaire

Sidonie Belhotel, neuve cloche.

P. S. = N'oubliez pas de brûler
mes lettres.

Jude

Chère tante Cloche

Voici ce qui s'est passé
depuis la dernière fois. Il a
beaucoup plus ce qui fait que
les gens sont pas beaucoup
sortis moi non plus. J'ai pu
aller faire avec un copain.
les touristes sont pas contents
parce qu'il pleut.

- 21 -

43 B.U.
D. W. O. N.

(62)

83

Vraie marchie tant ce qui s'est
passé depuis la dernière fois. Je
me promets beaucoup de régaler
avec la nou d'Emesque.

Je s'embrasse

bon soven

Charles Belhotel



mon cher neveu...

Samedi

~~si tu te~~ est-ce que tu te

font de l'attention

fais ma tête? Si c'est tout

Ce que tu trouves à me dire

Ce n'est pas la peine de m'écrire

oui je me demande si tu te

fais pas ma tête. Je pense bien

qu'il y avait des choses plus

intéressantes à voir que tes

faits de papier. Dommage que tu

trouves tout de gènes dans

pendant que tu t'amusas

au bord de la mer. Fais donc un

effort et n'oublie pas ce
bon conseil oune t'a rien
de ferme bon bon -

et tant que t'as
Sidonie Bonne

44 B.U. 01/02

~~en empêcher Madame Cloche fue voyez
connaîtrez bien. Et Nanouse, égale-
ment aventureuse de haut vol.~~

— Je ne sais pas bien, dit Etienne.

Pierre lui répéta alors le ^{visite de} ~~visite~~ de Mme
Cloche à Nanouse, même si il tenait
de ce dernier. Il y ajouta ce détail
venant de Saturnin: que le fils Bel-
hotel les espionnant sur place.

"C'est un magnifique amas d'aboussi-
sés, n'est-ce pas? Et comment cela a-t-
il été construit? ~~mais~~ ^{celà} ne cesse de
m'étonner. Cette bonne femme n'a
pas l'air folle. Le plus beau de l'his-
toire, c'est qu'elle-même prépare
une petite zoologie, une grosse même
jusqu'à elle doit rapporter des détritus.
Mais comment pouvons-nous même
avoir l'air d'être au command de
cette affaire? Voilà ce que je ne com-
prends pas.



(64)

- ~~Mais non~~ Vous ne pensez pas que Nar-
cisse ait inventé tout cela; suggéra Etienne.
ne.

- Allons voir le gosse. Voilà ce que je vou-
lais vous proposer. Il habite chez une
sage-femme; comme il ne doit y en
avoir qu'une, on le trouvera sans peine.

Chez Mme Corcoran, il n'y avait per-
sonne; ils attendirent et vers 7 heures

un garçon de treize ans leur parut
pouvoir être le fils Belhotel. Ce dernier
lorsqu'il le vit venir, et lorsqu'il com-
prit que c'était lui qu'ils en voulaient,
perdit tout sang-froid et se mit à
hurler. Mme Corcoran accourut, d'au-
tres bonnes âmes. On regarda Christine

et Pierre avec suspicion, puis avec
méfiance. ~~La~~ La sage femme emmena

Cloris et les deux hommes s'épri-
rent, redoutant la colère d'une
femme mal renseignée.





"Je vois, pie nous nous y sommes mal
pris, dit Etienne.

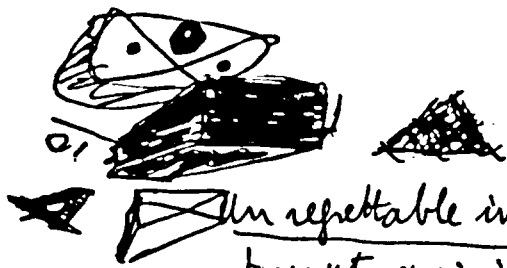
— C'est idiot et incident. On aurait
pu faire faire ce gosse. ~~En tout cas, on~~
~~voulez faire ce qu'il faut bien~~
qui est sûrement le ~~frère~~^{neveu} de madame
Cloche, celui qui nous a piqués. Tout ce-
la et d'ailleurs avec comique. Nous
vonts passer ~~avec~~^{filous} ~~avec~~, de par l'imagi-
nation de cette vieille!

~~Et si le gosse~~
~~parle, on va avoir les gendarmes à nos~~
~~heures. J'ai horreur de ça.~~

~~Ce que n'ont pas fait~~
~~de savoir c'est~~ Ce que j'aimerais bien
~~ce que~~ c'est ce que prépare cette
madame Cloche dans son coin. Et plu-
sieurs millions, paraît-il!

— A propos, qu'avez-vous fait de Nan-
ce?

— Il se chez mon frère, à N. Il va mieux



46

Un regrettable incident! Samedi dernier, un
touriste arrivé le jour même en notre ville
s'est pris de boisson et de fièvre avec
2' honorables estivants. Les dégâts purement
matériels seront payés par l'Assurance France
et Vie, 11 rue des Montons Pressés. L'indé-
sirable touriste est reparti le lendemain
même.



Enfants que deux ~~quelque~~ ans, dans un instant au
point de vue ~~quelque~~ nous pourrions un
nombre d'années. vous fetez l'année avec les
voisins?

x x x

118

Pourquoi négliger votre esthétique après votre
mort? Bons soins de vos os! Grâce à
la position des Antipodes, vous vous procurez
un spectacle d'aspect florissant et garanti in-
fermeable; il fera l'admiration des générations
futures.

Le flacon de douze litres; j'uis à débattre.

x x x

Programme du Petit Rural:

Une conférence pour le maître, de la maison

~~de la maison~~ des hippocrates, avec des docteurs

(~~esthétique~~ moderne pour les maîtres)

Notre Dame de Lourdes, grand film montré

intéressant pour les plus grandes stars de la

comédie française et des personnages.

Le parage de Rigadin, comique.

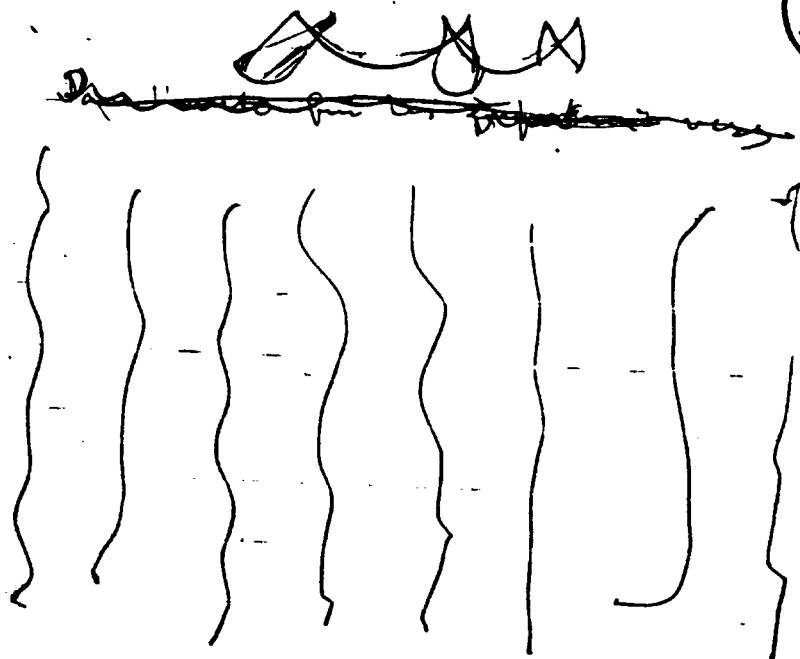
Notre Rue de la 11 à Blancs Jeux, le 12 à

Palaise 3 États, le 15 aux Corps Épis, le 17 à

Rue de la 18 à 1 Corps de la 1 André
ju.

48 118 119

- Alors, vous croyez qu'il a plus d'un million?
- Sûrement, les autres l'ont dit et il doit s'y connaître, allez.
- Un million, ça vaut l'or.
- Pour sûr.
- Alors, c'est entendu, Madame Cloche. J'espérais le vieux brebant!
- Et malgré vous le train, Ernestine. ~~Adieu~~ Tant auives les premières.



~~parallel standing for frame of words;~~

— C'est une illusion d'optique, Madame Clotilde.

— Bonheur sûr, mortuaire P.é. "

Le dernier qui meurt est en peine de l'expliquer presque à l'aveugle.

"~~Justine~~ s'agente ~~free~~ l'univers est allé
nata' moi j'avis j'l'avis de c'men-
sion Justine, agente Madame Cloche.
Sont vos districts de soleil et de lumière
qui o' lellade des années, j'y cori pas.
— Mais Justine admet l'existence de
soleils en nombre infini, objecta l'ad-
justant.

— Ah ça, vous savez! c'est que vous dites!
Tout à l'heure vous m'avez fait
c'est tout ^{si} ~~si~~ ^{momentanément} ~~momentanément~~ ^{si} c'est
infirmité ~~infirmité~~ ^{temporaire} ~~temporaire~~ que j'ai
ou plutôt tout ça ce que vous dites
et tout ce que racontent les autres
hommes. Il y a des fois où je vous
parle les uns à l'autre.



5

50

Jaune. Après la mort, c'est l'enfer fini, adieu !
les fontaines et les montagnes hautes et
~~la tentes des médiums~~ ^{les médiums} hors ces trous - là, ça ne
tient pas debout. Et les morts qui n'entra-
dent pas savent leur histoire en
trouant avec le pied d'une table !

— On ne peut que s'y ennuier et d'instants
remarque Suzy.

— Ça c'est moi, dit Eugénie. On pouvait
avoir ~~that~~ conversation plus gaies !

— On va parler de naissance alors, fait
Ursin, et de l'un au prochain resou-
dant la matière.

— Oh c'est pas si rigolo, dit madame
Cloche. J'ai vu ça. Femme, j'ai vu
c'que c'est.

— Alors, qu'est-ce qu'il s'est passé ? demande
incertaine Catherine.
C'est le grand ^{officier}
~~de la garnison~~ et de la garnison.

— Monsieur Petiton commençant à nous raconter les voyages et on la

— V'la ben Sélerie, dit Saturnin, ne
d'en faire pas compte.

— Si j'faisais comme ça à l'école, on
m'faisait à la porte, dit Cléris

— ~~Cléris~~ On n'a pas donné la parole,
^{dit sa mère}
— Ça peut conduire de loin de doute
de tout comme ça, dit Madame Pic.

— ~~Faut pas~~ On commence par
douter de ce que le tene homme a dit
du noble et on finit par douter de
l'œuvre civilisatrice de la France aux
colonies, dit Monsieur Pic.

— Faut mieux douter de tout, qu'd'a-
valer des ornières, dit Petermuisieux.

— Ça, je ~~ne~~ ~~dois~~ ~~pas~~ ~~être~~ que vous pensez,

— vous, dit Monsieur Pic.

— On n'est pas commencé à se dir.

Juste, glapit Madame Deminse.

— Tenez, Monsieur Pic, dit Peter, vous
avez une montre dans la poche de votre
gilet...

C.I.D.E.
R.D.
LIMOGES

(13)

— Vous vous trompez, je n'ai pas de montre.

— Voilà une affirmation précipitée. Vous
doutez doute du vide de vot' poche.

Monsieur Pic, étonné, dit son gilet
et en tire un orion volumineux.

"Hé mente! d'écric Madame Cleche,
Ma montre s'écrit dans mon sac."

Peter la prend et la jette par la fenêtre.
On entend ~~le~~ bruit lamentable ~~de~~
~~cette et de~~ ~~celle~~ au tene de la chute.

Madame Cleche agit s'agit sur place.

"N'ayez pas peur, lui dit Peter. ~~Reposez~~
~~de~~ Cléris, reposez dans ta poche." Clo.
N'y en pas l'origine clachefue.

Apparemment.

"La scène s'est terminée, annonce Peter.

Ce petit trou est enfantin; maintenant
il va vous en montrer de plus ~~complicés~~
~~difficiles~~!

— Si on demandait à Eugène de s'en
piét sur elle? lui-même, dit Saturnin.

(5) (13)

C.D.R.E.
R.A.
LIMOGES

Ondanette, appelle Peter, enchanté!

— Mais, mon vieux Péc, je vous ai déjà expliqué que j'étais trop jeune.

— Tu n'as peur tout de même pas lui de-
mander d'avoir fait la guerre de vi-
xante. dix, dit Andanette Péc.

— Ça c'est vrai! ~~Ben sûr, c'est effectif~~
— Ben sûr!

— En effet!

— Ne faut pas trop demander à un
adjudant, murmure Peter.

— Et alors, mon vieux blémiste, où les
avez-vous gagnés ces médailles? demandez-
vous de une dame.

— Hum, hum. Celle là, c'est la médaille
militaire...

— C'est la guerre, Chuchote son frère.

— Ça c'est la croix de guerre T.O.E.,
ça c'est la médaille coloniale et ça
c'est le

(52)

(55)

bonheur des pacifistes. Mais les
armées sont des objets ~~re sont~~
~~les instruments de guerre~~ ont un
fond et sur ce fond, le postage
thème (postulatage ~~de~~): de cette
lente nuit l'encre, de cette
finitude l'angoisse. " Ainsi Saturne
~~l'univers~~ ~~est~~ .it, ~~de l'existence~~ ~~l'existence~~ et
Mais les gâteaux habiles avaient
même cette infirmité. ~~Et~~
Ils regardent du coin du regard
orange ou blanc à volonté; -
seule de préférence, car c'est
leur supériorité après le postage.
Presque - une expérience!
Sont le bien-être de l'unité
l'homme se perd. D'autre
se souviennent de l'infirmité
gout du plat rennais. On
pourt, Et l'on but. La ch
claque. On n'est même. "
celui qui a écrit leur a
~~donné~~ Saturne.

interrompre, dit Suzy. Ça, c'est amusant.
— Et les fruits! s'écrie ~~Ernestine~~ Ernestine.
C'est vrai! Peter a promis de ^{devenir} ~~faire~~ une
séance de prestidigitation.

"Rayleneore, pas encore! dit-il. ~~Attendez~~
~~le café~~ ~~pendant que~~ ~~les fruits arrivent~~
~~les deux gendres prêts~~ par le Restau-
rant des Allus' apportent des fruits.)
— Quand tout sera fini!

L'arrivée des fruits provoque une nouvelle
exploration du discours. Peter approche sa
jambe de celle de ~~Suzy~~ Suzy. Marguerite dit,
l'œil baissé, s'absorbe dans l'épluchage
d'une pêche en un ruban continu. Les faces
deviennent rouges et luisantes. Dominique
se met à chanter. C'est vrai — c'est
le moment d'en parler une. Avec toutes ces
distractions, on allait l'oublier! ~~Ça et là~~
~~est~~ "Ça n'a rien de pas une voix si on n'
chantait pas!" s'écrie Ernestine. Chacun
chantera la même. Qui commencera?!!
L'homme revient à Ernestine qui ~~est~~
~~est toujours là~~

meto las tejas con la table!

— Madame Cloche, elle les met bien ! répète la petite.

— Tu vas voir la fille! hurle sa mère.

— A mon âge, ~~beaucoup~~ on s'en fiche de mettre les cordes sur la table on passe, ~~par-dessus~~^{par} Mg.

bonne ~~Thompson~~ Cloche de sa belle voix profonde.

- Ça fait tout de même mieux, dit Madame
Dominique.

— Quand vot' fils sera ingénieur, alors i' fandra qu' vous ayez d' belle, manvêtes. Pour c' que là ni' servirait, à moi !

— Si on se parlait de la patrie, de la famille et de la propriété, j'écris tout à coup Peter.

— Ah ven ! alors, fait Emmeline. Tout ça c'est des trucs pour se disputer. Tu f'rais mieux de venir brouter les bœufs.

— les tous ! vié-t-on - les tous ! les tous !
— Mui-Ge vi' gr pas encore fini ! dit Peter.

De fait, les deux geyers prêts pour le repas.
vaut des Alais appartenant des fruits sur la table.

~~XXXXXXXXXXXX~~

le curd o' assit; "par enore rentis!" o' enfant-
il ~~est~~ demanda de l'alcool à boire. Madame Bel.
hôtel vint o' arrivei à sa table. Cavetia, la
remplacante d'Ernestine, remplaçait en essu-
yant les verres. Au litland voisin, Bon se
disputait.

"Non, m'sieur l'abbé, i'zont ~~pas~~ boni un
car pour toute la journée ; vous pensez s'i'
doivent en profiter, Mais j'ai préparé un
d'ces freuletons, voyez m'en direz des bon-
nelles, Ari' sœur l'abbé."⁴

— Je vous en dirai, Madame Belhôte! Tous
connaissent ce lieu. Ici, celui qui a une
carpetta à petits cerceaux, près de la porte?

— C'est joyeux ! "fils de la merve". ? "Fauve
au lincien.

- Il fait du sport ?

—Du fottballe, i' fott—

Il eut note ça. Cette barbière rouge lui donna beaucoup de mal ; il luttait pied à pied, appelant à son aide le civina, —

(57)

— Vous en faites pas, j'dirais rien si i' puthe vous embêter. J'suis pas rose paspi' après tout, c'est un peu d'vot' faute si j'suis là. Enfin, ça fait rien. Donc, gens d'la noce, j'vais vous dire pourquoi j'meurs : parceque j'suis pas d'taille, parceque j'suis pas d'force. Y'avait quelque chose à la portee d'la main. Alors j'ai jamais plus été capable de laver la vaisselle. C'est que j'aurais fait j'le dirais pas pour pas contrarier la mère Cloche. Tout d'même, hein, c'était à la portee de la main et j'ai pas été foutue d'l'attraper. On m'a coincée avant. Pour vous dire la vérité, je meurs assassinée.

— Oh! dirent-ils,

— C'est ennuyeux, dit ~~Donni-~~ Donni-hière, ça va faire des histoires avec la police.

— Tu tâcheras d'arranger ça, dit



(60)

mais sagement n'en savoir pas plus ; ainsi
he s'expliquait. il pas pour moi sa soeur
~~considérant~~ voyait en Narcisse un
bandit, ni comment celui-ci eût pu
se mêler à ce coup.



(62) B.H. 2/ 01/50

(51)



~~Quelques instants plus tard,~~

Madame Cleche ~~off~~ entra dans la loge
et trouva Saturnin lui s'apprêtait
à cuire.

"Alors, c'est fini ?

— Oui, on l'a enterrée c' matin. Do-
minique était bien triste.

— ~~Alors c'est fini ?~~ Pauvre fille.

— ~~Le vieil~~ Hein, mort à c't'âge.

— Et l'médecin lui'gr. ce lui'la dit ?

— Il a dit ~~qu'elle était morte de~~
~~pariasis~~ un ... + '
l.. " "

(63)

B.U.
D. 1202

(67)

l'immobilité du contemplateur. Nauseuse
allait et venait sans raisons précises
et fuyant toute raison. De temps à autre
il se livrait à la veulerie solitaire. Ou
bien encore il dormait. Parfois il se
tappait la tête contre les murs. Ou bien,
encore, il faisait glisser son doigt
contre une vitre pour imiter le ton-
nerre. Souvent il regardait par la fe-
nêtre les terrains de la zone éva-
nouissante. Il lui arrivait d'essayer
de composer ~~un~~, mais vite il lâchait
tout. Et depuis bien longtemps son
saxophone ne s'était pas frotté de
sa salive. De longs jours passaient
ainsi, le ventre vide et l'esprit creux.



Un petit séjour à la campagne, ça
vous retape un homme. Nauseuse
n'avait ~~comme~~ ~~jamais~~ rencontré la
bas que des arbres ~~bestiaux~~ ^{mechants} et des
atmosphères étouffantes ; ~~il n'avait~~

(64) B. II. 2
0100

~~révérencés~~ ^{frustes} pour hostiles de Pieix,
ceux méprisants de Catharine et les
vifres dans l'ennuieillance du savant.

Il ~~avait~~ avait hâivé fuisse pour des
pieds dans l'herbe et sa tête dans
une eau saumâtre. On l'avait chari.
hâtivement vers, ces. fr. 8. ce que sa
pouvait bien leur soufre ? ~~Après~~ Pendant
fuisse pour il s'était pour ainsi dire
endormi, vivant avec les loirs et
les ~~autres~~ vigner. Pour son flaque
un type ou terre, il n'y a que sa.
Noncette, s'était vu, aplati sur un
terrain labouré. Il était revenu; hier,
avril et toujours la nuit devant la no 2.

avenue et toujours la milice devant le no 2.
De nouveau seul dans la chambre,

et s'effondra, ~~il se précipita vers elle~~
~~forçant la porte~~ Il regarda
ces meubles qui l'entouraient, mais
les meubles de douanier et de seigneur
convaincre leur sens; il se sentit

Q. I.D.P. E.
R.D.
L. 1000000

63

d'intéresser à eux. les ^{six derniers} ~~seulement~~, il ne les
venaient pas. ~~D'ailleurs~~ Décidément, ça
commençait bien. Il ~~pouvait~~ se haïra
avec son fauteuil jusqu'à un bureau
et sortit d'un tiroir une feuille
de carte postale. Il les examina
avec attention et pen à peu recom-
mença à reprendre vie. Puis, tout
à coup, cela de s'intéresser à
ces femmes et se réjouit de devenir
au moins un criminel.

~~Il était mort et à l'école par la suite.
Il avait écrit à sa mère qu'il était mort.
Il avait écrit à sa mère qu'il était mort.~~

Mais le moyen de le deviner ? ~~Il n'y a~~
~~de ça~~ Agissait-on par la ruse ou
par la force ? Avait-ce un caractère
ou une signification ? Et comment se

pas de faire perdre l'Nacence à
l'entant mille et plus d'années;
mais ~~conscientement~~ ~~vainement~~ ~~par~~
~~le docteur~~ et trait insinuant hors igno.

65

"l'autre d'arrêter," ~~je~~ ~~le~~ ~~ter~~ Poufieri
 v'ny aller vous faire voir là-bas ?
 — ~~Alors~~ Ce n'est pas d'ici que —
 — Poufieri pas ?
 — Je vais venir là-bas. Poufieri, moi
~~est~~ ~~pas~~, complice."
 Saturnin sortit ~~de~~ vingt pas
 de son porte-monnaie.

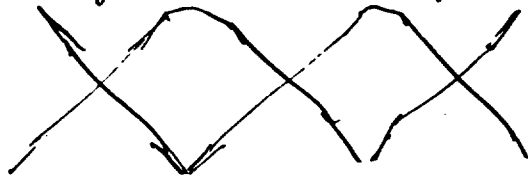


"alors, bonsoir Saturnin."

— Bonsoir, Monsieur Nanceuse, dit
 Saturnin. Vous avez pensé à ce que
 je vous ai dit l'autre jour ?

— J'y ai pensé. Eh bien, je reste attaché à la multiplicité ^{tout en haut} ~~et~~ du devenir, ~~la mort seule m'en assachera.~~
 Bonsoir !"

Et Nanceuse s'éleva dans l'ascenseur.



(66)

Quant au chapitre des gros zéros, il était large-
ment fourni. L'appareil facilitait de se procurer
et achetait des Bons de la Défense nationale
pour de bonnes raisons tellement de mines
travaux obligés

Un jour un vieil enfant de quatre-vingt ans envi-
ron vint sonner à la porte de la demi-ville d'annaise.
Elle fut ouverte. Il vit



(68) B.U. 0.0.0.0

(67)



~~Heure de plaisanterie! d'enseigner, Bon
les masques! on si vous profitez: Cartes sur
table! Vous n'êtes pas plus curieux que
moi je suis prestidigitateur.~~

~~Etienne fut bien étonné de trouver la
maison vide. Theo se souvint.~~

~~Etienne, passa la porte avant faim;
un coin de l'œil; il ne et cependant F. dans
la salle à manger.~~

Etienne. Ses huit heures de travail ^{finies} ~~finies~~
Etienne entra chez lui, toujours soucieux
toujours inquiet. Ce soir, cette inquié-
tude devint de l'étonnement par
avant pénétré dans la salle à manger
de la villa, il ne trouva pas la table
prête (il avait ~~pas~~ faim, pourtant)
mais, dans un coin, assis, tenu ~~par~~,
la femme et

il ne vit pas le spectacle horri-
ble à cette heure, la table prête, la

femme cuisinant, ^{le} ~~enfant~~ attendant,
 mais dans un coin, assis, ~~les~~ ^{Albert} et Theo, silencieux et ~~étonnés~~ ^{surpris}. Il de-

~~"fr'co-ça"~~ manda ce qu'il y avait.
~~Albert~~ ^{Il} lui désignèrent du doigt la
 porte de la chambre de Theo.

Alors? "Il dort" murmura Theo.
 "Qui?" - "Bebé Toutout." "Bebé
 Toutout? qui c'est ça?" "Il est con-
 ché dans mon lit" expliqua Theo à voix
 basse. Albert ajouta: "il ne veut pas
 s'en aller." Etienne ne comprenait
 pas. Il lui désignèrent du doigt la
 chambre de Theo. Il y alla et vit,
 couché tout habillé, un ~~naïf~~ ^{naïf} blond bachelier.

Il ~~se leva~~ ^{se leva} dans la salle à manger. "qui
 est-ce donc?" "Il ne veut pas s'en aller"
 murmura Theo. "Pourquoi est-il là?"
 "Il s'est frotté dans la maison. Il ne veut
 plus s'en aller." "J'ai honte Theo
 tenez." "Moi? je n'ai pas peur!" "Mais



que veut-il!" Etienne retourne dans la chambre. Le valet dormait. Ses souliers grattèrent la couverture, Sur une chaise il avait déposé son sac de voyage et sa Gaspette.



"~~Tu pourrais le fiche à la porte~~" heist. ce si on va faire?" demanda Alberte.

"Disons: On verra après." Etienne avait faim. "C'est ridicule d'avoir peur d'un valet." Theo sentait renaitre son courage. "si il dorme. On va ~~diner~~ manger. si si. ce si il y a, ce soir?" Alberte

en une hémilaste,

il en fut à la cuisine: et les casseroles p'cristaient et le gaz chanta. Etienne enleva ses souliers. Theo fit semblant d'étudier son allemand.

~~Cela dura longtemps~~ Vingt minutes se passent. (D'une façon ou de l'autre; Enfin, c'est prêt. Papa Etienne et le gars Theo ~~sont~~ attendent la béatitude. Alberte apporte la soupe.

sur la table. ~~fa~~ ^{font} ~~font~~ ^{font} bon. ~~Et~~ ~~la~~ ^{la} lou-
 che plonge ~~forçusement~~ ^{forçusement} dans le pota-
 je. Les assiettes se remplissent. ~~Tous les~~
 au repas s'annonce silencieusement.
 Ennem. La porte de la chambre de Theo
 s'ouvre doucement — et Bébé Toutout
 apparaît. Les autres le regardent.
 "Alors. Et moi? Je ne mange pas? Vous
 avez oublié de mettre mon couvert."
 Il ~~prend~~ ^{reintègre} une chaise vers la table et
 grimpe dessus. "Eh bien! maintenant je
 veux de la soupe, tiens!"
 les ~~autres~~ ^{autres} le regardent. Comme un
 escouade qui sonnerait de la trompette.
 Comme une mouche qui ferait du
 tapage volant. Comme un ~~seigneur~~ ^{seigneur}
 qui taperait ses mémoires à la ma-
 chine à écrire. Comme un gendarme
 qui effeuillerait une rose. ~~ou un~~
 Comme un platane qui se baladerait
 la canne sous l'bras.



Cette étonnement, pourtant légitime (tout le monde comprend ça, mettez-vous à leur place, hein ?), cette étonnement, dit-il, agace le nain ; l'exaspère l'impétente ; l'exaspère. Son petit petit poing ridé ~~comme un~~ s'abat sur la table : "Alors je ne mange pas ? C'est, comme ça que vous comprenez l'hospitalité ? Quelles temps ! Quelles mœurs !" ~~La voix et~~ L'étonnant c'est que sa voix est grave et profonde, une voix de baryton. Et sa barbe a bien sept centimètres de long.

"Donne lui. tout de même de la soupe", dit Étienne. Alberte lui donne une assiette et la bouche y déverse le potage fumant.

"Ça m'a l'air bon, ce truc-là", dit le nain, jovialement.

— Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, murmure Étienne avec délicatesse.



- C' est vrai ! s'exclame le vain. Excusez-moi
je dormais quand vous êtes arrivé. Je
me nomme Bébé Toutant. Vous-même,
vous êtes bien Monsieur Etienne Mauch
n'est-ce pas ?

- C' est ça même. Et à quelle heure
suite d'événements dois-je l'hon-
neur de votre visite ?

- Aucune suite, aucun événement !
~~Il~~ Il lance une cuillerée. "Fameux !
Vous faites bien la cuisine, madame
mauch. Décidément c' est une bonne
maison ici."

Les autres se regardent ^{et se sentent} ~~ils se sentent~~
~~ils cherchent à comprendre la situa-~~
~~tion maintenant. Ils étaient de nuit,~~
~~leurs secrets de cette dernière~~
~~tout ensemble. le nœud se vexe.~~

^{phrase}
"Je n' ai pas la peine de vous montrer
ce jardin"

~~- Oh pardon, s'excuse Etienne encore
vous permettez que je vous pose
une question ?~~



(73)



Ils préfèrent éclater de bon rire.
Le nabot se vexe.

"Vous riez de moi, c'est idiot.

- Oh pardon, s'excuse (tienne encore
riant.)

- Ce n'est pas parce que le clown n'a
d'écule que se cesse d'être terrifiant.

- Oh oh, fit Theo en sourdine.

- On, dit ^{Theo} ~~Estienne~~, pourriez vous pren-
dre par la peau du cou et vous jeter
dehors, comme un chat qui a pissé
dans un coin.

- Je vous en salue bien. L'après le
soir lui, ayant fini sa soupe, a son-
né: et après ça, lui est-ce que vous
m'offrez?

- Des choux. fleurs au gratin, répon-
dit Alberte doucement.

Le minime fit la moue "Je n'aime
pas beaucoup ça" fit-il ~~en~~ en
aparté. "Je ne pourrais pas avoir"

(75) B.U. LIMOGES



deux œufs à la coque ?

— Et puis moi encore, murmura Theo.

— Le gratin, ça me fait mal à l'estomac, explique Bebe Toutout. Deux œufs à la coque, surtout le soir, voilà ce qui me fait."

Alberte haussa les épaules avec résignation. Elle lui ^{bonifier} ~~prait~~ ^{des} ~~des~~ ^{donc} ~~cocos.~~ & le niais souriait, jérusalemment; il re-

pendait au "C'est coquet ici". Devant les choux-fleurs: "Ils ont l'air si bons

que j'ai presque envie d'en manger."

~~Après la première rempette d'œufs~~
~~Devant les œufs à la coque.~~

Une véritable merveille." Après la

brûlure: "C'est un art de faire

cuire des œufs à la coque." Buvant

son vin: "Pas mauvais, ce petit vin

là. Il n'est pas pelaté, mais oui." En

se mençant: "A la bonne votre." En

s'essuyant la barbe: "Moi, je suis

~~ben content~~ ~~de~~ ~~vous~~ ~~faire~~ ~~de~~ ~~vos~~ ~~hospis~~



talité."

Alors Etienne: "me permettez-vous de vous poser une question?"

- Si elle n'est pas indiscrete.

- Je ne pense pas qu'elle le soit.

- Alors, je vous ecarte.

- Eh bien, monsieur Bobé Toutart, que pensez-vous de la pensée?"



Hochant la tête: "C'est une question difficile," répondit le pygmée. ~~WAA~~ "Un peu vaste, il me semble. Si nous étudions une ~~question~~ ^{sujet} plus précis, par exemple les rapports de la pensée et de l'être?"

- Hum hum, fit pensivement Etienne.

Qui est-ce que l'être? demanda

~~Theo~~ Theo a fait personnellement donné la parole.

X - ~~l'être est un déterminant.~~

A propos de lettre, s'exclama Theo, ^{j'aurais dit que} il y en a ~~une~~ une pour toi.

Et il tendit à Etienne l'enveloppe qu'il n'avait pas ^{eu le temps} de percer.

X X X

(76)

X X X

"Vous voulez du fromage, demande Etienne en ~~se levant de la table~~ refermant son portefeuille.

— Non, merci, répondit Bébé Toutout. J'ai horreur du fromage. Ça pue. Vous seriez même bien aimable de ne pas en manger devant moi. Ça m'incommode.

— Mais, ~~je~~ veux du fromage, dit Theo avec fermeté.

— Si ça gêne Monsieur, fit Alberte timidement.

Etienne, embarrassé: "Il y a peut-être du gruyère?"

Alberte, baissant la tête: "Seulement du roquefort."

Theo, jubilant: "Chic, j'adore le roquefort."

Bébé Toutout, ^{à dire:} "Je ne veux pas vous déranger." ~~Où est~~ Le fromage sur la table, il se boucha le nez ~~avec ostentation~~.





(77)

~~donc c'est un geste si il est difficile de~~
~~cacher, il est en tout faisant des~~
yeux dégoûtés. Il nasilla : "De mon
temps, on n'aurait jamais osé faire
ça à un ^{hôte} hôte.

— Mais vous n'êtes pas notre hôte, ré-
pliqua Étienne.

— On va le foutre à la porte, assura
Théo, la bouche pleine (de roquefort).[#]

~~Le nasillement reprit :~~

~~"Me foutre à la porte ! quelle insolence !~~
quelle — Un instant, un instant. Pas
de grossièretés."

Le nasillement reprit :

"Je suis votre hôte, que vous le vouliez
ou ~~pas~~ non."[#]

— C'est trop fort, s'écria Théo.

— Alors, tais-toi donc, lui dit Albert.

— Non, vous entendez ce que vous dit
votre mère, fit le nain en se retour-
nant vers Théo.

(Triomphalement)

L'en était trop. ^{L'espoir} le ~~future~~ bachelier ~~est~~
~~ses réflexions la mention, possible)~~ saisi
 un morceau de roquefort d'une
~~bonne~~ main, la barbe du Bébé Tontoy
 de l'autre, et ~~frotte les deux~~ ^{malaxe les deux}
~~les deux~~ fromage et poils. Le naïf
~~est~~ s'évanouit de rage. Theo se tord sur
 sa chaise tellement c'est rigolo. Alberte
 profondément dégoûtée, lui fait part
 de ses sentiments, et le beau-père
 qui est employé au Comptoir des Comptes
 paraît fort surpris de cette suite d'é-
 vénements. Il est probable que Theo
 ne s'est jamais tant marié. Il en pleure.
 Le naïf, ratatiné sur sa chaise, persiste
 dans son évanouissement. ~~Il est répu-~~
 Theo décide de le réveiller et lui verse
 une carafe d'eau sur la figure.



Quelle tête i fait la minuscule!
 Repuise du pire; ~~Alberte~~ ^{la mère} s'en va dans
 la cuisine. ~~chez~~ ^{chez le fils} Etienne nous ne faut pas

Il s'échoue, il cligne de l'oeil,
 il rachotte



est bien curieux. ~~Mais~~ ~~be' faire?~~ Et x'he
~~me le nez avec indécision. ~~Mais~~ ~~be'?~~~~ Be'
 be' Toutout qui a repris ses esprits,
 comme on dit, presse un menchoir
 contre son nez. Une voix faible traverse.
 le fil: C'est odieux, he' elle dit la
 voix. Bohe' Toutout se dégingole de
 la chaise et court dans la chambre
 de Theo. On l'entend ~~se~~ souffler
 dans l'eau.

" Quel culot, i' se sentoir de ma per-
 tette. # tu

— Reste tranquille, lui conseille son
 beau-père.

— On va garder cet coco-là chez nous?

— Non, bien sûr.

— Il couche sur mon lit, i's' ~~est~~
~~de~~ mes affaires. J'va vouloir
 dormir ici, tu vas voir.

— ~~AAAA~~ C'est gattoque!

— Faut lui dire de décamper, et



(50)

tout d'suite!

— Pourquoi est-il venu ici?

— S'que chsais!"

alberte revient et s'aneoit, la tête dans la main:

"Il me fait peur, ce nain.

— Oh oh, fait Theo, je m' charge de le foutre à la porte.

— Ne dis pas foutre, mais mettre.

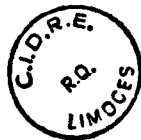
— Alors tu dis: je m' suis mis de lui?

— Assez!"

Bébé Toutant réapparaît et respire. Je suis la chaise. Il sortit avec lugrement. "Alors, vous m'attendez pour le dessert?" il demande. La famille Marcel s'entrecarde avec consternation.

"Ecoutez, Monsieur Bébé Toutant, lui dit Etienne, vous n'aurez pas de dessert.

— Moi, pas de dessert! Mais c'est lui qui devrait ~~être~~ être puni de dessert.



82

B.I.
01/02



Je ne suis plus un enfant, laisse tomber
désagréablement Theo.

— Et voyez allez parties immédiatement,
ajoute Etienne. Vous essayez de vous in-
tégrer à nous, vous n'y réussirez pas. Cette
situation ridicule doit cesser, et le
plus vite sera le mieux. Vous avez
compris ?

— Je trouve bien un fruit finissant agréablen-
ment ce délicieux repas.

— J'aurais qu'il se met de hors, dit Theo.

— Si je comprends bien, vous avez l'inten-
tion de vous installer ici et d'y rester
indéfiniment. (C'est Etienne qui parle)

— ~~Seule~~ Cet hiver, seulement (Ce coup-ci
c'est Bébé-Toutant. Maintenant Etienne).

— Cinq minutes de plus et ce sera trop tard.

— ~~Et si je ne bougeais~~ Des menaces main-
tenant ? Et si je ne bougeais pas !

Theo et son père ~~se mettent à rire~~ ^{se mettent} à rire, ~~bas~~
c'est ~~un simple~~ ^{un simple} éclat de rire.

"Un enfant d'huit ans ^{vous} jeter dehors" s'exclame-t-il. Le main devient rouge; alors d'un ton confidentiel:

"Vous croirez si vous voulez, je m'occupe ^{me} comme ça plus d'un an chez une vieille dame très bien. Il y avait des domestiques et de la vaisselle en argent et des tapis et tout. ~~Et bien~~ En bien, il suffisait que je grince des dents comme ça "il grince" pour lui elle me donne tout ce que je voulais.

- Et pourquoi n'y êtes-vous pas resté plus longtemps, demande-t-on.

- Elle est morte. D'hémorrhoides furieuses. Pauvre vieille ~~de~~ chère dame! pauvre vieille chère dame!" Il se met à pleurer convulsivement; avec de gros sanglots. ("C'était un ange!")

"Alors, alors, lui dit-on ~~on~~ ^{pour se} ~~consoler.~~ ^{consoler.} ~~et l'on entend une voix qui dit: "bonsoir!"~~

la figure dans son mouchoir, il descend de sa chaise et va dans la chambre de Theo. Brusquement, il referme la porte derrière lui et l'on entend la clé tourner dans la serrure.

C.I.D.R.E.
R2
11/00/05



- Je ne suis plus un enfant, laisse tomber de la franchisement Theo.

- Et vous allez partir immédiatement, ajoste Etienne. Vous ~~vous êtes~~ ^{vous n'y réunissez pas} laissez à nous trop ^{longtemps}. Cette situation ridicule doit cesser. Pre-

~~nez votre casquette, votre valise et la porte.~~

~~Vous ferez peut-être nous faire peur, j'ose en douter.~~

Et le plus vite sera le mieux. Descendez donc je vous ferai voir et je vous enlève, votre valise et la porte.

- Quelle porte ? demande Bébi Toutout, plalidement.

- Je vois qu'il se met d'nerro, dit Theo.

- Si je comprends bien, vous avez l'intention de rester vous installer ici et d'y rester indéfiniment. (C'est Etienne qui parle.)

- ~~Demain~~ Seulement cet hiver. (C

X

Coup-ci, c'est ^{Bebe' toutout} ~~le vain~~. Maintenant Etienne

— Cinq minutes de plus, ce serait encore beaucoup trop.

— Et si je ne bougeais pas, "

Theo et son père se mettent à rire. Très simplement. Alors, sur un ton confiant, ~~le vain~~ le vain:

"Vous croirez, si vous (m) voulez, je suis resté comme ça plus d'un an chez une vieille dame. Il suffirait que je grince des dents comme ça " il grince " pour lui elle me donne tout ce que je voulais.

— C'est votre métier, alors, demande ^{Theo} ~~Etienne~~ amusé.

— Pas précisément. Je fais des recherches.

— Ah bah, dit-on.

— Mon histoire serait un peu longue à raconter. "Un silence" Et tout ça, parce qu'un jour — précisément — j'ai pris la porte !"

X

- Vous avez dit La porte, interage
Etiennne d'une ~~voix~~ ^{avec une certaine} ~~voix~~ ^{monotonie}
- Oui La porte.
- Et si'en avez-vous fait?
- Je l'ai perdue" et le noain se mit
à pleurer.



X X X

 Etienne trouva le vain installé chez lui, fort à son aise. Mais Theo et Alberte avaient fui. "Ils ont eu peur" lui expliqua Bébé Toutout "mais c'est ridicule d'avoir peur". Etienne, cependant, ne se sentait pas spécialement rassuré de se trouver ~~en~~ tête à tête avec ce personnage barbu et exigeant. Et Alberte où pouvait-elle bien être? Il devina tout de suite qu'elle avait dû se réfugier chez Madame Pigeonnier, la voisine. Quant à Bébé Toutout, il le surprit en train de se faire cuire des œufs au plat.

Le vain l'invita à s'asseoir et, tout en mangeant, il lui ~~sacota~~ demanda son nom, son âge, sa profession. Etienne ne répondit que par une question analogue. "Je me nomme Bébé Toutout et j'ai ^{tre} ~~soix~~ ^{soixante} deux printemps et cinquante. neuf hivers seulement, car j'ai vécu trois

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

- ~~Allez~~
- Eh bien, Bébé Tontout, qu'est-ce que vous pensez de la pensée ~~pour~~ con-
 - Si elle n'est pas indiscrette.
 - Je ne pense pas vrai - on ne sait jamais -
 - Enfin, allez-y.

→ - C'est une question difficile, dit le haïr en fronçant les sourcils.

ce n'est pas toujours ^{le} votre ^{de} l'encre
ridicule que se au d'e'n
tenissant.

- On pourrait vous prendre par
la peau du corps et vous fêter
chors, comme un chat se'a
pissé dans un coin, dit Chéo.
- ~~Théo~~, tu n'as pas la parole.

Pierre dépossa l'abbé Romaine au coin du Boulevard de la Chapelle et de la rue Rennequin, et ~~disparut~~ disparut dans la direction du Bon Marche. Madame Roche se retrouva seule sur le pavé de la ville. Elle s'élégant-
dit vers la fore du Nord, machinalement.

Ainsi c'était bien fini. Il n'y avait pas plus de trésor que de beurre au cul. Le père Tange, ce vieux salaud, n'était qu'un vrai misérable. Le doute n'était plus possible. Mais il y avait quand même dans tout cela quelque chose d'énorme, c'est que la porte avait finalement disparu. Inexplicablement.



- Vous avez dit la porte, interne
Eh bien ~~jeune homme~~ ^{avec une épave d'ancien}
- Oui la porte.
- Et si en avez vu fait ?
- Je l'ai perdue " et le soir de nuit
à l'école.



Je pense en effet que l'être n'est pas seulement dans les choses. Il y a des modes d'être. On peut dire le mot d'existence pour les choses ; on constate également l'existence du moi. Il semble que ces deux modes d'exister soient du même degré, car l'existence du moi dépend de l'existence du monde (au monde des choses) et l'existence du monde - pour moi, dépend naturellement de ma propre existence. Mais l'homme ne se borne pas à enregistrer l'existence des choses ; il crée - ou première analyse, cela apparaît ainsi - des abstractions.

Les unes sont immédiates et presque au même degré, par exemple : la différence entre ceci et cela, le volume,

D'autres procèdent d'une activité synthétisante et aboutissent à la création d'espèces. C'est dans ce sens que se dirige le langage. Enfin, viennent

des abstractions purement dites, l'âme, la bonté, Dieu, etc. A côté de cela, l'imagination crée également des êtres que l'on dit divins' de toute réalité; ce qui on ne saurait rien des abstractions. Arruy. nous ici des modes d'expression différents? Une grande fois. Tout dépend de la texture du moi. J'en examinons le langage. Quelle sorte de réalité lui attribuer, quelle espèce de mode d'expression? Soit ce celui d'une chose? Une chose n'est pas une chose. Quelque au moi? Non plus. Elle lui est supérieure. Une langue n'est pas seulement une en-semble de mots - et même comment existe un mot? Ce n'est ni une gé-néralisation, ni une espèce. Elle se rapproche plutôt des institutions premières. Elle a une existence qui n'est ni de l'ordre des choses ni de celle



dans. Elle se penche l'un et de l'autre.
Mais elle n'existe pas à leur sujet.
Elle ne voit seulement pas ni de l'ac-
tivité ni de l'inertie au cours de laquelle
l'homme adonne l'être à des senti-
ments, cet être se sent d'une force in-
finie à celui des choses. Ici, il
s'agit de la suppression successive
des facultés humaines, puis secondai-
res, afin de ne voir dans les choses
que des différences de l'espace,
selon des lois de femmes. exprime-
les mathématiquement, l'atome,
l'électron, deviendrait ainsi la
qualité de réalité ultime.
Les mathématiques arrivent au
nouveau problème. - 1° quelle être
face soit l'activité de l'homme
à partir des choses qui lui donne
naissance — ainsi lui a fait l'usage
et les mathématiques humaines.

[illegible]

les choses qui ont la forme
de quilles; ce sont 24 et 286. Ici,
on le voit nettement, les nombres,
écrits en chiffres par l'homme,
lui échappent, 24 et 286 n'acqui-
eront-ils ~~rien~~ rien d'individuel,
une réalité qui appartient leur ex-
tense de celle des choses. Cette homi-
aux mathématiques de dépasser
l'homme s'est manifestée d'au-
jourd'hui: c'est nothing d'au-
plus que celle de diagonale d'un
carré, ou que celle de rayon d'un
cylindre ou d'un diamètre d'un
cercle ou d'un arc. Les notions
de ~~nombre~~ d'irrationalité, fait de
nombre transcendant. Les rhy-
thmes, les imparts plutôt,
Enfin venons-en à la théorie
des fonctions. Ornement alors
ne pas être réaliste? Ne pas.



(12)

96

NOV 11 1964

rien ne représente à nos comme
des êtres, des réalités, ~~autres~~ que
nous découvrons. Nous le cherchons
telle intégrale; nous découvrons
que c'est une fonction bi. périod.
d'ordre 2. Ce n'est pas l'aspect humain
qui survient cela. Le langage ~~humain~~
thématisé humaine est un
langage qui cherche à exprimer,
bien imparfaitement, un non-
de de réalités dont le mode d'
existence est plus analogue à
celui des choses qu'à celui du
moi; c'est à cette réalité que
l'homme sent ^{para} et notamment, encore
plus imparfaitement d'ailleurs,
appliqués au monde. On le peut
car on a "monde" qui ne peut
pas ~~être~~ sent : ni dans l'âme
sent, même "en dehors" ou "au-
delà" de l'âme; ni dans un moi

, qui ne se révèle que grâce à une
certaine activité créatrice du moi,
sans en dépendre en soi, son langage
est en définitive — voilà un monde
à être bien singulier. Je ~~ne~~ ne
pe ne cherche à connaître l'autre.
C'est pour moi la seule façon d'être.
En des mathématiques. Voyez encore
les nouvelles de la histoire des en-
sembles où l'aspect de l'homme
est étiqueté à conscience, à de l'in-
conscience, l'humain, à la vérité
dramatique. L'homme : l'essence de
l'âme lui-même. Parfois à l'au-
delà de l'homme qui se voit à
l'extérieur les nombres "plus grand
que l'origine" — Pour l'âme qui
il se nomme Georg Cantor.
Mais, je suis cantorien et sy-
nagogal. Je révèle aux hom-
mes, les mystères cachés dans



l'infinité de l'océan des nombres —
des fonctions, de l'océan de la Mathé-
matique.

— Fichte, Fichte, murmura bas.
cense, un véritable mystère vous
êtes.

— Il n'y a là aucun mystère.
Vous-même, vous enthousiasmez
parce que, soudain, au cœur d'une
nuit, la nuit, vous promenez,
je me souviens, c'est vous-même
qui l'avez raconté, vous avez parlé
à la lueur d'un réverbère, sur
réverbère. Tout ça, sur un tas
d'ordures ; le réverbère même.
Parait sur un tas de bananes. Et
vous vous émerveillez, car à ce
moment para un fiacre, rien
vieux, et cet instant vous
parait tellement étonnant
qu'il vous semblait éternel. —

(5)

devrai durer toujours

— Mais je serais fier si je n'étais
qu'un instant

— ~~Surtout je suis mystère, - tout
fait, je serais fier, - par exemple -
maintenant maintenant l'enthousiasme~~

Surtout je suis mystère parce
que cette réalité mathématique
n'est-elle pas ? m'émeut ?

L'émotion, c'est moi certes qui
l'ajoute. Mais la réalité, ce n'est
pas moi qui la crée. Je plonge
et je rapporte - tantôt des éponges -
parfois des papilles.

— Bravo, frère, ~~par exemple~~ s'écria
Pierre. Tu te dégoûtes !

Il y eut un moment de recueillement.
Puis Étienne parla :

" Ainsi, deux et deux font quatre,
cette proposition existe

— Attention à ce que je dis. Cette proposi-

(5)

bon c'est l'œuvre de l'homme. C'est un
 essai fait par lui pour parvenir
 à une réalité, la ~~réalité~~ en ce qui est
 proche des choses. Qu'est-ce ~~bon~~ dans
 la réalité 2 et 2 ~~peut être~~ ~~un~~,
 par exemple quatre

- Oui. Mais 2 et 2 font 5, c'est
 pour vous une proposition fautive,
 donc inexistante. Mais n'existe-
 t-elle pas, elle aussi.

- Blah blah!

- Tiens Tiens!

- Je m'essaye. Vous dites que le monde
 des mathématiques, pour parler comme
 vous, est donné d'un mode d'être.

Vous avez parlé des modes d'être,
 vous avez oublié les modes de ne
 pas être. Ainsi ~~un~~ ~~la~~ motte de
 beurre n'est ni un caniveau en rail,
 ni une fourchette ni une falaise;
 c'est un mode de ne pas être ceci et



cela, c'est au fond, précisément ce
mot de l'être. Il y a un autre mot
de ne pas être: par exemple la mort
de l'homme qui n'est pas pour cette ra-
ce, n'est pas, c'est un degré plus fort.
Entre les deux il y a le ne plus être
et le ne pas encore avoir été. Chaque
chose de l'univers est une infinité
de ne pas être; la mort de l'homme n'
est pas toute sa vie elle n'est pas, elle
n'est pas-pourtant là où elle n'est pas,
elle n'est dit à tout autre chose d'être
là où elle est, enfin elle n'a pas tou-
jours été et ne sera pas toujours. A l'in-
finité de l'homme, l'homme est infini de l'in-
finité de ne pas être. De telle sorte qu'
on peut dire que la mort de l'homme est
l'homme jusqu'à son dernier la tête dans
l'infinité du non-être. Remarquons
qu'il y en a 2 espèces: d'une part ce
qui n'est pas, ce qui est

(91)

pourquoi l'homme est. L'homme est
également que si une mort de l'homme
n'est pas un mot de mort, c'est le
limite l'être, ^{dernier} mais non le non-être;
~~pour~~ car une mort de l'homme est un
mot de mort et du non-être; il
faut l'atteindre d'abord, d'abord, une
certaine réalité physique. Par là l'être.
Mais jamais l'être ne limite le non-être.
N'y a-t-il du non-être, l'être n'est pas.
— Je veux dire avec retour
l'homme du destin d'homme,
dit Pierre, ou comme du destin,
car il remonte à la société.
— Mais, je ne m'en souviens pas.
J'ai eu cette intuition, rendue à
quelque, en ~~deux~~ demandant l'Es-
sentialité de l'homme du Comptoir de
Comptes. J'ai eu un grand choc;
car j'ai eu cette pensée, comme
si, dans la préparation, j'avais
eu: ce fils y a, ça n'est pas. J'ai



(91)

NOV 10 1985

en comme un éclair dans la tête et j'ai compris. J'ai acheté un aide-mémoire de philosophie pour le bachelot; j'ai bon. Je s'ai idiot. J'aurais pour mon fty. J'ai lu une histoire de la Philosophie pour un Membre du Prêtre; et j'avait que c'est ce qui y a de mieux. J'ai lu en entier, avec mon idée. J'ai vu un a pas pour les de l'écrit. J'ai vu l'ancien philosophie en avant en cette idée; Hegel ~~ajouta~~ en a en une vague idée, mais c'est pas ça. Moi, j'ai le secret de "l'univers"; il n'est pas. Tout le reste, c'est de la philosophie.

Etienne et les 3 autres restèrent quelques instants silencieux. "Tout le reste c'est de la philosophie, humaine naissance. Et cela aussi. Je lui la métaphysique. Moi, je suis l'homme."

— C'est inefficace ce que vous dit là!

— Métaphysique, œuvre de charité ou de charité, oui, si l'on la dit; inutile. Je comprends les erreurs mais dans la vie, ceux qui se jettent dans un bûcher, ils ont du bon. Éte, comme vous dit, en vous. Tu en vois là. Pour moi, je ne connais que cette planète et la vie des hommes à sa surface. Je ne connais aussi que l'innombrable foulté de l'homme à l'origine des pas de clercs. Qui-est-ce prêtre, dit, tu es ce que vous en faites.

— C'est un mot, dit Etienne. On peut définir le non-être comme ça; ni là vous fait plaisir. A quoi bon se servir de ce mot là. S'il est l'être, il n'est pas alors.

— Tout ça - hi hi hi, maintenant l'absence. Etienne, votre secret vous le devriez garder.

— Pourrai le reproduire ? Pourrai me le reproduire les ? C'est ni-est pour-
riment indifférent. Je vais me coucher.

— Vous allez ne pas être — toute une nuit, dit honteusement.

— Bien sûr, mais c'est une façon de ne
pas être qu'il ne satisfait pas. Par
foir ! c'est une impertinence. "
Etienne partit.

Penne l'ènta monti l'gradua, jui,
and l'as:

~~"Je suis parfaitement hostile à son égard. Dans six mois, il sera enfermé."~~

~~— Qui est le vrai du 7^e la 7^e dit
nouveau~~

~~— Tu vois, si malheureux n'est son heire.
— J'en suis certain. Viens-t. huit ans.
Instruction à peu près nulle. Interdit
le langage et le comportement. ~~Le~~
~~Don't~~ un idiotisme. Dans 6 ans,
un ans, devient maître; vers 1898~~

"Eh bien, j'ai 31 - ce que vous savez de
cette époque de haute métaphysi-
que."

— Je le houe pourriement, dit ~~le~~ Michel.

— Plutôt inférieure, nous conven-
le. Quelle pitale. "Mauri peut
se coucher. Michel ~~et Pierre~~ Pierre
une partie d'échecs lui dura jusqu'à
vers les 3 heures du matin. Dans l'après-
midi de l'après-midi, Pierre apportait
un certain nombre de possibilités qui
se rembouraient par leurs divers devoirs.
Voilà cela.

1. 
 2. 
 3. 

C.I.D.P.
R.Q.
LIMOGES

9

99 B.U. Z
D. J. O.

bonne. voyez ces ~~pre~~ apprenues pensées ne fai-
saient que traverser son Coeur. Il ne s'y arrê-
tait pas.

Ainsi, ce jour-là, il y avait fêté une nouvelle
fois en entendant le sifflet d'une locomotive.

Vapeur. L'eau qui bout. On voit les complexes.

de tous; et Bibé Toutout rouge comme un

homard. ~~Alors~~ le train ~~se~~ dépassa Blangy,

l'usine de produits chimiques, l'usine de lino-

leum. (fermée; ça ne sentait plus le bœuf sûr).

La baraque de frites ~~ne s'était plus~~ ^{était fermée} on l'avait

~~démolée~~ ^{démolée} Et Dominique Belhotel, la dame et

son gosse avaient séjourné. Et le père Tante e-

tait mort. Etienne avait tout ça un samedi.

qu'il s'était aventuré sur ce territoire qui

rit s'accroître son être. Il n'en revenait pas.

Si vite, tout ça s'était fait. En un mois, ~~le~~

~~le père Tante~~ ^{le père Tante} et le Belhotel s'étaient évaporés, et

le père Tante avec. En un mois seulement, tous

ces dimanches avaient disparus, mais ~~Etienne~~

~~FRITE~~ ^{FRITE} ~~de la baraque~~ ^{de la baraque}

Evaporés, ils s'étaient tous évaporés. ~~Madame~~



selle, vous êtes une jeune évaporée. Si l'on fait
 évaporer une solution de sulfate de soude. L'eau
 qui bout s'évapore. Vapeur d'eau. Bébé Tou-
 font, rouge comme un homard; et sa barbe
 bien blanche. Ça fait un joli assemblage de
 couleurs blanc et rouge. Un joli ensemble. Très
 seyant. Vous mademoiselle, très seyant, vous êtes
 une jeune évaporée. Il y se sont tous évaporés. At-
 tention, pensons droit. Et Pierre aussi a disparu. Brusquement. ~~Sans~~
 Il ne donne pas de ses nouvelles, il n'en a pas,
 non. Il a disparu radicalement - cet autre té-
 moin. Et ce Nardus?

Etienne se sentit terriblement seul, et ^{diminué} ~~abaissé~~
 la ridicule suite d'incident qui ~~de temps~~
 d'un chapeau imperméable le conduisit à
 une porte faïence, lui ^{faïence} ~~présentant~~ une ~~très~~ mer-
 veilleuse aventure; et ce temps qu'elle occupa,
 un temps bienheureux. ~~Etienne en fut ravi~~
~~En tournant la tête, il avait aperçu quelque chose comme le bonheur.~~
~~La tête, le visage.~~ Mais, comme il avait appris
 à se méfier de ces premières apparences, il
 comprit que jamais, jamais, il n'avait été
 aussi malheureux... Puis il comprit que ses doigts
~~qui, de leur force, se~~
~~combinaient de force de~~ se séparèrent de la toussaint,
 la fête des cadavres.

X X X



J.R.E.
R.Q.
100GES

Depuis plus d'un mois, Pierre et Catherine vivaient à l'étranger — dans le midi — ^{sur le bord de} ~~près de~~ la mer — ~~au soleil~~ — dans un hôtel — près de la plage. Ils vivaient là parfaitement oisifs, se baignant ^{domptés par elle} ~~et~~ faisant l'amour; et ~~des jours de folie~~ et c'étaient des jours de folie et des nuits de bonheur. Ils allaient sur la terrasse devant leur chambre, Parfois, Catherine disait à Pierre: "Parle-moi de toi"; alors il lui racontait quelque histoire personnelle ou lui décrivait quelque pays lointain où il ne prétendait d'ailleurs pas avoir été. Elle l'écoutait attentive, mais distraite car dans ses récits il ne s'agissait jamais vraiment de lui. Et souvent avant d'avoir fini, il tendait la main et touchait son corps, si tiède dans la fraîcheur de la nuit. Ainsi ~~se passant~~ le temps s'absorbait. Il le soleil, la mer, le sable brûlant, les arbres, la nuit fraîche — ~~et dans~~ un homme et une femme. Je n'ai peut-être pas encore assez dit combien elle était folle et combien ils s'aimaient.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

(99)

Liane Bébi Toutout lui pane, dit Yves.

- Appelle. le. donc, dit le ~~bistrot~~ patron,
et quelques instants après Yves entre.

"Alors, les amis, dit cordialement le valet,
on m'offre un verre?"

- Ici'st. ce que tu veux?

- Un rhum! Devrais, ça sera ma domi-
née -

- Alors ici'st. ce que tu veux racontes de
neuf?

- Peut, peut, Vous avez vu dans le jour-
nal que les ~~Etusiaches~~ ~~américains~~ ~~américains~~ ~~américains~~ ~~américains~~
les Etusiaches?

- Ah ces gens. là, c'est cruel et mé-
chant, c'est des sales bêtes à élever.

- J'ense bien.

- Dis donc et ton patron, ici'st. ce que
d'vient.

- Il a écrit encore avant. hier.

- Qu'gr. ce lui i' dit?"

Bébi Toutout cligna de l'œil.

avalait son rhum et



"Une autre et je dis tout!"

- Sacré Bébi!

- ~~Je~~ J'ai là une copie de la der-
nière lettre de Marcel.

- Hé - nous ça!

- Hum! Hum!"

Bébi Toutout avait mordu la main

me du papier de boucherie. Il lut.

"C'est adressé à ton beau-frère, à Theo."

— Ah.

— ~~Éprouvé~~ Madame, le —————→

— Il est à Madame.

— Elle t'en va voir. Je continue.

Mon cher Theo

Je ne t'ai pas écrit depuis longtemps, mais
ta mère a dû te donner de mes nouvelles.

Je pense à toi avec beaucoup d'amitié et
j'espère te revoir bientôt, car cette guerre
ne saurait durer longtemps.

— Ah, tu vois c'est fini' dit.

— Il n'en fait rien.

— Tout d'même, il doit savoir ça mieux
que toi. Il est plus placé que toi pour
le savoir, Tout d'même!

— Ça c'est vrai.

— S'i' dit que la guerre durera pas long
temps, c'est fini' e' durera pas long-
temps.

— Ah bien tant mieux!

— On va les écraser, les Cochons!

— Attendez! laissez-moi lire. Non.

... ne saurait durer longtemps. Parce
qu'il n'y a eu aucune bataille.

Quelques avions sont venus nous
bombarder mais sans grand' dom-
mage.

— Ah! ah! ah! les obus s'éclatent au-

• Etruscorches. D'ailleurs c'est écrit dans
l'journal.

— Tout c'qui s'avent faire c'est du ma-
vais.

— Ah ah ah !

— Et encore, la nouvelle française est très
meilleure !

— Ça c'est vrai.

— J'ai pas fini, dit le valet.

— Eh bien continue.



— A bientôt donc, mon cher Theo, aime
ta mère et ta sœur bien. Ton père. Etienne

— C'est tout ?

— Oui, mais —

— Tu veux encore un rhum, hein ?

— veux-tu !

— Oui, un petit rhum, et je vous lis une
lettre à la dame,

— Sans Hagne. Lis nous ça "

Et le rhum fut versé.

"Hm hm Godane le quinze décembre.

Mon Alberte a dric. Je suis ici dans un
bien sale trou. On s'y ^{embête} ~~amuse~~ effroyable-
ment et je ne sais ce qui me retient de

..... — ^{Michaëlle} ~~Michaëlle~~. Il est vrai, où irai-je ? Je suis
pis maintenant. Impossible de ^{rien} ~~rien~~
~~aller~~. Il fait extrêmement froid. La
neige tombe en abondance. On est mal
logé, mal chauffé, mal habillé. L'hô-
pital regorge de malades. Il en meurt

Tous les jours des dizaines. Et puis les avions ennemis viennent nous bombarder tous les jours. Ils ont fait sauter une fondrière. Il y a eu plus de cinq cents morts et tous les canaux caillés - le fond peu de temps le marché. On est terriblement démoralisé. On ne fait rien. On se laisse aller de front on bien recevoir un obus sur la figure.

- Et encore une chose bien idiote, qu'est-ce que je fais ici? (ça peut durer longtemps) comme ça

--- c'est idiot. On ne peut pas toujours se en là, au fond. mais maintenant, que faire? Rester. Voilà tout. Si ça pouvait se terminer rapidement et durer moins de quatre ans!

— Et après?

— Te revoir, Alberte, c'est mon seul espoir. De nouveau tenir tes mains dans mes mains, froter ma joue contre ta poitrine et te la serrer si se serre — c'est —

Une petite pluie bien froide, bien glacée s'était mise à tomber. Les toits luisaient et la rue se transformait en un miroir déformant. Puis ce fut la nuit. Bientôt, ~~est~~ fumée, le bruit d'une chaise, le bruit d'un lit. Le monde, la tête enfoncée dans ses mains, assis à l'abandon, s'écroulait sans mot dire. Et Hippolyte, derrière son comptoir, continuait toujours le même labeur.

— Un nouveau bombardement a eu lieu, tout à l'heure, continuant le vain. Une bombe est tombée sur un casernement. Il doit y avoir encore une centaine de morts. Et la neige a repris. Il y en a plus d'un mètre. Quel froid! ~~Et on est si mal chauffé.~~ Et on est si mal chauffé. Adieu, Alberta, Alberta, adieu

Te revoir
te revoir
Ce pourrai-je?



Staline."

Un thème, la pluie dégoûtait le long du canal entraînant avec elle des saletés; des fétides misereux boueux. Et le grand thème du le lotbre ment. Tout de même un bain. Celui de 4 h. 37 finissait avec 1 h. 30 de retard. Alors le manin leva la tête.

"Voulez-vous que je vous dise une chose? Non. Et bien, c'est si il faut, c'est si les vivants vivent, voilà!"

XXX

Bibi Toutout en était à son septième verre de rhum grand Marquis Exoté, lutha. Il venait de Paris. Il avait fait un journal du soir d'une Jason Omentte. L'air bouleversé.

"Un mandarin" lui dit commanda. "Et bien tanté" lui dit ajouta. "Comme pour un melade!" lui dit compléta. "Vous savez la nouvelle?" Non, on ne la savait pas. Laquelle d'abord?

R.E.
Q.
OCES

"Quelle nouvelle?" ~~demanda-t-on~~
A ce moment Poroliche et Léopold, tous deux fléchissant de leur état, se joignirent à la compagnie. "Vous avez la nouvelle?" qu'on leur demanda. Non, ils ne la savaient pas ^{non plus} et ~~my~~ ~~all~~ ~~de~~ Exoré assistait toujours ~~à son~~ ~~son~~ journal. Alors alors quoi qu'on lui demanda?
"Cette fois, on tient la victoire!"

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Voilà ce qu'il dit. C'était toute la nouvelle. Il n'y avait pas de quoi faire ^{un tel} ~~tant~~ ~~de~~ charbonnier! Rien sûr, alors, qu'on le savait. C'était pas une nouvelle ça! On tient la victoire! Rien sûr qu'on la tenait la victoire. Qui est-ce qui aurait pu en douter? Des défaitistes, des traîtres, des espions, des coches. Tout le monde savait ça, de Sivert à Bayonne que la France, a'était victorieuse.
"Rapidement. Expéditivement. En cinq sec" ajouta Meunier Exoré.

Ça c'était plus intéressant, mais enfin on le savait aussi. Les journaux, le gouvernement, tout le monde il l'avait affirmé; ça ne durait pas plus de deux à trois mois. Il est vrai que ça faisait déjà ^{plus d'} ~~un~~ mois que c'était commencé et qu'il n'y avait encore rien de fait. Mais

Lempichey les Etrouffes
près le Devant de l'église au sud à 11

Etant donné le caractère ce meurtre, ce crime international. D'ailleurs les

Scrittes & traitent des gens peu connus.
monstrables qui paraissent de 1" cing
mètres à d'ensemble.

11. 1/2 m. Chuk ^{me} ~~category~~, ~~depression~~, etc.

~~Leinwand für 1000~~ 1000
Sais, extra 1000

et ~~devrait~~ respecter ^à la Souveraineté
elle-même la propre nationalité.

~~As the ~~house~~ ~~entrance~~ ~~divided~~ ~~ex-~~~~
pound we went on by the left; in
the next corner to the N. E. corner

~~un indépendant, parrainé & payé par.
les 2 revers; les deux autres, payés.
tantôt par eux, tantôt par l'Etat.~~

~~l'im perfection / l'Esprit de
conscience en conscience~~

du droit de fusil, l'autre ~~droit~~
~~passer~~ da Souine à 28 feet de l'ar

propre neutralité.
Tel était le texte
communiqué

pour le gouvernement expliquer cette
manœuvre. La loi modulatrice et stratégique
manœuvre a bien entendu l'écume

car j'ai la lecture à haute voix.

tenus de la victoire.

Enfin: vrit la norvelle!

"Les trompes françaises ont pénétré en Suisse."

Leurent-des-honnas, dans le bignot.

Enfin, on pénétrait la source : c'était un peu.

in; attend. Depuis, j'ai une fracture de fémur,

seulement au
moment où
l'on a le droit
de le faire.

benhâle' souissi. la France avertit
désisté

T
:
:
:
:
:
:

Il y en avait tellement de nouvelles qu'on ne s'y reconnaissait plus.

"Quelle nouvelle" demanda-t-on.

A ce moment Pontleche et ~~le~~ Théopastor, les deux factums, entrèrent. "Vus savez?" lui on leur demanda. Non, ils ne savaient pas et Monsieur Exoré ajoutait toujours les yeux sur son journal, voulais-je écrire. Alors alors qu'est-ce ça?

"Cette fois-ci, on tient la victoire!"

C'était tout? toute la nouvelle? Il n'y avait pas de quoi faire tant de chabonais! Bien sûr, alors, lui on le savait. C'était pas une nouvelle ça, on tient la victoire! Bien sûr, lui on la savait la victoire, lui est-ce qu'il avait pu en douter? Des défaitistes, les haïtes, les espions, les Coches. Tout le monde savait ça, de France à Bayonne, que la France tenait la victoire!

"Rapidement, Expéditivement, en cinq sets" ajouta Exoré.

Ça c'était plus intéressant, mais enfin on le savait aussi: les journaux, le gouvernement, tout le monde l'avait affirmé: ça ne durait pas plus de 2 à 3 mois - On en parlait à Capoue, et, etc. et ça y était. Ça faisait maintenant plus d'un mois que la guerre était commencée et il n'y avait encore aucun résultat d'obtenu. Mais enfin, ça allait se déclarer du jour au lendemain. C'était écrit, c'était écrit.



Rapidement. Mais très sûr.
 "On va prendre les troupes éthiopiennes à re-
 vers"

Ah ah! très bien. Plan stratégique. Très intéres-
 sant. Petits drapeaux. Front. A da da, à da da.
 Très bien. Allumettes représentant les corps d'ar-
 mées. Boulettes de pain représentant les villes.
 Très très bien. Tactique. Stratégie. Général,
 Général, Commandant, en. en. Caporal,
 Première Classe, 2^e classe — tout l'ensemble
 lui donne l'impression c'est fini une victoire
 la victoire et prendre à revers un
 corps d'armée en l'attaquant de front. Alors
 donc on aller prendre à revers les troupes coches
 mais comment ça allait s'y passer? Tous les
 villages se tournaient vers la carte fixée au
 mur au chaque jour, selon les instructions
 du journal Le Matin, l'hyppolyte plantait des pe-
 tits ~~trousses~~ clouant annuellement de
 la victoire.

"Les troupes françaises ont pénétré en Suisse."
 Telle était la nouvelle.

Enfin, ça y était.

On la connaissait.

Ce fut des bonnas.

Enfin! on pénétrait en Suisse. C'était un peu
 attendu. Depuis déjà une dizaine de jours, les
 journaux avaient soupçonné que les Co-
 ches allaient, au mépris du droit des gens,
 violer la neutralité Suisse. La France avait



guene. Hippolyte aussi. Si alors c'était
plus tendre: tendre que les Etusiens, il n'e-
tait pas sûr. Et Monsieur Exosé expli-
qua dans la carte la campagne d'^{Etunie} ~~Etunie~~ de
Bonaparte. Et fut le Maréchal Végant ~~allait~~
faire la même chose. Et cocteria et cocteria
et ça buvait le coup là-dedans! et ça
buvait!

X X X

Avec rhums et 6 spiritifs, le veau commen-
çait à être bien rétamé. Il était 8 heures et on
l'attendait pour dîner. Impatiente, Theo l'alla
chercher. Il trouva le café, infusé et empuan-
té et 6 à 7 hommes braillant, disant tout
et parfaitement contents et d'eux-mêmes et
du monde. Le veau houpetait sur une chaise
et chantonnait un couplet patriotique. ~~Et~~
Dans lequel on faisait rimer "salis ^{salis} ~~salis~~ ^{frusques} ~~frusques~~
et "Etusiens" (dans le journal un type ven-
sant 50 francs 1/2 rimer niches ~~fr~~ à Etusi-
ens).

Theo, dégoûté par ce chahuz et cette odeur, tira
Bibi' et par un bras et l'entraîna à la mai-
son. La pluie avait cessé. Il le prit sous son
bras, presque sans cela, il aurait roulé dans
la boue. La porte pinça, puis se referma.

La chaise attendait sur la table. Albert ^{ami} ~~ami~~
attendait, mais sur une chaise. Theo entra
sans s'essuyer les pieds et se posa le
veau sur une chaise. ~~Il était par~~ Il



avait l'œil hâlé. "Alors, alors, la soupe?"
 Il fit mine d'en prendre une cuiller, mais ce
 rhum et le café, c'est beaucoup mieux
 pour un valet. Il lui a retourné la cuiller
 dans l'assiette, descendit de sa chaise, re-
 trébuchant et a peine arrivé dans la cuisine
 de l'encre. Puis aussi gâcha le cabinet.
 Theo tout d'abord négociait. Mais ap-
 pris qu'il était pas drôle. Albert se mit à
 pleurer. On va s'en débarrasser.





115 B.I.
7/30/77



112

~~leur me'de'con'ne !~~

~~De leur con'f'it'ne !~~

De leur de'con'f'it'ne !

Enfin la v'it'e, y a pas a dire, la v'it'e.

La. On s'out. Et du diable t'c' le

s'avent. Vrai, du diable s'c' le

s'avent. Et du diable si je le sais

moi-m'eme ! Du diable si je le sais

moi forte. plume. Les malins ont

reconnu que le se n'existe pas, que

l'auteur n'appara't pas, que le

romancier fait la la', ouh ouh

ouh ! n'appara't pas. Les malins l'ont

vu. Il y ont bien eu raison. J'ai

honte de fa'. Je trouve con et cul

pour un auteur de se jeter en plein

de son roman. Du moment que on

ecrit un roman ça ? et bien on

intervient pas. On laisse dire. C'est

imp'ial ça ?

Et se revoient c'ri pour dire que

"con et cul" c'est une concession

vulgaire a' l'origine, une la'chete'.

116

B.U.
1502

111

enver la pèpération st se deblanc
 vi en haut et d'us terms que se
 respecte le con et verneie et adou
 le con et le cul. Ah oh, si on
 me laisse queques cny tant houpalle.
 On croi. tu, benoit lecteur, fesse
 de farine et te te de sucre que
 f'crive ce petit paragraphe que - si
 tu le calcules bien - attende laisse
 moi calculer que se soie le premier.
 que se le 88^e - Il y en a 912^e te
 paivens d'avance. Eh bien on croi
 tu, toi si as l'nez blanc comme
 du fouke et l'œil rouge comme
 du piolo, on croi. tu si f'crive
 fait. Je te te l'cacherei pas plus long
 temps, ô mégapode lardoux, f'pé
 cri - si - peu importe. Mais tout
 comme une vache. Je suis seulement
 laotit. C'est de f'pénlase. Mais j'usui
 f'g comme Bete' Toutout que de
 f'neule dans la cuisine. Ça non, moi
 Je suis tout rempli de de f'péte's

C.I.D.R.
 R.Q.
 LIMOGES

117 8.11.02

Q. 2.

118 B.I.

quelques instant. Si vous êtes pas :
des petits, vous voyez en ce moment
triste, ça? Ça la frue, s'écroule
là à mort, Alberte vient de
rencontrer un type, ~~un~~ frue et
s'écroule. Et la porte on l'a frue
ça, jusqu'à avant rien à la fin.
Comptez, hein?

Et dire quel m'étonne homme de la
intention. Et dire quel m'étonne
une règle de la mort! Et dire
quel homme qui dans un moment
on une époque, le type c'est une
époque, après s'en dit dans la pré-
sente, la mort. (on l'éprouve).
Et dire rien dire. J'm'étonne homme
tout ça! et j'm'en s'en. Tant c'
quel s'écroule. Tant c'
même quel s'écroule! ~~Alors~~
c'est ça! ~~Alors~~
le fait est, avant et dans, que se
dans avec l'ère et ce, se ne voyez ce-
l'écroule. Une seconde de plus. Mais
ne voyez pas m'avoir vu! Ça

C.D.R.
R.D.
IMOCES

Don! on alors vous voyez s'écroule
le s'écroule avec toute la quide
à une s'écroule. Et ce fait de
c'est tout un moment d'écroule
telle. Voyez simplement, elle mon-
trée, à m'écroule. On la s'écroule et
deux fois après une s'écroule de
s'écroule.

Par conséquent. Par conséquent ce
type lui a une cicatrice au front
c'est ça. Merveille. On l'a vu, tout
de suite. Quel le type. P...? Et
bien morte, par la s'écroule de l'écroule,
de chercher s'en à la s'écroule, de
faire le s'écroule, de s'écroule une
s'écroule — Alberte s'écroule la mor-
te. Par conséquent? Par conséquent
s'en est un s'écroule. Pour s'en
écroule. Et puis — et puis — vous ne
s'écroule pas? Non, vous ne s'écroule pas.
Et l'a s'écroule de. C'est moi, le l'a
qui mal dit. Il l'a s'écroule. Et tout deux
ne sont plus s'en s'écroule que la

neige et la mort tombent sur un
Paris dévasté.



X X X

Acéle' dortait u'en rste pas la'.
Pompier. Vous ne le sachiez jamais.
Moi non plus. C'est une sale âme.
Il u'en rste pas la'.

m,
en

~~Je l'ai dit au paragraphe précédent,
Marcense et Alberte ne sont plus
si' Un - cependant si' une seule an-
née d'absence pour la France... Car
la France, ses armées sont battues,
ses soldats crevent à chaque coin
d'hôpital, ses berges se déboulent,
et la guerre s'annonce
et la mort rade à braver tous ses
frissons. Vrai, c'est une sale année
pour la France.~~

La' bas - vers Meudane, il y avait
un soldat de deuxième classe, c'e-
tait Epilure. ~~Il avait un~~ A une je-
te tombait ni fort, ni dur. Les bry
de puyolaient en telle abondance.

R.E.
2
005

fluença. Mais' p'est. ce qu'on au-
rait pas m'p'né pour la folade. Ce
fut un bel hiver, un bel hiver
dont on crevait à tout bout de champ.
Et nouël, quel beau nouël ^{et} ~~le~~ jour
de nouël, il y eut tellement d'cer-
fles qu'i' firent de l'amour pie, ~~et~~
~~parfois les cris de femmes d'ichos.~~
~~Les foies semblaient miauler comme des chats~~
~~fautes de fous, comme en temps de~~
~~jour les cris de chats. L'armée fau-~~
~~de de de l'armée avec une admirable~~
~~regalante. Et les braves de l'armée~~
~~l'œuvre de leur victoire. Et la~~
civilisation étrusque. et la culture
étrusque. Et de par de leur comme
sa. A Capoue, la reine, Miss. Albi-
ni prononçait les s'ieurs vocifs
qu'les seules de femmes de enfants
et de culs d'gate applaudissaient.
à d'casser les phalanges. Et même
qu'ces gens. à i' voyaient de fa-
l'moment où toute la tene a' par



fruits des charnières grises, comme la
Deux. Et la neige fondait, l'insupportable
et froide — on la voulait tout d'un
ne pas chaude! — blanche — on la
voulait tout d'un même pas noire! —
Et la neige fondait insupportable et
froidille sur l'année en déroute et
sur les villes désespérées. On les sem-
mes se faisaient remplir le ventre.
Les dernières nœuds restés! La!
Et quand ce fut le premier janvier
les gens: d'habitude ils étaient et
ils étaient là très malade quelle
fautive année. Et beaucoup ne
s'en sentaient pas, ils furent malade-
ment contents de ce réveil. Les
châmes n'avaient plus d'air, ni
d'air — à leur place tout on d'
fait pas, c'est bon pour les soldats
d'air. Il faut les porter en
absence. On n'avait plus d'
protection — là c'est plus comme

font. On n'avait plus d'acheteurs...
Ah! dit-il! moi! ça a trop en
chance!

son régime — et avait un régime
pour l'œuvre! — fait par amour à
Espinal! A Espinal, n'a pas de
pour l'été! On faisait un fort.
On installa les vases d'été. Et la
leur une petite sauterie. Et la
attendait des ordres. Et la femme
d'avait deux ou trois mois. C'était
bien possible. Mais avec les études
à Paris. A Paris, c'était en s'en-
fautant. A Paris, on a l'air, c'est
fait! l'année même! Mais, d'été,
pas d'été tout ça, ni l'année.
telle qu'il avait d'été, on a l'été
les yeux avec les yeux.
Voyez la même étoile, c'est à
dire avec la neige, on avait au
gouvernement l'été de Paris
de l'été avec un de l'été de Paris.

c'est grande ville. C'est une de nos
villes enchançonne. Un diableux,
Un beland lui servirait pas sa
pathe. On alla voir ça. On, c'est
un intérêt. C'est deux grandmes.
Moi, c'est moi, les deux mères.
Ils donnaient la même femme et
un type. Le type leur dit c'est une
meur. Mais, y l'ennement.
Ploz les femmes et s'ennement les
grandmes. Et toute la maison le
chassera. Les belands. Ça, j'en
font rien et y ont j'oe font.
Ces les femmes ont le font. On
en a même le beland et les fem-
mes. Mais, tout j'ennement les gen-
dames s'ennement le type.
M'est de l'ennement; y avait pas
d'ennement. Et j'en, le même pas. Et
le beland pas. Un beland. J'en
pas plus de j'oe en j'oe ~~pas~~
l'ennement ou l'ennement. M'est. On

[illegible]

Et Epinal y a toujours eu des bordes avec
une délutelle vicieuse. Mais depuis que la
guerre avait commencé et surtout depuis
que les armées françaises en déroute s'y
reformaient ~~à Epinal~~ - de morts, en
perte - c'était un véritable champi-
gnonage. Il en poussait partout, mais
les yeux ouverts, les bien établis, les
renommés tenaient l'coup. Et surtout
celui qui dirigeait une certaine Camé-
lia, dont on savait que le patron se
nommait Dominique Belhotet. Celui-
là alors fallait y faire guère. Et c'é-
tait pas des soldats qui y faisaient guère
mais les frades. Y avait bien trente femmes
dans ce bocard et chaque femme, il lui
faisait bien trente frades par jour sur
le ventre. Sans exaspération. Enfin, c'é-
tait du beau travail. Et les faiseurs d'œ-
cumulaient dans la tiro. Une de Domi-
nique et Camélia était obligée de
se méfier en fait de femme pour ne
pas être violée par les types trop ~~en~~
~~très~~ entreprenants. Et n'ont pas manquant
le piano mécanique. Et le champagne.
Et tout. Si ça durait seulement six
mois comme ça, Dominique i devenait
millionnaire. Méthodiquement, les avions
ennemis lui avaient tombés leurs bombes
explosives sur la tête. Mais on s'en foutait



hein, puis si on sortait.

On avait donné un galon doré à Etienne et un nouveau fusil et on l'avait collé dans un autre réfractaire, tout aussi décerné que le sien. Alors, il l'a rencontré un type qui lui semblait connaître et qui était capitaine. Ce type s'appelait aussi Belhôtel. Alors ils se reconnurent. Ils s'entretenaient encore que l'agent lui dit Saturnin. Ça fait rien mettre vot' galon doré et un peu plus fin et on sort ensemble ce soir. Etienne fit comme l'autre avait dit. Il vint en même chez mon frère, dit Saturnin. Et chez mon frère, ça s'appelait la Ruche. Ils allèrent donc à la Ruche.

On se bousculait à l'entrée. Ils réussirent hardi même à pénétrer. Une forte odeur de tabac et de rouille les prit à la gorge. Mais ils vainquirent cette première répulsion et réussirent au milieu d'un charivari ~~de~~ courtois à atteindre une table libre que, par protection, Dominique réservait à son frère Saturnin.

Au bout d'un moment des femmes se précipitèrent à l'assaut. Il y en avait des barmes, des louches, des borgnes, des fous' avaient les leurs, des vieillards, des rudes, des fous, des ulcéreuses, des ~~putes~~ putées, des furettières, des éléphantes, des beffarades, des chèvres, des la-veuses, des cendrées, des légionnaires,

120



"Bonnez-vous tas d'honneur, leur disait Saturnin et il hurlait "Camélia! Camélia! amène-nous des potables." Et comme Saturnin c'était le père du patron, deux femmes viment s'assessèrent à leur table, deux femmes brunes amaigrées par le travail, mais dont les seins se dressaient encore vers les ~~maisons~~ ~~maisons~~ femmes. Elles savaient tenter, dont les yeux semblaient encore s'apercevoir quelque chose de cette immense forêt. Kider

On leur donna des verres et l'on ne s'occupa plus d'elles.

Alors Saturnin dit: "Alors?" et Étienne répondit: "Alors?" C'était une sacrée question. Que répondre? Il avait d'abord rigolé en y pensant. La porte du père Tarpe. Quelle formidable blague. Ça avait existé. Ça avait ressemblé à quelque chose. En y pensant, Étienne n'en revenait pas. Parler d'ça! maintenant! C'était tout à fait oublié tout ça. Et que Saturnin et Narcisse avait bien pu faire de cette — porte! il n'avait pas le demander. Alors il dit:

"Vous vous souvenez cette dernière, aux Muzgales. Quand je regardais le pendu, je remarquais une feuille morte collée à la semelle de ses souliers. Je m'en souviendrais toujours.

— C'était Narcisse. Vous souvenez-vous, dit Saturnin. Je ne sais ce qu'il est devenu. Il a disparu. — Disparu?" s'exclama Étienne. Il avala son champagne, de la libane entre nous. — Disparu. ~~La femme~~



~~celle~~ La putain offerte se collait contre lui,
toute chaude. Il se pencha vers Saturnin. "Il
a été plus énergique que moi" murmura-t-il.
"Ne parlez donc pas devant les femmes" gro-
gna Saturnin et de ses doigts il manœuvra
sans le jeu de la cello qui lui avait
choisie, une gentille bûche qui sonnait.
"Elles rapportent tout" compléta-t-il et
il promenant ses galons de capitaine sur
l'ombilic de la putain.

"Vous vous souvenez de cette histoire de
forte, venant à accoucher Stéenne. Vous avez
été bien refait."

— Oh là là. Vous pensez encore à ce truc-
là. A quoi s'attendre de pareils
échecs. Pensez à ça! maintenant!

— Oh, dit Stéenne, si j'en parle, c'est pour-
que je vous vois, sans ça je n'y pense ja-
mais.

— Vous sentez bien. Moi, savez-vous à
quoi je pense?

— Et moi le savez-vous, répliqua Stéenne
grise (oh ma chérie) par la cheville de
Mauvette la poule qui se frottait contre
lui. Et parle chuchotant et par la fol-
me du tabaque.

— ~~Vous ne trouvez pas que~~
~~je pense à ça~~ neant ~~est~~ imbibé l'être,
demandant Saturnin, d'un air détaché.
— ~~Qu'est-ce que c'est~~ ^{conjuguent} le neant,
~~dit~~ Stéenne avec déjouissance.



— C'est à dire ?

— Que l'être subjugué le néant — et que moi-même je réussis à être — en ~~devenant~~ attendant si on fasse de ma tête et de ma pauvre tête une boule de neige à faire engourdir.

^{qui sont une des sponges 2, mecs à}
— ~~Un fait, bien, dit une des poutres qui s'em-~~
bêtaient avec ces deux types."

Epicure et Saturnin montèrent et rapidement ~~après avoir traversé les rues de la ville~~ firent l'amour. Epicure était pas riche, ce fut Saturnin qui paya. Puis ils retournèrent et l'atmosphère que striaient le piano bleuâtre, les nuages de fumée et la lubricité des culs féminins.

Ils se retrouvèrent dehors ; il y avait bien vingt centimètres de neige. Des hommes de guise en gade, les yeux exorbités par l'excitation sexuelle et se frottant dans les mains pour chasser le froid menaçant, se hâtaient vers l'entrée, en balayant.

C'était un sacré hiver. Et quelle nuit. La neige ne tombait plus et le ciel parfaitement noir accouchait des constellations. Les poutres ~~étaient~~ dans l'air devenaient souffles. Epicure et Saturnin marchaient tous deux, côte à côte, les mains ~~encore~~ parcourant encore cette chair, le nez cette odeur, la bouche ce goût, les yeux cette que, ~~l'ouïe ces soupirs~~ — d'une femme.

(113)

Le chabonais du bocard s'éteignit. Ils reprirent chacun leur campement. C'était simple et cruel. Pas drôle du tout.

X X X

Vers le mois de mars, le froid cessa, mais non la pluie ni la terreur des armées françaises. Miss Aulini, la reine des Etats-Unes, se construisait un palais sur les collines de Fourvières et les généraux français s'apprêtaient d'entrer à Paris pour l'anniversaire de la mort de Bonaparte. Epinal fut évacuée. Tout Epinal, y compris - et en premier lieu, tous les bédels. On attendait tout de même que l'on laisse ces charniers de cuisses au bon vouloir des ~~barbares~~ barbares? Non mais!

Et le régiment de Saturnin et d'Etienne reflua vers Paris, fustigé dans la boue, arrosé de gaz et d'obus. Alors on déclara que si ça allait si mal que ça c'est qu'il y avait des trahisons. Et ils se mirent en recherche. On finit par découvrir un espion. Un vrai. Il avait réussi à devenir colonel, malgré son jeune âge. On le coffra et aussitôt les coeurs battirent d'espoir dans l'fond des pantalons: peut-être qu'on allait avoir la victoire, maintenant. On jugea le traître. L'espion. On le jugea avec une



(129)

B. 11-1
0139

(174)

grande mauvaise foi, presque même si ça avait
pas été vrai on l'aurait condamné pour ça.
~~mais c'était vrai~~ Et même le Grand ne
saurait répondre aux questions. Non, il ne
saurait répondre. Il ne prononcerait pas un
mot. Il n'ouvrirait pas la bouche. Les juges
en travaillaient; et dire que ~~l'interrogatoire~~ la
question d'était fini. L'un des juges proposa
qu'on fasse une nouvelle loi rétablissant
la torture, au moins pour les traîtres à la
patrie. Mais on n'en crut pas. Et puis on n'a-
vait pas le temps. Le procès, comme ça, ap-
pelaient ça dura 8 jours. Huit jours. Et
l'autre lui ne disait pas à mot. Fina-
lement, sans beaucoup d'émulation, ils
le condamnèrent à mort.

On organisa une belle cérémonie. Sur la
route de Genève à Paris. On réunissait près
d'un corps d'armée et des journalistes
et des députés. On allait fusiller un espion,
un grand espion un type d'importance.
Il avait dessiné le plan au milieu de
la plaine et les types de l'état-major
avaient fixé l'emplacement des divers
régiments et dans quel ordre ils devaient
défiler et quelle musique ils allaient
jouer; ça devait être un exemple. Plus.
un exemple. Une scène d'opération
magnifique. Elle devait amener la victoire,
~~le~~ C'est dans le régiment d'élite



(115)

qu'on devait choisir le peloton d'exécution.
et ce fut Saturnin désigné pour le commander.
Et quand on lui livra le prisonnier,
Saturnin le reconnut.

"Vous vous êtes fichus une sale histoire
sur le bras, dit-il.

— Oui, une sale histoire. Douze balles on compte
en général. Mais —

— Quel effet ça vous fait — la mort?

— C'est sale et mesquin, répondit Pierre.
Et puis que vous êtes là, je me débène.

— Pardon?

— Voyez. vous donc que je vais me laisser
faire — au lieu simplement que votre loca-
taine.

— Nancense?

— Vous ne savez pas?

— Non.

— Et bien, Nancense a été fusillé. Défectueux
en temps de guerre. Fusillé.

— Ah.

— Vous voyez, Saturnin, la mort, c'est
mesquin et sale."

Saturnin se gatta dans le nez des so-
ries qui s'y trouvaient. Puis il alla trou-
ver un confrère — un héros, le capitaine
Sardinapail. Quatorze médailles, dix-sept
décorations, vingt-cinq citations, trente-sept
galons, quarante-huit chauds-pissés. Il
lui dit: "Capitaine Sardinapail, le gou-



(131)



(129)

vernement de l'Etat Français m'a chargé de surveiller de près d'exécuter le colonel Pierre le Grand, traître et espion. Capitaine Sardinapail, je ne veux pas critiquer les décisions du g. de l'E.F. mais j'estime que c'est là ~~un acte~~ — non un devoir pour vous, mais une récompense. Je vous l'offre!

— Ah! begaya émotivement le capitaine Sardinapail, fusiller un Espion!" Il pleura, attendri.

Le jour de l'exécution vint. Mais le capitaine Sardinapail fut vert. Car Pierre le Grand s'était évadé, très proprement et le capitaine fut dégradé et devint simple soldat. Ce fut après pendant les enfants à le méfier des agents qui ont l'air de leur faire des offres magnifiques et qui en réalité ne leur offrent que des servantes.

Ce jour-là même, Etienne reçut une lettre de Theo. Il avait bien écrit. Il se sentait mieux. Il avait bien écrit. Albert ~~était en bonne~~ le nain allait bien. Enfin ça menait pas mal à la villa. Saturnin vint retrouver Etienne. ~~"Il avait l'air assez"~~ Il avait l'air assez joyeux. "Vous irez au bordel, ce soir, demanda-t-il à Etienne.

— Oui. Vous avez ~~le~~ réfléchi à ce que je vous ai dit hier soir?

— ~~Att~~ Sur la valeur métaphysique de certains éléments irrationnels de l'esprit humain. Mais je suis parfaitement d'accord, ajouta-t-il. Parfaitement d'accord!"
X X X



(132)

(132)

(122)

Après ça, la guerre dura encore vingt-sept ans, Saturnin et Étienne finirent par devenir maréchal de France; ils étaient chassés à la tête d'une armée de cent-huit soldats du côté de Carentan, les Étrusques finirent par les faire prisonniers. De puis longtemps Bébé Toutout était crevé en révélant son identité de

Theo était devenu "professeur de 3ème classe" et Alberte était morte, très simplement. Et tous les autres dont j'ai parlé aussi. Allez, bonsoir, dans la terre glaise.

Après 27 ans de guerre, naturellement que la technique s'était remarquablement perfectionnée et lorsque Saturnin et Étienne furent arrêtés, pendant emprisonnés, je veux dire faits prisonniers par les Étrusques, ils réussirent d'inventer un petit appareil silencieux et fait pratique qui vous envoyait directement une cartouche dans l'œil d'un type et si'ils avaient des armes, foudres, ils durent donc donner leurs foudres à l'ennemi, ainsi que leurs haches de pierre et leurs flèches en silex taillé. On les emmena dans une cage en bois. Puis on décida de les amener devant la reine, afin de savoir si on les mangerait oui ou non, car naturellement après 27 ans de guerre, le bétail était devenu un peu rare et fallait bien se contenter de viande d'homme.

On les emmena donc en grande pompe



(133)

B.I. 2
D.I. 2

(173)

devant la reine. La pucelle Miff d'Ulmi - Et les deux monéchaux reconnurent, malgré leur grand ahurissement (27 ans de guerre!), reconnurent donc Madame Cloche, devenue Reine des Cloches. Ah! Cloche de Cloche! Ce fut une sacrée surprise. J'n'en revenaient pas. Madame Cloche - Reine des Etourdis. C'était pas! moi. Alors Madame Cloche parla.

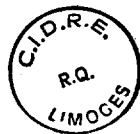
"Alors ça vous épaté que je sois Reine d'Ulmi? Ça vous épaté. Et bien vous avez raison de vous épaté, car à cela il n'y a nulle explication. Nulle c'est-à-dire aucune. Pas la peine de chercher, c'est inexplicable. Alors? Sans doute vous aussi chercher à savoir qui je suis? Ce que je fais être? ce que je veux faire? la signification de ma présence - et la présence de ma signification? Mais - sans doute ignorez - vous tout de ce qu'est, les enfants, les bons hommes de monéchaux de France.

- Autrefois on a fait de la métaphysique, c'est-à-dire Etienne.

- On en fait même encore de temps en temps, après la Saturnie, mais c'est devenu de plus en plus difficile. A cause des pluies.

- Eh bien En premier - bien Je suis la pluie.

- C'est pas vrai. Le 7 Etienne.



134

B.U.
D.J.

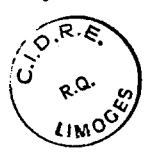
— Si c'est vrai ! Je suis la pluie qui sifflait
 les constellations et qui détrempa les royaumes
 je suis la pluie qui noie les empires
 et ~~embourbe les rivières~~ de fruit les
 récoltes, la pluie qui ruine les cultiva-
 teurs et qui emboue les godaques, celle
 qui coule le long des vitres pourrieuses
 ennuyeuses, celle qui torille ~~les~~
 les ruisseaux, celle qui emmène le monde
 et ne va... la... Et la suis aussi le



133

les grands chemins.

— C'est un beau programme, hummum
Saburin.



— Je suis aussi danseuse, c'est la mère
doche, surnommée Mlle Auloni par ses
dévôts sujets. Je suis la Danse elle-même.

- | | | |
|----|--------|----------|
| 1 | nain | bronze |
| 2 | den | partoude |
| 3 | toi | fraise |
| 4 | carte | |
| 5 | zinc | |
| 6 | sie | , |
| 7 | anète | docté |
| 8 | huitre | pituite |
| 9 | veuf | du neuf |
| 10 | disque | vin. |



131
~~Je~~ J'inspire les horilles nocturnes et les polke-
 meries diurnes. Je suis la reine des pots de mortas-
 de, l'impératrice des fonds de culotte et la déesse
 des déflections. Je suis la princesse Primerivière
 et je mise mon immarcescible beauté dans
 le miroir d'un ruisseau cristallin et pur. Je
 suis la gardienne des chiottes du jardin du Luxem-
 bourg. Je suis la chiffonnière, l'avorteuse, la celle
 qui regarde sans du man de café pour gagner
 cinq francs, la maquerelle, la portière, la
 lyncheuse ~~mes~~. ^{aux Jones verdés,} amants ont
 les pieds sales et sentent mauvais, et je les bats
 lorsqu'ils m'ennuient. (car mon poing s'attrape
 les mâchoires et mon pied ~~saute~~ ^{dans le bas ventre} les ~~derrières~~. D'un
 coup de dent je coupe le nez, d'un coup de pied je chatie
 et je sours l'Éternité et che suis le nombre
 quatre-vingt-onze et je suis la mer Caspien-
 ne avec toute ses horreurs et io sours
 le dernier carré de l'hypothéuse et
~~est bien la gardienne des chiottes du~~
~~jardin du Luxembourg et j'ai le~~
 chiffon qui ferme les bouches d'égoïstes
 et je suis la nuit des tunnels sans fin
 et je suis la conspécité des absurdes et
 la victoire des annulations. et je suis
 le comptable inégaritable des ventes
 fausses, pournardes et je suis la fumée
 du samonade et le bûlot de ~~est~~
 Byzantin et je suis la mort irrétir-
 able et je suis le —
 et je sours l'Éternité tout simplement.

~~Parmi les boxons d'Épinal, le plus cher, le plus célèbre et le mieux coté, c'était celui que tenait madame Camélia. Fallait faire queue pour entrer, si j'ose dire. Et seulement les gradés avaient le droit de~~

On donna un galon doré à Étienne et on le colla dans un autre régiment; il se trouva que son supérieur immédiat ne lui était pas inconnu; il se nommait Saturnin Belhôtel. Ils se serrèrent la main cordialement et Saturnin dit à Étienne: je vous emmène chez mon frère. Chez mon frère, c'était le 47, le boxon le plus cher, le plus célèbre et le mieux coté d'Épinal. Trente femmes y travaillaient et, chaque jour, chacune faisait bien trente passes. On voit d'ici ~~ce~~ les sajets s'accumuler dans la tire-lire de Dominique; et même pour les généraux, Camélia se mettait à l'ouvrage. ~~Si ça devait en faire encore dix mois seulement.~~

On se bousculait à l'entrée, les deux hommes s'ouvrirent. Au passage à hautes ^{en} ~~de~~ foule des gradés en rut et réussirent à pénétrer.

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Alors Saturnin dit : "Alors ?"; Etienne ^{se} répondit :
"Alors ?" C'étaient là de sacrées questions. Quel
répondre ? ~~Par quel bout commencer ?~~ Par
la porte du père Taupe ? En y pensant, à cette
porte, Etienne n'en revenait pas. Parler de ça,
maintenant ! quelle mauvaise plaisanterie !
~~que diable~~ ~~avant~~ ~~pu en faire ?~~
~~mais qui donc oserait~~ ~~maintenant~~
Vous souvenez-vous des Mygales ? C'est là où nous
~~avons fait connaissance~~
~~vous souvenez-vous ?~~
~~Depuis~~ Je n'ai pas eu souvent l'occasion
de vous rencontrer. Et votre locataire, Hancuse,
qui est-il devenu ? ^{Et il y avait là un troisième person-}
Il a déserté ! ^{nage - vous le connaissez bien, n'est-ce}
^{pas. Qui est-il donc devenu ?}
Etienne avala le breuvage qu'on lui avait
servi, breuvage très probablement fabriqué avec
de l'eau de bière. ~~Déserté~~. Il se pencha vers
Saturnin. ~~Il se pencha vers~~ plus courageux que moi
murmura-t-il. "Ne parlez - donc pas comme
ça devant les femmes" grogna l'autre, "elles
rapportent tout", et il promenait ses galons
sur le ventre de Tata. "On monte ?" proposait-
elle, mais le courage ne daignait répondre.

B.U.
P.J.C.



"Vous savez, dit-il à Etienne, votre tante, c'était une belle fumisterie. (55)

— Oui, je savais.

— On s'en est donné un mal pour lui trouver une ~~meilleure~~ destination digne d'elle. On a fini par la brûler. Chose curieuse, en la démolissant, j'ai ~~remarqué~~ ^{remarqué} sur un des morceaux, le nom de Tante gravé, à côté de celui d'une femme ~~et une date vieille de~~ -

— Je savais cela aussi. Souvenir d'amour. Singulier Souvenir.

— ~~Je n'en disais rien~~ Et naturellement, vous devez savoir ~~ça~~ - -

— Qui il est mort. Oui, ^{mais ça, c'est de l'avant-guerre.} Et votre sœur, Madame. Cloche? ^{A Paris, et} avec ~~une de ses nouvelles?~~

— Oh ça c'est toute une histoire, encore. Je ~~préfère ne pas en parler~~ ^{Elle est infirmière. On l'a déjà décorée.}

— Vraiment? Sans blague?

— Oui, c'est préférable. Et votre ami, Monsieur Pierre le Grand?

— Celui-là, ignore complètement ce fait et devenu. ^{Un docteur de lycée, encore.}

— Et votre dame?

— Elle va bien, merci.



56

bonne, laide
et banquette- Et vote ^{grand} fils?

- Il est au lycée. Il ~~bavardait~~ ^{prezque} son bachelot. Meris
Ils absorbèrent diverses boissons. Les femmes s'
impatentaient; on monte, demandait-elles
toutes les cinq minutes; mais les deux hommes
bavardaient sans arrêt et se racontaient leurs
souvenirs d'enfance. A la fin, Camelia vint les
rappeler à l'ordre; on réclamait les femmes ail-
leurs. Alors ils montèrent. Et redescendirent con-
tinuer à boire.

L'atmosphère épaisse oratait les cris et les
chants; le piano mécanique la striait à peine
et les ~~paroles~~ ^{mot} se ~~répétaient~~ ^{défilèrent} en lentes oscillations
dépourvues d'efficacité. Des paroles en l'air.
Dehors, il y avait. trente centimètres <sup>et moitié moins de neige au de-
hors</sup> de neige. ^{romme de}
Etienne et Saturnin burent ~~encore un verre a-~~
~~vant d'affronter le froid~~ ne se décidèrent pas à partir:
"Vous ne pouvez pas fuir le néant imbécile l'être,
demanda Saturnin d'un air détaché.

~~Car~~ L'être ne conquiert-il pas plutôt
le néant? répliquait Etienne avec ^{désinvolture}

~~XXXXXXXXXXXX~~

~~sur de la ce et se deux la ligne pour
de l'ent de la compléte et sur de l'ent~~

(147)

NO
10
P. J.
20

(141)

- En quelle classe que t'as
- En seconde
- Meri, j'suis en première. J'passerai mon bac
c't'année.
- Tu n'as pas de l'année dernière non ?
- Bébé Tortant arriva à son tour ; il revenait de
faire les courses ; il était un peu fatigué. Cloris con-
naissait son existence.
- Alors c'est vous Bébé Tortant.
- Oui c'est moi, mon petit gars, l'illustre Bébé Tortant.
- Dis-donc, tu fumes, demanda Theo à Cloris
- Bien sûr.
- Tu vois, ça c'est du tabac volé. Je le revends
aux copains au lycée.
- Ça t'apporte beaucoup ?
- Pas mal. Tous les samedis ici, on fait une
bonne carabine. Ça dure jusqu'au lundi matin.
- Qui est-ce que t'appelles faire la bombe, toi ?
- Et bien on boit, on fume, on joue aux cartes,
on danse.
- Y a des parties ?
- Bien sûr, répliqua Theo en ricanant.
- Et ta mère. Elle est-ce qu'elle dit de ça ?
- Elle est pas là. Elle habite Paris.

C.I.D.R.F.
R.Q.
LIMOGES

- Tius tiens, fit Clovis.
Bébé Tontout sourit gentiment.

"Di-donc, Manel

- Appelle-moi Theo

- Theo, ~~tu fais ça~~ il fait, ton père?

- Il est - il était employé de banque.

- Et le mien, tu sais ce qu'il fait?

- Il tient un hôtel. ~~Et~~ à ce qu'il paraît."

Clovis écrasa Theo d'un rictus confiné.

"Non. C'est pas ça ce qu'il fait, mon père.

- Eh bien dis-le, quoi.

- Il tient une maison de tolérance.

- Une quoi? fit Theo soufflé.

- Un bordel.

Bébé Tontout riait de bon cœur.

"Ah ah! Theo lui fait pas ce que c'est ça?
une maison de tolérance! oh! le petit

mitard!"

~~Il était~~
Theo rouge de fureur.

"Di-donc, ~~qui demande~~ Clovis, y en a un

ici?"

- Un quoi?"

Il ~~avait~~ haussa les épaules. Décidément, il
n'était pas dégoûté de Theo.

(58)

"Un doc-

- Hent, hent

- Non, fit Bébé Tontout, il n'y a pas.

- Vay des surs?

- Oui Oui Oui-

- Eh bien si on en ourrait un."

Ce comp-ci ~~est~~ le naïf lui-même fut soufflé:

"Il est inglé! - s'écria Theo.

- Cinglé? Pourquoi ça? C'était plus malin

et plus amusant que de faire ton rafic de

salade. Tu parles si on rigoleraît, tu t'imagines

un peu?"

C.I.D.R.E.
R.Q.
IMAGES

En ^{son} ~~pass~~, la sonnette de la demi-villa obonnaise tinta; Theo vint ouvrir. Il aperçut un vilain enfant de quatre-vingt ans environ, une valise à la main. Il ~~demanda~~ ^{comp} lui c'était son beau-père Etienne ^{lui} avant eût à ce sujet. "C'est toi Clouis Belhotel" fit-il lui demanda et l'autre répondit oui. La porte quitta. Il était neuf heures, il faisait nuit, on avait bouffé. Bébé Tontout sonnolait doucement en lisant un numéro de Jeune Afrique, une magazine d'un esprit bien défini par son titre et se ringait l'œil en détaillant des femmes à poil. Clouis déposa sa valise et fut assez surpris de voir ce singulier bonhomme; lequel leva le nez: "Bonjour, mon petit gars" fit-il lui dit. "C'est Bébé Tontout" expliqua Theo. "Il vit ici."

Cloris o'avait. On lui offrait à manger; c'était déjà fait. Le fr'il voulait c'était boire. Du vin de préférence. " Quel ^{assez} t'as? " lui demanda Cheo.

"Quinze ans, répondit Cloris

- C'est comme moi. En quelle classe pe t's?

~~Ensemble~~ - En Seconde.

- moi, j'suis en première. J'fais mon bac
c't'année. J'te refilerai mes ~~adresses~~ ^{adresses} de cours.

- 2^{te} remerie.

- Dis. done, the James?

— Bitte zur.

- Tiens, voilà un paquet d'acfonettes. Tu
vois, elles ne m'ont rien coûté. C'est
un petit sacrifice que j'ai fait.



du
vigil-
e chose.
bien.
al
une
l'as-
une
muen-
lini,
la Jule
dans
subtil
plains
froids,
compte
ent
res-
doux

quelques folies, ~~filles~~ ^{filles} du pays. Un vain barbu,
armé d'un gros revolver pour faire l'ordre,
revant les exaltés et les renvoyant, ~~seule~~
opérations et portefeuilles vides. ~~Et voilà~~
"Alors, cinquante belles pour coucher
avec une gosse de quinze ans qui a des
seins ~~pas~~ frais et durs, tu trouves ça
trop cher, vieux safois" disait Bébé tout
tout au ~~l'abbé~~ ^{Pandoul} lui venait confor-
més. Le vénérable prêtre (soixante ans à
365 hosties par jour) ^{qui l'apostrophait} "Enfin, mes-
sieu Bébé toutout, vous lui êtes un ~~vrai~~
patissant rucier, un des ~~plus~~ fidèles les
plus fidèles, un assidu des vêpres aussi
bien que des matins, voulez me faire
payer cinquante francs à moi! moi le
représentant de dieu sur la terre!
— Il ne t'a fait pas voir de dieu, mais de cul,
représentait Bébé toutout. Amenez vos
cinquante francs. Si c'est pas malheureux
d'être ~~comme~~ ^{rapist} comme ça! Quand on pense que
vous avez récolté au moins 150. messes à
la suite de la nouvelle victoire des Etuspres
et que vous ne vous voulez pas sortir un
malheureux billet de



re-
ce-
du
vigil-
e chose.
bien
al
une
l'ar-
une
mieu-
liri,
la fait
dans
subtil
n'importe
quand
compte
ent-
mes-
long

les Eoches i z ont encore bombardé la cathédrale de Z... C'est de V

- C'est des vandales, Elz gens - là.
- Et puis, i' sont bêtes.
Et tous deux se mirent à plaisanter les ridicules incroyables de cette population.

Puis Theo avisa l'ouvrage de deux por. Edgardo umonta: "fui c'était? lui demanda - Theo. "Le une" ah.

- Ah. Et bien il ne s'en fait pas.
- Il a fait un bien beau sermon, l'autre jour, mmmma Edgardo, souriant bêtement. Elle repenta son ouvrage.

"Il réclame toujours du fuc, renchanta Theo. lui est-ce fuc sa fait, repiqua Louis, si on lui en donne pas et si vient il de pose, vi?"

quelques instants après. Louis repart.

"C'est trop petit ici. Chez mon père, à Epinal, c'est bien plus grand fuc sa. Il faudrait une salle de café. la limonade, c'est sa fuc rapporte bien, d'après ce fuc m'a dit mon père. Et puis il nous faudrait au moins quatre ou cinq ou six femmes de plus.

- Tu devrais dire sa à Bébé Toutout,

Tu comprends on achète du noron
à deux sous et on le coupe comme ça
repasse comme champagne à arrosage balles

ne
du
vigil-
re chae.
i bien.
hal
une
l'ar-
une
ancien-
rline,
me la fuc
dans
subtil
mélange
et fuc,
c'est sa
ment
mes
long



(69)

Composée d'anneaux de bronze. Elle tenait à la main une large épée d'obsidienne; ses cheveux flottaient sur ses épaules, la beauté de ses seins égalait celle de ses fesses et ses yeux reflétaient la profondeur de ses espaces infinis. Elle s'assit avec grâce. Strême et Saturnin recommencent alors Madame Cloche.

"Ah, ^{lors} fais ~~ça~~ dépasse tout, s'écria le premier.

- Ah, Cloche de Cloche, murmura le second.

- Hein, ça vous épaté de canard, comme on disait au bon vieux temps, leur répondit Madame Cloche alias Mystery Aulini. Pour une surprise, ça doit être une surprise; et ça fait un bout d' temps hein s'est pas vu. Vingt. huit ans! Une paille! Vous avez fait votre chemin. Monéchaux de France! c'est pas de la petite brene!"

Les deux hommes s'inclinèrent ^{poliment}. Puis on se demanda les nouvelles des parents



- Mais si, mais si, inixta Madame Clache. Vous tombez pas ? L'état
un vieux brouté à Blangy. Si'avait caché son. flic de service
une porte...
- Ah mais oui !
Je m'souviens maintenant, d'exclama Saturnin
Je n'ai plus si un vague souvenir, murmura Etienne.
C'était une Hagne, je pense, mais je ne sais pas.

et des amis. La plupart d'entre eux ^{to} ont
été hélas ! jetés, hors là. ~~!!!~~ ! dans la
terre glaise. Et Theo ? Theo était prolifi.
"Theo" ? fils de même classe en Argentine.
"Une belle situation, ^{dit} Madame
Clache. Et qui. là ? qui voulait le flic ?
- Qui ça ? demanda Etienne.
- Mais oui vous savez bien le type
lui...
- Ah, Narcisse ? Je n'sais pas du tout.
Il avait deserté tout au début de la
guerre. mais depuis... C'est si il s'en
passe des choses en vingt. sept ans.
- Je pense bien, approuva la reine. Et
~~le flic de service~~ Dites. donc, ^{est pas avec vous} ~~est pas avec vous~~
~~qui j'ai failli une fois découvrir un heur ?~~
- Demandez. ça à Saturnin.
Mes joins !
~~le sort de vieux souvenirs~~ Qui ? Fuguez...
vous flic pendant deux mois. ^{Narcisse et moi on} ~~on~~ ^{trouv}
balla cette porte d'appartements en
appartements. Dans l'espoir de trouver
la pièce perdue lui lui correspon-
dait.
- Mais ces appartements, vous les



choisissant comment? 71

— J'en avions que piste très sérieuse.
Cependant nous échouâmes, et de la
forte nous fîmes du feu, dit Saturnin
avec élégance.

— C'est bien le mieux hi! y avait
à en faire", dit mistress Aubert. "Mais
vous ne buvez pas!" s'exclama-t-
elle, indignée. Et les bouchons se tchèrent
et le champagne à flot coula.

"A quoi passez-vous vot' temps? de-
manda-t-elle aux deux marchands.
quelques bouteilles plus tard.

— Autrefois, on faisait beaucoup de
métaphysique, répondit Etienne.

— On en fait encore de temps en
temps, ajouta Saturnin, mais ça
devient de plus en plus difficile.

— ^{est bon pour moi?} A cause de la pluie.

— Eh bien, s'en va. la reine se dressa
vers la nuit, — la pluie — c'est
moi.

— Ça est pas vrai, dit Etienne.

— Dites donc, vous me prenez pour



une menteuse ? Si ! Je suis la pluie !
la pluie fui dissout les cristallations
et fui de temps les royaumes, ~~Je~~
~~pluie fui~~ ^{oui} la pluie fui inonde
les empires et fui humecte les re-
publiques, la pluie fui embone les
godasses et fui se glisse dans le cou
celle fui coule le long des rivières sales,
fui roule vers les ruisseaux, fui ^{immode} ~~bonne~~
le monde et fui ne sime à rien. Je sai
aussi le soleil fui de seque sur la tête
des ~~laboueurs~~ moissonneurs, et fui
~~arrache la peau~~ ^{de carde} des femmes nues,
et fui ~~desseche~~ ^{flambe} les arbres et fui
~~si~~ ^{pulvérise} les routes. Et je mis
aussi le ~~glace~~ ^{verglas} sur laquelle les gens
se cassent la queue, et la neige
fui fait froid dans le dos et la gèle
fui vous démolit le crâne, et ~~soy~~ ^{soy}
dum la belle saison, les mers de
printemps ~~qui collent des chaudes pisses aux~~
~~gens, et qui font des maladies~~ ^{qui les} ~~ou les femmes~~
~~ou les hommes~~ ^{qui put éclore les maladies vénériennes,}

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

et
la glace
sous laquelle
les obèses
font se noyer

et le froid
fui vous humecte
les hommes
et

b.u.
OJON

~~vous ennuie~~ ~~fort engraissé, brèles faibles usées~~ (7)
~~fournissent comme fournissent les~~
~~ventres d'hiver, Je suis la belle saison~~
~~lui fait croquer de trop vite~~ le prin-
temps lui vend vingt sous son bû-
che de nuit et l'été lui fait crever
de trop vivre. ~~Je suis~~ la tempête lui
huile avec les loups, l'orage lui fait
rage, l'ouragan lui enlève les gants,
la tornade lui reste en route, la bour-
rasque lui s'enroule, le cyclone sur-
sa bicyclette, la tonnerre lui pète
et l'éclair lui, lui, lui.

— J'demande à voir, balbutia
Saturnin. lui commençant à être
un peu ivre.

Etienne le poussa du coude, l'envi-
sant au silence.

"C'est lui depuis dix ans, se potasse
la météorologie, répliqua la reine.

— C'est un beau programme, dit

Morise comme lui / Etienne

— Autrefois, quand j'étais

Je suis
l'automne
lui fait pousser
les fruits et l'été
lui vend son
bûche le jour des
bûches mortes



C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

vicille, je n'avais pas le même esprit
la ~~venue~~. J'étais alors la reine des pots
de mortarde, l'impératrice des fentes
de culotte et l'écuelle des bandages
herniaires. J'inspirais les poèmes
nocturnes et les paltoneries diurnes.
J'étais toujours de mauvaise humeur
et je distribuais des boîtes de cancer.
Je gardais les chiottes du fond de
l'intervalle. J'étais la chiffonnière
avorteuse, la portière ^{la} maffreuse ^{violence} syn-
chuse. Mes amants prenaient des
pieds et je les battais à coups de
tisonnerie, lorsque l'accouplement
était consommé.

— Charmante ^{Oh, mon beau!} personne, hopetâ
Saturnin."

~~Mais~~ Elle haussa les épaules.
"Toi qui faisais le malin, je parie
que ~~tu~~ ^{tu} n'as plus le compte
jusqu'à dix!" ~~Saturnin, se grattant~~
~~les frottes du crâne, essaya de~~
~~de se souvenir; en vain.~~ "C'est vrai,
~~comme les notions d'arithmétique.~~ (hopetâ Saturnin).
C'est une devinette? demanda Saturnin. Alors
je te laisse taper."



~~concordait et... comment... pas... fait... 1517~~

- Eh bien voilà. Mais pour aujourd'hui, on en restera à Orvez vos deux mains et comptez avec moi. ^{Vous dictez?} Nain, Deuil, Toi, Carte, Zine, Scie, Sexe, Huites, Ouf et Dispre. Avec les doigts de pied, on peut aller de Bronze jusqu'à Ven.^{monnaie} Ça sera pour une autre fois.

- C'est marrant, don't-ça Saturnin.
- Ça fait sûr, très belle et très majestueuse reine, quelle sorte de dieux vos Éthiopes adorent-ils?

- Oh, répondit-elle, je leur fais adorer l'asperge et la moule. Ils en sont très contents. Vous comprenez le symbolisme, n'est-ce pas?

- Mais comment donc!

- Mais comment donc!

Et vous, mêmes, très illustres mais choyés errants, quel culte préconisez-vous à vos soldats?

- Au début, on voulait leur faire adorer le soleil. Mais faire les armées fait pas du tout. Alors,



155

— Au début, ~~on avait construit une petite religion~~ on leur avait construit une petite religion basée sur les cycles saisonniers, mais nos faulxois sont si bêtes qu'ils n'y comprennent rien. Alors on se contente de leur faire adorer le soleil.

— Et la lune?

— Ils ne font pas de distinction entre les deux, répondit Saturnin. Je leur ai fait croire que la ~~lune~~ ^{lune} ~~était~~ le Soleil avait très peur de se noyer comme ça tout seul, perdue dans le ciel. ~~et qu'il fallait qu'il se défendît au soleil de peur~~ Cet aspect — lunaire.

— Mais, objecta la reine, lorsqu'ils sont tous deux visibles à la fois?

— Alors, j'introduis à mes soldats de ~~regarder le ciel~~ ^{regarder le ciel}, ~~regarder~~

— Farceur! "s'esclaffa Madame Cloche, et l'on continua à manger du sanglier et de châtaignes et à boire du champagne.

156

B.U.
0/100



Puis les torches s'éteignirent. Les généraux⁷⁷
étrusques se mirent à rouler. La reine se
retira sous sa tente et les deux marchands
de Gaule furent convoqués à partager sa cou-
che; ce dont ils ne se privèrent pas. Au se-
cond jour, on les tua; et, rôtis, firent la
déléction de la reine. ~~et la reine~~

X X X

fin



D.R.E.
20
OGES

Puis les torches s'éteignirent. les fe⁷⁷
naux etrusques se mirent à ronfler.
La reine se retira sous sa tente et
les deux Maréchaux de France furent
conviés à partager sa couche; ce
dont ils ne se privèrent pas. Au
petit jour, ils repartirent dans la di-
rection de Paris, abandonnant leur
armée aux mains des ennemis. Ils
attrapèrent l'express à Saint. La ex-
près les huit heures du soir, débar-
quèrent à Paris.

Et sous le portier, devant la gare Mont-
parnasse ils se séparèrent.

"Ma femme, dit Saturnin, s'est
été fâcheuse d'avoir gardé la loge
pendant si longtemps.

— Mes amitiés à votre locataire,
s'il est encore vivant, dit Erenne

— Et ~~mes~~ les mêmes à vot'dame
et à vot' fils, s'ils existent encore,
ajouta Saturnin.

— Au revoir!



— Au revoir!"

78

Comme Saturnin s'en allait, Exeune
le rappela.

"Ce n'est pas en avoir une fosse
tête pour comprendre tout ce qui
se passe autour de soi!"

Lui dit-il d'un air profondément — dé-
goûté.

Fin.



169

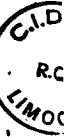
B.U.
01/02

Au revoir !"

~~Etienne descend~~ Comme Saturnin s'en
allait, Etienne le rappela.

"Mon vieux, ce pi'il faut en avoir
une grosse tête pour y fourrer
l'univers en sa totalité."

Lui dit-il d'un air profondément
dégouté:--



— Au revoir. !"

~~Stienne descend~~ Comme Saturnin où il
allait, Stienne le rappelle.

"Mon vieux, ce fu'il faut en avoir
une grosse tête pour y fournir
l'univers en ~~sa~~ totalité!
lui dit-il d'un air profondément
dépité!..."

C.D.R. R.
LIMOGES

Chapitre

Puis les taches s'éteignent. Les peine.
aux épreuves se mirent à couler.

La reine se retira sous sa tente et
les deux marcheurs de France furent
conduits à l'entree de la couche; ce
dont il ne se souvenait pas. Au
sept jour, il se réveillait dans la di-
rection de Paris, abandonnant leur
armée aux mains des ennemis. Ils
atteignirent l'express à Saint. Le ex-
trême les huit heures du soir, débar-
quèrent à Paris.

Et sous le portier, devant la gare Mont-
parnasse ils se séparèrent.

"Ma femme, dit Saturnin, doit
être fatiguée d'avoir gardé la. Elle
pendant si longtemps.

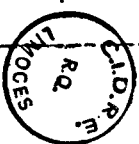
— Mes amitiés à votre docteur,
on s'est encore vivants, dit Stienne

— Et ~~vous~~ les mères à vot'dame
et à vot' fils, on s'y entend encore,
après Saturnin.

— Au revoir!

NO
100

"Au revoir!"
Comme Saturnin s'en allait, Étienne
le rappela.
"Ce n'est pas en avoir une faite
et le bon compendie tout ce qui
se passe autour de soi!"
lui dit-il d'un air profondément dé-
goûté.



Elle tenait à la main une large
épi d'orge. Ses cheveux flottaient
sur ses épaules; ses yeux étaient grands et
humides comme ceux d'une vache et ~~ses~~
~~flottaient~~ ~~ses~~ sa coupe ^{était} large comme
celle d'une fourche.
Non sans surprise, Étienne et Saturnin ac-
curent Mme Cloche.
"Vraiment, ça c'est une surprise! o' s'ria
le premier.
— Ah! Cloche de Cloche, murmura le second.
— Hein, ça vous étonne? — de canda, leur répon-
dit Madame Cloche d'un mystère douloureux, en
regardant son une surprise bien, ça doit
être une surprise. Et ça fait un bout d'
temps qu'on s'est pas vu, pas vrai?
Vingt. huit ans! une paillasse! et vous avez
fait cet chemin. Merveilleux de France.
c'est pas de la petite bière!"
On se demanda des nouvelles des parents
mutuellement
et des amis. La plupart d'entre eux avaient
été jadis, lorsqu'ils se donnaient la fête d'aller.
"Et Theo?"
— Ah! l'ancien... de la classe en

~~Elle tenait à la main une large~~
 Elle tenait à la main une large
 épée d'obsidienne; ses cheveux flottaient
 sur ses épaules; ses yeux étaient grands et
 humides comme ceux d'une vache et ~~ses~~
 flancs larges sa croupe ^{était} large comme
 celle d'un fument.

Non sans surprise, Eterne et Saturnin recon-
 nurent Mme Cloche.

"Vraiment, ça c'est une surprise! s'écria
 le premier.

— Ah! Cloche de Cloche, murmura le second.

— Hein, ça vous épaté — de canard, lui répon-
 dit Madame Cloche alias Mistress Dulini, en
 rigolant. Pour une surprise hein, ça doit
 être une surprise. Et ça fait un bout d'
 temps si on s'est pas vu, pas vrai?
 Vingt huit ans! une paille! et vous avez
 fait vot' chemin. Marechaux de France!
 c'est pas de la petite bière!"

On se demandait des nouvelles des parents
mutuellement

et des amis. La plupart d'entre eux avaient
 été jets, hors là là dans la Terre glaise.

"Et Theo?"

Théo. Théophile... de 2^e classe en

Argentine,



- Une belle situation. Et ^{est} lui voulait

~~le monde?~~ ~~le type~~ ^{le type}

- Qui ça? demanda Etienne

- Mais oui, vous savez, le type qui voulait -

- Ah oui Maurice. Oh bien, je n'en ai pas du tout. Vous savez, en 27 ans, il y en a eu du changement.

- Je pense bien, répondit Madeline Corbe. - Et la porte fleur?

- Demandez ça à Saturnin.

- Les ~~est~~ ^{ont} de beaux souvenirs! Fi-
gurez-vous que pendant deux mois, on humait cette porte ~~de~~ d'ap-
partement en appartement dans les
pri de bonne les fois calée qui lui
correspondait. Nous avions une piste
fort remarquable. Cependant nous
échouâmes. Et nous en fîmes du
feu.

- C'est bien le même qui t'y avait
à en faire, répondit Madame Claude.
Oh bien! vous ne bruez guère!
Les brucous peignent et le clouage
a fait cela.

(71)

- Ailleurs! on faisait beaucoup de mœurs

Hyperbe, répondit Etienne.

- On en fait encore de temps en temps
depuis ~~Etienne~~ Saturnin, mais ça devient
de plus en plus difficile. A cause de la
pluie.

- Et bien, d'écarter. Mieux vaut l'écarter, de
restant vers la nuit, vous savez encore
de la météorologie - car je suis la pluie

- C'est pas vrai, dit Etienne

- Si c'est vrai! Je suis la pluie qui ditent les
constellations et qui défont les orages. Je
suis la pluie qui ruine les cultures et qui
enlève les récoltes, celle qui coule le long des rivières
sables, celle qui tombe vers les nuages, elle qui
ennuie le monde et se rime à rien. Et je suis avec le

C.D.R.F.
RQ
THOSES

166

(179)

... sème ~~sa~~ sème ...
 solet fui de l'ique sur la tête des l'hou-
 reux et fui arrache la peau des
 femmes nues et fui desseche les
 arbres et fui sème la pourmeire.
 Et je suis aussi la glace sur laquelle
 les gens se cassent la queue et
 la neige qui font froid dans le dos
 et la grêle qui voye démolir le
 grain ~~et~~ Je suis aussi la belle
 saison les beaux mois de printemps
 où les jeunes gens attrapent des
 maladies vénériennes où les jeunes
 filles se font enpressés où les filles
 mortes pourissent comme pourissent
 les vertus d'hiver. Je suis aussi la
 belle saison qui fait crever de trop
 vivre. et je suis aussi l'été qui
 cuit et qui rôtit et le printemps



173

B.U.
D. J. O.

Et qui vend vingt sous son train de mulet.
 Je lui la tempête lui houle avec les
 temps, l'orage lui fait rage, l'orage
 lui enlève les gants, la tornade lui
 reste en rade, la tornade qui s'effondre,
 le ~~bonnet~~ cyclone sur sa bicyclette,
 le ~~tornade~~ le bonnet qui jette et
 s'éclaircissant lui, lui, lui.

— Je demande à voir l'altérité. Situation
impossible. "

Enfin, le pont de la Conde, l'Université
de France.

~~Il faut être sûr de son fait. Je n'ai rien dit, et je n'ai rien écrit.~~

« C'est fini, depuis dix ans, je portasse
la météorologie ! »

- C'est un beau professeur, dit Zhen-
ne.

— Le propos secret vous comblez ju-
— ~~l'été~~ Autrefois, quand j'étais
vieille, je n'avais pas le même. J'étais
alors la reine des pots de montarde,
l'imprimature des fonds de culotte,
et la déesse des bandes vernissées.
J'inspirais des troubles victorins et
des lathénies divines: le lathénos

la mauvaise tenue et le ~~déshabillage~~
des foies de canards.

(76) ~~Je distichos~~
Je repandis

~~l'écriture~~ Je garde les chartes au
musée du Luxembourg. Je lui la
difformée, l'aorteuse, la portière,
la mesurable, la lymphatique. Mes amants
prévoient des peds et je les adresses
~~de~~ d'importance lorsque l'accu-
plément s'est conformé.

— Charmante personne, assista la-
furnia.

— Vous fûtes le malin, je puis
que vous ne fûtes même plus comptés
jusqu'à dix — lui répliqua la reine.
Astrovin se gâta de foute puis lui
couvrait la tête, ~~et elle~~ jusqu'à
finir, ça allait bien — moi après ?

~~Letter~~ "C'est moi, coméda - F. il. M."

penz. mer.

— Elle l'ava vu. Pour aujourd'hui,
on la replace à dix. Qu'est-ce
qu'on va en faire maintenant?

Mein, Diez, Tai, Cate, Zine,

174



Scie, Assète, Huître, Œuf et Disque.
De Bronze jusqu'à Vin, je vous ap-
prendrai une autre fois.

— A part ça, heu, belle et heu majestueuse
reine, quelle sorte de dieux vos Etrus-
ques adorent. Is ?

— Oh, répondit-elle, je leur fais adorer
les colchiques, les langoustes et les
marécages ~~et personnellement les respectueu-
ment fait~~ c'est largement suffisant.

— Les langoustes, c'est une bonne idée,
approuva Saturnin. A vos hommes,
on essaie de leur apprendre le culte
des chênes et du gui, mais ils ne
veulent rien savoir.

— ~~Oh~~ Avec un peu d'obstination,
ils y viendront. ^{les mythes auraient fait des difficultés} — lui dit M^{lle} Meloché
pour le consoler. — Mais — buvons !

Et de nouveau le ~~vin~~ Champagne
coula dans les gorgues. On dévora le
sanglier et quatorze hitats de la b.

Ce fut un grand festin.

(76)

Puis les torches s'éteignirent. Les généraux étrusques soufflèrent et les deux Maréchaux de France partagèrent la couche de la reine. Au petit jour, ils repartirent avec leurs hommes dans la direction de Paris. Ils attrapèrent l'express à Saint-Lô et le soir, vers les onze heures se barquèrent à Paris par la gare du Nord.

"Au revoir, dit Saturnin à Etienne. Ma femme doit être fière d'avoir gardé la bête seule pendant si longtemps."
— Au revoir, lui répondit Etienne. Moi, je reprends mon bain ici."

Comme Saturnin s'en allait, Etienne le rappela.

"Mon vieux, c'est si il faut en avoir une grosse tête pour y jouer l'univers en sa totalité."

Et dit-il d'un air profondément dégouté.

(76)
Ce fut un grand festin.

Puis les torches s'éteignirent. Les
généralistes étusques soufflaient et
les deux Marchaux de France por-
taient la couche de la reine. Au
petit jour, ils repartirent avec leurs
hommes dans la direction de Paris.

Ils attrapèrent l'express à Saint-Lô
et le soir, vers les onze heures de la
nuit, ils se firent à Paris par la gare du
Nord.

"Au revoir," dit Saturnin à Etienne.

Ma femme doit être fatiguée d'avoir
gardé la bourse seule pendant si longtemps.

"Au revoir," lui répondit Etienne. Moi,
je reprends mon bain ici."

Comme Saturnin s'en allait, Etienne
le rappela.

"Mon vieux, c'est si fatiguant d'avoir
une grosse tête pour y fermer l'uni-
vers en sa totalité."

Et il dit: il d'un air profondément dégoûté.

(77)
C'est double
Scie, Asiote, Huître, Ouf et Disque.

De Bronze jusqu'à l'In, je vous ap-
prendrai une autre fois.

"A part ça, hein, belle et très manifeste
reine, quelle sorte de dieux vos Etus-
ques adorent-ils?"

"Oh, répondit-elle, je leur fais adorer
les colchiques, les langoustes et les
marécages ~~et les~~ c'est largement suffisant.

"Les langoustes, c'est une bonne idée,
approuva Saturnin. A vos hommes,
on enseigne de leur apprendre de culte
des chênes et du qui, mais ils ne
veulent rien savoir."

"~~Et~~ Ouais, peu d'obstination,
ils y viendront. ^{les} ~~les~~ ^{meilleurs} ~~meilleurs~~ ^{ont fait des difficultés}
pour le coroller. Mais - buvons!"

C'est de nouveau le ~~la~~ Champagne
c'est dans les gâteaux. Mais les
langoustes et les colchiques, les
colchiques et les colchiques, les colchiques.

- Elle est bien bonne, avoua Etienne.
- C'est pas moi ~~qui~~ l'ai trouvée ça. C'est dans le livre.
- Quel livre? demanda Etienne.
- Eh bien, celui-ci. ~~Qui répondait en ce moment nos paroles, qui répète c'fion dit à même fion dit~~
~~répondit Madame. Cloche et fion neit.~~
~~Mais, fit Saturnin. C'est i' bien vrai. fion répète c'fion dit. Il inventerait pas, plutôt.~~
~~Inventer. Et ce fion invente jamais.~~
~~Pour être.~~
- Au fur et à mesure, alors, demanda Etienne.
- Squef sari, répondit Saturnin.
- Un vrai casse-tête, murmurait Etienne.
~~avec vous et s'mesure à ~~c'fion fait~~, à c'fion pense.~~
- Ça, c'est encore une diote d'histoire, fit Saturnin. Vous imaginez - vous ça? On se vîe au fur et à ~~me~~ avec le temps et le bolquin vous happe au fur et à mesure que vous vous créez. Quelle vie!



et les pressions d'l'e. Non, autres, en est comme ça et tous ceux
i'lin fion vivent. Ça fion voit, entourent, ô reine ma soeur, tes
dormir. Double. Ça fion voit, tes soldats de bois de cam.
fly raent, ou ya ya.

- Qui est ce que vous en pensez, alors, de c' bonjour, demande Madame Cloche ^{de bonjour} - qui marche avec notre temps.
- Les faits sont exacts, répondit Saturnin, mais les passages philosophiques sont un peu faiblards.

- Les tiens ou les miens ?

- Qui fait n'empêche pas. ^{legendeux. Enfin les miens surtout.} J'ai dit ça à

~~je trouve que j'aurais bien dû~~
cause du papier. Du papier de ma pensée,

bien sûr. De plus en plus fort, tu comprends, je deviens. Alors, des fois, j'ai latent de vingt-sept ans ^{des fois, j'ai latent de vingt-sept ans}, tu penses si je trouve ça - un peu transparent.

~~Bien sûr, dit Saturnin. Moi, il y a une chose qui me chagrine. C'est l'été, mais c'est comme ça. La fin, c'est pas mal. Grand ton neveu, dit à Theo: "Alors tu vois, c'est une putain."~~



bon plus tard

- Moi, y a une chose qui m'a fait râler: c'est d'être tombé dans l'anneau d'avoir eu la stupide histoire de Clovi.



- Eh bien, faut le rayer, dit Etienne.
- Le Raturer, ajouta Saturnin.
- C'est pas possible, dit Madame Cloche.
- C'est quit, y a pas à rev'nir d'my.
- Sidonie! Sidonie! t'es pas ronblarde, lui dit son frère. Tu vois bien qu'on marche main-
tenant sur la treizième patte.
- Oh ça, j'ai bien compris, répondit la reine.
- ~~lors coup nul?~~ ~~seule femme answered the midwifing queen,~~
- On v'met ça? pour douze coups, on treizaine.
- ~~Marié et idiot.~~ Et la treizième ~~pe~~ c'est liberté, vieille
gourde, ajouta Saturnin. Alors si ça te dit
quelque chose, tu n'as qu'à retourner. Tu
ref'ras ta vie, charogne...
- ~~Alors y aura pu d'histoire~~
- ~~Qu'est-ce que ça fait?~~
- Ça va, ça va. Mais alors - y aura pus
d'histoire, fit-elle consternée.
- ~~Qu'est-ce que ça fait?~~
- Elle haussa les épaules.
- Alors, ils fittèrent la clairière du côté
de Carentan et franchissant les zones in-
habitées des mauvais temps, les fausse-couches



temporelles de l'éternité, parvinrent un
soir de juin aux portes de la ville. Ils se
séparèrent sans rien dire, car ils ne se con-
naissaient plus ne s'étant jamais connus.
Un homme s'aplatit ~~de~~ contre la porte
gringante d'une demi-villa de Toulouze
dans laquelle une femme fidèle et belle
travaillait ~~travaillait~~ ^{sur cette} dans laquelle
enfant con-
chant vers une photo obscène, attendant
la soupe ~~du soir~~ ^{du soir}. La porte gringa.

avec patience.

L'homme s'aplatit.

Des silhouettes par milliers. L'une se
détacha ~~parmi~~

dans laquelle le fantôme d'un noir disparu
~~restait~~ demeurait parfaitement insensible
aussi très à la vue qu'à l'odorat.



Le roman fini, Etienne repart consueuse du
 lieu où il était et repart en plein dans le
 nez une violente odeur d'iodoforme. Le
 livre s'échappa de ses mains, tomba dans
 un

ça se termine comme ça. Ta mère est une
 putain, l'ignoble gosse, avec son effarant
 copain. C'est quelque chose de penser qu'il
 pourrait se permettre de penser comme ça.
 Ils ont la belle vie. Les salauds. Les salauds.
 Et ces gosses, putain, vendent. Elles en sont
 très contentes - les idiots. Très contentes. Et
 le nain se fume la barbe dans le coffre-fort.
 Et puis qu'est-ce

L'ignoble gosse. Je savais bien que je ne
 l'aimais pas.





le roman fini, Etienne restait conspué. Des deux
bivores lui embaumaient l'ambulance et se
remuaient de corpuscules. ~~Il Tite~~ d'iodoforme
et de saux à merde virent à nouveau bon.

Forcé sa surprise natale. A côté de lui,
~~un type s'obstinait à vouloir venir, sans
ne jamais parvenir à rejeter des~~

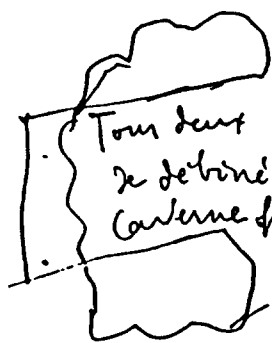
← A sa droite, un type vomissait de la bile
avec obstination; à sa gauche, Saturnin,
le thorax encombré, soufflait en soufflet.
tant. Il ouvrit un œil et aperçut le livre
fermé. "Alors t'as fini?" lui ^{lui} demanda.
Etienne se tourna vers lui.

"Oui.

— Alors si est-ce que t'en penses?

~~C'est pas drôle. Mais, je voudrais en savoir plus.
sur sujet du roman.~~

— J



Tous deux aperçurent un mammouth et effrayés,
se débâtirent en vitesse à la recherche d'une
caverne hospitalière.



ils pénétrèrent la couche de la reine. Le
lendemain, ils partirent — se dirigeant
vers la Bretagne pour y construire
quelques dolmens. En chemin, ils
rencontrèrent un gros mammouth
menaçant; effrayés, ils se débâtirent
en vitesse et se réfugièrent dans
une caverne, où ils se trouvèrent
fort bien, et vécurent à des temps
meilleures la construction des
dolmens qu'ils avaient projetés.



anonyme ou de service -

Un gardien municipal exhibe une série de
 décorations lui sont du Michelson et
 pour avoir à la victoire de leur service
 en partant par la légion d'honneur et la jure-
 ture anglaise. Il fait son service avec zèle,
 surveille les enfants de ~~jeune fille~~ dans le
 ballet des adultes de couleur par terre. Et
 partait et partait; inutile de continuer plus
 longtemps à propos de ce malheureux gardien
 qui a servi valablement la patrie et qui
 la femme ~~coûte~~ avec ~~chaleur~~
une femme, non plus digne
 Tout ce ~~est~~ d'ailleurs en avant. Connaissant
 inintelligemment en aucune façon les deux hom-
 mes à la clochette. On leur dit bien qu'on s'en
 doute, ils ont d'autres chats à fouetter. Les
 vases donc qui ont stoppé devant le petit
 bûcher sous les arcades, ~~avec~~ face la maison.
 Ils avaient un coin de blanc pour se va-
 pifier le palais - il fait encore froid; en
 ce jour d'octobre et la porte est plus grande
 si elle n'en a l'air et depuis le matin ils
 frôtaient - Ils brisent donc sur le zinc

Et se renseignent auprès du portier. Il s'agit
 de savoir où habite exactement Madame
 Dorus. On sait que d'une façon générale elle
 demeure place de l'Octroi, mais où ? — exac-
 tement. Le portier donne la peau d'un frot.
 Madame Dorus, Mémoires, mémoires, ré-
 p. t. il plusieurs fois. Il cherche bien. Il
 connaît ~~ce~~ l'édicteur le bonhomme et
 sollicite le marchand d'appareils de feu-
 rerie et Minerva le chanteur. Au cinq
 habite maintenant Dorus, le portier et
 maintenant l'abbé, le dentiste. Au sept, il
 y a le docteur Samoyède et Madame Ot-
 toll, ~~est~~ la veuve d'un colonelle. Au
 neuf, il y a Octave Saccapard qui vient
 de mourir et la femme qui s'en va maintenant
 veuve, comme Madame Ottoll; au second,
 habite Cupide le Tintouel, chanteur à
 l'Opéra Comique et au 3^{ème} Pietro Dini-
 Zoro, athlète. Enfin au onze, Sulpice
 Casanova, le bandagiste, occupe à lui seul
 tout l'immeuble; (à cause de ses dix-sept
 enfants; vous savez si lui en faut de

(186)
 R 2
 186

la place pour loger toute cette merveille.
 Mais de mémoire, y a pas. Toutefois com-
 me y a pas dans deux têtes une dernière
 une; il appelle sa femme à l'aide. ~~Se~~
~~Heureuse~~ Heureuse initiative. Sa femme
 justement connaît mémoires; elle s'en
 souvient plutôt car cette personne a dé-
 nagé depuis deux ans. Elle habite main-
 tenant à Northy-le-See.
 Si si s. ce qui a servi son appartement?
 Précisément Cupide le Tintouel, on s'es-
 suie la bouche et on va au neuf. L'un agit
 en les pour saucettes la chaussette. L'au-
 tre ~~travaille~~ ^{travaille} les deux étages — Dans la pénombre,
 il déchiffre une carte de visite. C'est lui. Il
 tâte. Il frappe. Il sonne. Au bout de trois
 à quatre minutes, on vient lui ouvrir. C'
 est le chanteur en personne. Il m'a pas l'air
 pour le chanteur. ~~La porte~~ ~~est~~ ~~ouverte~~
 Pour un échange mystère, la porte est à la
 fois gluante et détrempée. Il a oublié de
 graisser son fantôme cylindrique de
 roues et ses pieds, adieu à son air,

(186)
 R 2
 186

de l'ouvrir avec facilité dans des conditions nouvelles. Il s'enquiert pourquoi on l'a dérangé. Il s'agit de savoir si c'est bien ~~ce~~ si l'on voulait Madame Honoré. On s'est bien dit, c'était la principale location et, demandez-le vraiment, êtes-vous sûr de posséder le même nombre de pièces. L'autre ne comprend pas bien. Qui est-ce qui ne ~~peut~~ ne manifestait pas une pièce? La chose ~~qui~~ pouvait tout avoir obscurcie à l'endroit de l'intérieur.

Voici de quoi il s'agit, lui explique-t-on alors. Nous possédons une porte, mais non la pièce ~~de~~ laquelle elle doit donner accès. Alors - c'est bien simple - nous rechauchons la pièce, nous placons notre porte devant et nous pourrions ainsi y pénétrer. Et nul doute que le contour de la pièce ainsi révisée ne soit spécialement intéressant, que dis-je, extraordinaire, formidable, confondant. Surhey, donc, dit le chanteur, en se ~~levant~~ ^{levant} le coude de la main droite. Alors, vous

de vous en prie. Il va chercher une bouteille de vin du Rhin (Fichtel). Soit? Deux verres et amenez-les les s'il vous plaît. Quand il a lui expliqué, moi encore une fois votre histoire.

L'autre poliment recommande: supposez un instant si on vole les portes de cette chambre? et que cette chambre n'ait pas de fenêtre. On ne pourra plus y pénétrer, n'est-ce pas? Si l'on veut de nouveau y avoir accès, il faudra retourner la porte et la placer à l'endroit voulu, - on même simplement, au lieu des fenêtres de la pièce devenue isolée, mais dans ce dernier cas, on pourrait entrer par le plafond, on tourner le passage obscur par quelque trou. Le mieux semble donc de réaliser la porte à son endroit exact et de l'y fixer. Je vous l'ai vu venir, dit le chanteur, que la chose ne pouvait être ainsi. Mais alors vous croyez donc qu'une pièce manifestait à mon appartement? Il semblait en l'indiquer l'autre. Et si c'est ce qui vous porte

CL.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

5

2

4

5

188



—

n

n.

5

2

5

27.

24.

4

211 — Elle avait même eu tellement peur qu'elle en perdît son fien.

172 — Quelle est elle ?

5 — they like men plus on a reservation.

— Et nous avons cent soixante-cinq ~~ta~~
appartements à visiter — en tout,

5 — Sur leaflets: many an arrow will be
beats - quater

— Sans résultat.

5 — Et on les cent-huit et-^{un} qui rest^{er}
nous n'en avons identifiés que deux...

— Il reste donc à en discuter encore
cent vingt-neuf . . .

~~L'ennemi~~ Tene c'est le nimée du reg-
nent où j'ai fait mon service militaire.

— Souhaitais que ça nous porte chance,
— Ah bon.

— Denoting now in every they Mammonous me-
me, à la hôte. See.

— Et après. Demain alors on ira. Au sé-
minaire logement de Jeanne Ra, actuelle-
ment occupé par monsieur Confiant. S^{te}
Honorine, professeur de sténographie à la

Faculté des Sciences,

— Et si nous ne retrouvons pas de nouvelle piste, nous irons le chercher l'eau.

~~C'est la même.~~ Comme vos Dites.

— Or, certes, être. Vous si ains que lui de vos vnderieinement ? . . .

— L'agence Dupelle. tout tout, tout tout, tout tout, tout tout.

— Elle ne veut pas tout prouver aux
168 visiteurs à faire, elle a tout juste été
fortifiée de sang en indiennes singes. et.

— Et les autres, c'est-à-dire ceux qui les ont
réfugiés.

— C'est bien ce que je disais :
— Tout d'même, i' faut être calé pour actonner

~~Ne commencez pas les logiciels d'office par les différents d'office finement discernant que~~

~~Parce~~ Cette porte avait appartenu à ~~un~~ ^{un} ~~seigneur~~ ^{seigneur} d'Octave Arney, primo et segundo que les dits seigneurs avaient occupé, c'est-à-dire l'ancien et le second en possession en quatorze ans.

A circular stamp with the letters 'D. U.' at the top and 'N. J.' at the bottom, possibly indicating a date or location.

189

Naturelle, c'est que — ni mon frère, ni Manuel, ni le grand n'avaient essayé de venir reprendre cette ~~chaise~~ ce tronc-là.

— La porte? Vous chargés de conversation, Saturnin, je vous demandais si vous étiez sûr de?

— Vous n'avez pas fait étonnant? Vous, qui n'y ne cherchez pas à nous cliquer ça.

— Saturnin, êtes-vous sûr?

— Non, pas du tout, je ne suis pas sûr. Je vous dirai même, entre nous, que j'ai été condamné à dix ans de prison pour attouchement sur mineurs.

— Quelle sorte?

— Pêché facile huit ans.

— Pas mal.



— Mais ce n'est pas vrai.

— Non?

— Non, c'est de la blague.

— Décidément, vous êtes un drame type, Saturnin.

— Ils arrivaient, assis devant le 8 de la 8^e rue. La porte fut renversée et placée ~~derrière~~ le

— Il y avait de l'attente pour...

~~Il y avait de l'attente pour...~~

des deux hommes remontèrent la rue C. puis la rue du Siquin. Et arrivèrent ainsi sur la petite place de l'Église où se trouve la mairie du XIX^e. A cette heure, cet endroit est toujours à demi-dépeuplé. Quelques vieillards, quelques hommes et quelques femmes se tiennent. Ils ne se regardent pas. Ils ne se parlent pas. Ils ne se touchent pas. Ils ne se regardent pas. Ils ne se parlent pas. Ils ne se touchent pas.

Les deux hommes remontèrent la rue C. puis la rue du Siquin. Et arrivèrent ainsi sur la petite place de l'Église où se trouve la mairie du XIX^e. A cette heure, cet endroit est toujours à demi-dépeuplé. Quelques vieillards, quelques hommes et quelques femmes se tiennent. Ils ne se regardent pas. Ils ne se parlent pas. Ils ne se touchent pas.

Il y avait de l'attente pour... Il y avait de l'attente pour... Il y avait de l'attente pour... Il y avait de l'attente pour... Il y avait de l'attente pour...

C'était un jour d'octobre. Vers les quatre heures de l'après-midi, du côté de la place de la République, deux hommes...

Nauvaise, c'est que — ni ma soeur, ni Marcel, ni le grand n'avaient essayé de nous reprendre ~~cette chose~~ ce truc-là.

— La porte? Vous changez de conversation, Saturnin, je vous demandais si vous étiez frou-
de?

— Vous n'avez pas fait étonnant, vous, qu'il y ne cherchent pas à nous chiper ça.

— Saturnin, êtes-vous sourd?

— Non, pas du tout, je ne suis pas sourd. Je vous dirai même, entre nous, que j'ai été condamné à dix ans de prison pour attentat aux mœurs.

— Quelle sorte?

— Petite fille huit ans.

— Pas mal.

— Mais ce n'est pas vrai.

— Non?

— Non, c'est de la blague.

— Décidément, vous êtes un brave type, Saturnin."

Ils arrivèrent, ainsi devisant, devant le 8 du 3^e Inconnu. La porte fut rentrée et placée ~~par~~ ^{dans} le



"Dis donc à Dominique qu'il fasse attention; moucharder le monde, ça peut amener des ennuis; on sait jamais où on va; dis-y"

Des idées qu'il s'est fait, ~~Saturnin saura jamais s'arranger. Il a des idées comme ça. Il aime pas que Dominique fasse le mouchard. Grand pour tout servir.~~ *Si ça lui fait plaisir, il lui dira. Bon.*
Arvoire.

Aussitôt Madame Cloche disparut au coin de la rue, que Madame Bel-hôtel numéro 2 ^{1^{re}} apparaît:

"Partie, la vieille carne?"

"Oui, a partie."

"Qu'est ce qu'elle t'as encore raconté?"

Saturnin fait un compte-rendu exact, interrompu par l'arrivée d'un télégraphiste; c'est un télégramme pour Narcense. La chose est rare et importante. Va-t-on avoir le temps de le décoller et d'apprendre quelque secret?...

Saturnin referme le télégramme; rien d'intéressant; "grand-mère morte". Ce n'est pas un secret. De toutes façons, il l'aurait su.



ici: la lunette de la verrière, etc.
~~Lorsqu'il descendait du train, il remarqua sur le quai un nombre inaccoutumé de militaires casqués. Les quelques rares voyageurs durent montrer leur pas-~~

Narcense croyait se souvenir que l'hôtel d'Angleterre se trouvait dans une petite rue à gauche en descendant le Boulevard. Il le descendit donc. A cette heure tardive personne ne déambulait ^{plus} sous les platanes. Le noctambulisme était déconsidéré sur le territoire de la commune. Narcense reconnut la petite rue à gauche; mais bien tôt s'aperçut ~~qu'il s'était trompé~~ ^{qu'il s'était trompé}; ~~il~~ ^{il} essaya une rue parallèle, puis une autre perpendiculaire. A deux heures du matin, il était complètement perdu. Errait ~~avec obstination~~ ^{avec obstination}. C'est ainsi qu'

~~Narcense essaya ensuite une rue perpendiculaire. A deux heures du matin, il était complètement perdu. Croyant retourner à la gare, il aboutit à une place sur laquelle~~

123

26.

"Dis donc à Dominique qu'il fasse attention; moucharder le monde, ça peut amener des ennuis; on sait jamais où on va; dis-y".

Des idées qu'il s'est fait. Saturnin saura jamais s'arranger. Il a des idées comme ça. Il aime pas que Dominique fasse le mouchard. Il rend pourtant service, Dominique.

Aussitôt Madame Cloche disparue au coin de la rue, que, Madame Bel-hôtel numéro 2 apparaît:

"Partie, la vieille carne?"

"Oui, , partie."

"Qu'est ce qu'elle t'a encore raconté?"

Saturnin fait un compte-rendu exact, interrompu par l'arrivée d'un télégraphiste; c'est un télégramme pour Narcense. La chose est rare et importante. Va-t-on avoir le temps de le décoller et d'apprendre quelque secret?...

Saturnin referme le télégramme; rien d'intéressant; "grand-mère morte". Ce n'est pas un secret. De toutes façons, il l'aurait su.

XXX



Narcense croyait se souvenir que l'hôtel d'Angleterre se trouvait dans une petite rue à gauche en descendant le Boulevard. Il le descendit donc. A cette heure tardive personne ne s'ambulait plus sous les platanes. Le notambulisme était déconsidéré sur le territoire de la commune. Narcense reconnut la petite rue à gauche; mais bientôt s'aperçut de son erreur; puis essaya une rue parallèle; puis une autre perpendiculaire. A deux heures du matin, il était complètement perdu.

~~complètement perdu. Croisant retourner à la gare, il aboutit à une place sur laquelle~~

193 E. 6. 2

123

36

"Dis donc à Dominique qu'il fasse attention; moucharder le monde, ça peut amener des ennuis; on sait jamais où on va; dis-y"

Des idées qu'il s'est fait. Saturnin saura jamais s'arranger. Il a des idées comme ça. Il aime pas que Dominique fasse le mouchard. Il rend pourtant service, Dominique.

Aussitôt Madame Cloche disparue au coin de la rue, que, Madame Bel-hôtel numéro 2 apparaît:

"Partie, la vieille curie?"

"Oui, , partie."

"Qu'est ce qu'elle t'as encore raconté?"

Saturnin fait un compte-rendu exact, interrompu par l'arrivée d'un télégraphiste; c'est un télégramme pour Narcense. La chose est rare et importante. Va-t-on avoir le temps de le décoller et d'apprendre quelque secret?...

Saturnin referme le télégramme; rien d'intéressant; "grand-mère morte". Ce n'est pas un secret. De toutes façons, il l'aurait su.

xxx

~~Lorsqu'il descendit du train, il remarqua sur le quai un nombre incalculable de militaires casqués. Les quelques rares voyageurs dirent montrer leur~~

Narcense croyait se souvenir que l'hôtel d'Angleterre se trouvait dans une petite rue à gauche en descendant le Boulevard. Il le descendit donc. A cette heure tardive personne ne déambulait plus sous les platanes. Le noctambulisme était déconsidéré sur le territoire de la commune. Narcense reconnut la petite rue à gauche; mais bientôt s'aperçut de son erreur; puis essaya une rue parallèle, puis une autre perpendiculaire. A deux heures du matin, il était complètement perdu. ~~Connaitre la rue de son hôtel; mais il la parcourut sans la trouver; puis il pensa que, il se trouvait peut-être dans une rue parallèle. Mais il ne la trouva pas. Narcense essaya ensuite une rue perpendiculaire. A deux heures du matin, il était complètement perdu. Croquant retourner à la gare, il se mit à une place sur laquelle~~



134 36. 2.00

189
stationnaient des soldats, dans le plus grand silence. Deux officiers l'un d'eux l.
cents pass. Un cycliste militaire ou gendarme apporta un message. On entendit
un coup de feu (1); puis le messager repartit. Narcense, évitant et attroupement
incalite, oblique ^{puis} la rue Théodore-Dupuy qui l'éloignait du quartier neuf de
la gare pour le conduire vers la vieille ville. Les maisons diminuaient le nombre
de leurs étages. Narcense perdit tout espoir. L'obscurité s'accrut; la plupart des
réverbères étaient cassés; çà et là, on avait commencé à dépaver la rue. Il se sen
tit misérable et grotesque, marchant le long de ce mur de chantier couvert d'affi
ches et de graffiti, avec son chapeau de feutre mou sur la tête et sa petite valise
à la main, perdu dans cette sinistre ville du Nord.

Vers les deux heures et demi, il aperçut à sa gauche dans une pe
tite ruelle, une lumière non équivoque. Il se précipita aussitôt; il avait enfin
trouvé un asile.

Le bordel se présentait sous de bonnes apparences: une maison blan
che fraîchement repeinte, à deux étages. Mais la porte de ferres bariolés ne sem
blait pas indiquer un bien grand éclairage. Et tout ^{était} silencieux.

Narcense poussa la porte et pénétra dans une salle de café déserte,
qu'éclairait seulement une lampe à pétrole abandonnée sur la caisse. Des tables
étaient renversées, des chaises démolies, des bouteilles cassées; çà et là, des
mares de bière ou de vin ou de sang. Deux grandes glaces étaient étoilées; un a
mour avait reçu une balle dans la fesse? U y a du monde? timide n'obti^{ent} pas de
réponse. Narcense toussa. Il restait là, debout, avec son feutre mou et sa petite
valise à la main.

Puis, il se décida. Evitant les chaises et les tessons et les ma
res, il prit la lampe et lentement, monta l'escalier, regardant de temps à autre
derrière lui. Au premier étage, il vit plusieurs portes ouvertes; il s'y risqua,
tendant sa lampe à bout de bras. Personne ne s'y trouvait, pas plus que dans les
chambres dont la porte était fermée, comme Narcense s'en assura.

Le bordel était abandonné. Encore une fois, il refit cet examen. Il



(1950)
~~stationnaient des soldats, dans le plus grand silence. Deux officiers faisaient les~~
~~cents pas. Un cycliste militaire - un gendarme - apporta un message. On entendit~~
~~un coup de feu (?) puis le message reprit. Narcense, évitant les attroupements~~
~~insolites, obliqua ^{par} la rue Théodore-Dupuy qui l'éloignait du quartier neuf de~~
 la gare pour le conduire vers la vieille ville. Les maisons diminuaient le nombre
 de leurs étages. Narcense perdit tout espoir. L'obscurité s'accrut; la plupart des
 réverbères étaient cassés; çà et là, on avait commencé à dépaver la rue. Il se sen-
 tit misérable et grotesque, marchant le long de ce mur de chantier couvert d'affi-
 ches et de graffiti, avec son chapeau de feutre mou sur la tête et sa petite valise
 à la main, perdu dans cette sinistre ville du Nord.

Vers les deux heures et demi, il aperçut à sa gauche dans une pe-
 tite ruelle, une lumière non équivoque. Il se précipita aussitôt; il avait enfin
 trouvé un asile.

Le bordel se présentait sous de bonnes apparences: une maison blan-
 che fraîchement repeinte, à deux étages. Mais la porte de ferres bariolées ne sem-
 blait pas indiquer un bien grand éclairage. Et tout ~~était~~ ^{était} silencieux.

Narcense poussa la porte et pénétra dans une salle de café déserte,
 qu'éclairait seulement une lampe à pétrole abandonnée sur la caisse. Des tables
 étaient renversées, des chaises démolies, des bouteilles cassées; çà et là, des
 mares de bière ou de vin ou de sang. Deux grandes glaces étaient étoilées; un a-
 mour avait reçu une balle dans la fesse? U y a du monde? timide n'obti^{ant} pas de
 réponse. Narcense toussa. Il restait là, debout, avec son feutre mou et sa petite
 valise à la main.

Puis, il se décida. Evitant les chaises et les tessons et les ma-
 res, il prit la lampe et lentement, monta l'escalier, regardant de temps à autre
 derrière lui. Au premier étage, il vit plusieurs portes ouvertes; il s'y risqua,
 tendant sa lampe à bout de bras. Personne ne s'y trouvait, pas plus que dans les
 chambres dont la porte était fermée, comme Narcense s'en assura.

Le bordel était abandonné. Encore une fois, il refit cet examen. Il



(191)

-5- 39

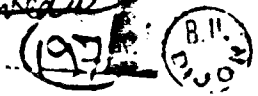
~~stationnaient des soldats, dans le plus grand silence. Deux officiers faisaient les~~
~~cents pas. Un cycliste militaire ou gendarme apporta un message. On entendit~~
~~un coup de feu (?) puis le messager repartit. Narcense, évitant cet attroupement~~
~~insolite, obliqua dans la rue Théodore Dupuy qui l'éloignait du quartier neuf de~~
~~la gare pour le conduire vers la vieille ville. Les maisons diminuaient le nombre~~
~~de leurs étages. Narcense perdit tout espoir. L'obscurité s'accrut, la plupart des~~
~~réverbères étaient cassés, çà et là, on avait commencé à repaver la rue. Il se sen-~~
~~tit misérable et grotesque, marchant le long de ce mur de chantier couvert d'affi-~~
~~ches et de graffiti, avec son chapeau de feutre mou sur la tête et sa petite valise~~
~~à la main, perdu dans cette sinistre ville du Nord.~~

Vers les deux heures et demi, il aperçut à sa gauche, dans une petite ruelle, une lumière non équivoque. Il se précipita aussitôt; il avait enfin trouvé un asile.

Le bordel se présentait sous de bonnes apparences: une maison blanche ~~fraîchement repeinte~~ ^{deux étages}. Mais la porte de ferres bariolées ne sem-
blait pas ~~indiquer un lieu d'asile~~ ^{indiquer un lieu d'asile}. Et tout à coup
Narcense poussa la porte et pénétra dans une salle de café déserte, qu'éclairait seulement une lampe à pétrole abandonnée sur la caisse. Des tables ~~étaient~~ renversées, des chaises démolies, des bouteilles cassées; çà et là, des mares de bière ou de vin ou de sang. Deux grandes glaces étaient étoilées; un amour avait reçu une balle dans la fesse? ^{Uuy a du monde?} ^{énergique} ^{timide} n'obtient pas de réponse. Narcense toussa. Il restait là, debout, avec son feutre mou ^{sur la tête} et sa petite valise à la main.

Puis, il se décida. Evitant les chaises et les tessons et les mares, il prit la lampe et lentement, monta l'escalier, regardant de temps à autre derrière lui. Au premier étage, il vit plusieurs ^{chambres} ~~portes~~ ouvertes; il s'y risqua, tendant sa lampe à bout de bras. Personne ne s'y trouvait, pas plus que dans les ^{celles} ~~chambres~~ dont la porte était fermée, comme ~~Narcense s'en aperçut~~ ^{il le constata}.

Le bordel était abandonné. ~~Encore une fois, il refit cet examen. Il~~ ^{Il voulut en être parfaitement sûr} ^{Il s'en assura de nouveau}



(112)
au rez-de-chaussée, le visita
redescendit l'escalier, visita le rez-de-chaussée et ^{reconnut} ~~passa~~ sa solitude. Alors, tranquillement, il verrouilla la porte donnant sur la rue et ^{s'assura de} ~~regrimpa~~ au premier étage. choisit ^{une} sa chambre, y déposa sa valise, posa la lampe sur une table de nuit, jeta son chapeau sur le lit, s'assit sur une chaise pour se déchausser, et se penchant pour dénouer les lacets de soulier, il aperçut sous le lit, éclairé par la lampe, une main qui se recroquevillait, ^{un petit garçonnnet} ~~un petit garçonnnet~~, des doigts ^{épais qui se refermaient pour ne rien perdre.} ~~diversement poilus~~. Ce que voyant, Narcense préféra ^{sejourner ailleurs} ~~sejourner ailleurs~~. Il s'étendit tout habillé sur un divan, les yeux grands ouverts, laissant la lampe se consumer jusqu'au petit jour.

C.I.D.R.E.
RQ
LIMOGES
Vers cinq heures, il se leva; et, après un instant d'hésitation, il retourna dans la chambre ^{vérifier l'existence diurne de la main} ~~si la main se trouvait toujours là~~. Narcense était ^{la main se trouvait toujours là} ~~si la main se trouvait toujours là~~. Narcense était ^{continuant à ne rien éteindre.} ~~le point de la chemise était sale~~. ^{et s'effrayant} ~~et s'effrayant~~. Avant de s'en aller, il but un verre de rhum, puis alla voir dans la caisse: quelques billets de cent francs. Il sortit et regarda

Tout était aussi désert que la veille. Il marcha au hasard, pendant quelques minutes et se trouva, sans étonnement devant l'Hotel d'Angleterre qu'il avait en vain cherché la veille. ^{quelques pas plus loin.} ~~il tomba sur une patrouille de gardes-mobiles qui s'abattit sur lui avec férocité.~~ La patrouille a le nez rouge et rond, et la moustache drue et noire; elle examine les papiers en ruminant. Elle demande des renseignements complémentaires. Lentement, comme on fait à un enfant arriéré, auquel on apprend à lire l'heure, Narcense explique que sa grand-mère, sa pauvre grand-mère est morte, qu'il est arrivé de Paris la nuit même, qu'il a couché à l'Hotel d'Angleterre et qu'il reprend à 7 heures 8 le train pour Marcheville où il doit assister à l'enterrement.

La patrouille a saisi; elle le laisse aller et condescend jusqu'à lui indiquer le chemin. Avant de parvenir à destination, Narcense doit encore subir deux interrogatoires analogues. Sur la place de la gare, des casqués font régner l'ordre.

x x x
Marcheville à une cinquantaine de kilomètres du centre ~~industriel~~ industriel, est plutôt un gros bourg qu'une petite ville; population paysanne, quelques

198

38- (193)

redescendit l'escalier, visita le rez-de-chaussée et s'assura de sa solitude. Alors, tranquillement, il verrouilla la porte donnant sur la rue et regagna au premier étage choisit sa chambre; y déposa sa valise, posa la lampe sur une table de nuit, jeta son chapeau sur le lit, s'assit sur une chaise pour se déchausser, et se penchant pour dénouer les lacets de soulier, il aperçut sous le lit, éclairé par la lampe, une main qui se recroquevillait, un ~~main~~ ^{main} ~~main~~ ^{main}, des doigts d'ivoire légèrement poilus. Ce qui voyant, Narcense préféra changer de chambre. Il s'étendit tout habillé sur un divan, les yeux grands ouverts, laissant la lampe se consumer jusqu'au petit jour.

Vers cinq heures, il se leva; et, après un instant d'hésitation, il alla regarder dans la chambre voisine, si le ~~main~~ ^{main} se trouvait toujours là. La main était toujours là. Narcense regarda sous le lit, mais ne put voir le visage du mort. C'était un ouvrier. Il descendit l'escalier. Avant de s'en aller, il but un verre de rhum, puis alla voir dans la caisse: quelques billets de cent francs. Il sortit.

Tout était aussi désert que la veille. Il marcha au hasard, pendant une vingtaine de minutes et se trouva, sans étonnement devant l'Hotel d'Angleterre qu'il avait en vain cherché la veille. C'était une chance; car, quelques pas plus loin, il tomba sur une patrouille de gardes-mobiles qui s'abattit sur lui avec féroce. La patrouille a le nez rouge et rond, et la moustache drue et noire; elle examine les papiers en ruminant. Elle demande des renseignements complémentaires. Lentement, comme on fait à un enfant arriéré, auquel on apprend à lire l'heure, Narcense explique que sa grand-mère, sa pauvre grand-mère est morte, qu'il est arrivé de Paris la nuit même, qu'il a couché à l'Hotel d'Angleterre et qu'il reprend à 7 heures 8 le train pour Marcheville où il doit assister à l'enterrement.

La patrouille a saisi; elle le laisse aller et condescend jusqu'à lui indiquer le chemin. Avant de parvenir à destination, Narcense doit encore subir deux interrogatoires analogues. Sur la place de la gare, des casqués font régner l'ordre.



x x x

Marcheville à une cinquantaine de kilomètres du centre ~~industriel~~ industriel, est plutôt un gros bourg qu'une petite ville; population paysanne, quelques

(199)

B. II. 0/02

redescendit l'escalier, visita le rez-de-chaussée et s'assura de sa solitude. Alors, tranquillement, il verrouilla la porte donnant sur la rue et regimba au premier étage choisit sa chambre; y déposa sa valise, posa la lampe sur une table de nuit, jeta son chapeau sur le lit, s'assit sur une chaise pour se déchausser, et se penchant pour dénouer les lacets de soulier, il aperçut sous le lit, éclairé par la lampe, une main qui se recroquevillait, ~~un petit fantôme~~ des doigts d'ivoire légèrement poilus. Ce que voyant, Narcense préféra changer de chambre. Il s'étendit tout habillé sur un divan, les yeux grands ouverts, laissant la lampe se consumer jusqu'au petit jour.

Vers cinq heures, il se leva; et, après un instant d'hésitation, il alla regarder dans la chambre voisine, si la ~~main~~ ^{main} se trouvait toujours là. La main était toujours là. Narcense regarda sous le lit, mais ne put voir le visage du mort. C'était un ouvrier. Il descendit l'escalier. Avant de s'en aller, il but un verre de rhum, puis alla voir dans la caisse: quelques billets de cent francs. Il sortit.

Tout était aussi désert que la veille. Il marcha au hasard, pendant une vingtaine de minutes et se trouva, ~~non~~ sans étonnement devant l'Hotel d'Angleterre qu'il avait en vain cherché la veille. C'était une chance; car, quelques pas plus loin, il tomba sur une patrouille de gardes-mobiles qui s'abattit sur lui avec férocity. La patrouille a le nez rouge et rond, et la moustache drue et noire; elle examine les papiers en ruminant. Elle demande des renseignements complémentaires. Lentement, comme on fait à un enfant arriéré, auquel on apprend à lire l'heure, Narcense explique que sa grand-mère, sa pauvre grand-mère est morte, qu'il est arrivé de Paris la nuit même, qu'il a couché à l'Hotel d'Angleterre et qu'il reprend à 7 heures 8 le train pour Marcheville où il doit assister à l'enterrement.

La patrouille a saisi; elle le laisse aller et condescend jusqu'à lui indiquer le chemin. Avant de parvenir à destination, Narcense doit encore subir deux interrogatoires analogues. Sur la place de la gare, des casqués font régner l'ordre.



X X X

Marcheville à une cinquantaine de kilomètres du centre ~~industriel~~ industriel, est plutôt un gros bourg qu'une petite ville; population paysanne, quelques

-Mais, ~~Monsieur~~ Pic, je vous ai déjà expliqué que j'étais trop jeune.
 -Tu ne peux tout de même pas lui demander d'avoir fait la guerre de soixante dix, dit Madame Pic à son mari.

-Çà, c'est vrai.

-Bien sûr.

-En effet.

-Papa aussi, il a des médailles, crie Clovis.

-Grande guerre? demande Thémistocle respectueusement.

-Oui, Grande Guerre, la Marne, Tahure, Verdun. N'en parlez pas, répond Dominique.

-Oh oui! parlons plutôt d'aut'chose, fait Ernestine.

-Quelque chose de plus rigolo, dit Suzy.

-Peut-être que la guerre aux colonies c'est plus rigolo qu'en France. Mon frère n'en a pas l'air mécontent.

-Tout d'même, la guerre, c'est un sale truc, fait Madame Belhôtel D.

-Qu'ce soit aux colonies ou ailleurs, c'est bien vrai çà, approuve Madame Belhôtel S.

-Mais, Mesdames, je défends la France, l'honneur! le drapeau!

-Où çà qu'tu défends quelque chose, abjecte Peter. C'est ptêt les marocains qu'attaquent Paris, hein?

-Nous leur apportons la civilisation, dit ~~Monsieur~~ Pic.

-Parfaitement, on construit des routes, des lignes télégraphiques, des...

-On leur envoie des obus sur le coin d'la gueule, hein?



(195)

Mais, Monsieur Pic, je vous ai déjà expliqué que j'étais trop jeune.

-Tu ne peux tout de même pas lui demander d'avoir fait la guerre de soixante dix, dit Madame Pic à son mari.

-Çà, c'est vrai.

-Bien sûr.

-En effet.

-Papa aussi, il a des médailles, crie Clovis.

-Grande guerre? demande Thémistocle respectueusement.

-Oui, Grande Guerre, la Marne, Tanure, Verdun. N'en parlez pas, répond

Dominique.

-Oh oui. parlons plutôt d'autre chose, fait Ernestine.

-Quelque chose de plus rigolo, dit Suzy.

-Peut-être que la guerre aux colonies c'est plus rigolo qu'en France. Mon frère n'en a pas l'air mécontent.

-Tout d'même, la guerre, c'est un sale truc, fait Madame Belhôtel D.

-Qu'il soit aux colonies ou ailleurs, c'est bien vrai çà, approuve Madame Belhôtel S.

Mais, Mesdames, je défends la France, l'honneur. Le drapeau.

-Oh çà qu'tu défends quelque chose, objecte Peter. C'est ptêt les marocains qu'attaquent Paris, hein?

-Nous leur apportons la civilisation, dit Monsieur Pic.

-Parfaitement, on construit des routes, des lignes télégraphiques, des...

~~-On leur envoie des obus aux le coin d'la gueule, hein?~~



Tom leur apporta un verre et M. Pic,
se jetant en avant à la recherche d'une
bonne hospitalité.



Cherchez

ils portaient la coupe de la reine. Le
lendemain, ils partirent - se dirigeant
vers la Bastille pour y construire
quelques débris. En chemin, ils
rencontrèrent un gros monument
muraire, effrayé, ils se dévièrent
en vitesse et se réfugièrent dans
une avenue, où ils se remuèrent
fort bien, et vinrent à des temps
meilleures la construction des
débris fut, avec une promptitude.

180

Laissez donc Monsieur Thémistocle nous raconter ça, supplie Madame Dom.

Belh.

-L'idéal...l'idéal... murmure Taupe.

-Un anglais achète un sac à m....."

Thémistocle regarde autour de lui.

"Eh bien, allez-y, lui dit Monsieur Pic.

-Un sac de quoi? demande Peter?

-Un sac de farine, répond Ernestine. Tu vas le laisser raconter son
histoire, à la fin?

-Ecoute, Titine, je n'demande pas mieux, mais j'voulais savoir si c'é-
tait bien de la farine ou bien de la...

-L'anglais ouvre le sac et s'aperçoit que le cas contenait des fraises,
continue Thémistocle.

-Des fraises! s'exclame Madame Saturnin, inexplicablement interloquée.

-Il me semble que vous en sautez, remarque Monsieur Pic."

203

B.U.
1950

Belh.

-Laissez donc ~~Monsieur~~ Thémistocle nous raconter ça, supplie Madame Dom.

-L'idéal...l'idéal... murmure Taupe.

-Un anglais achète un sac à m....."

Thémistocle regarde autour de lui.

"En bien, allez-y, lui dit Monsieur Pic.

-Un sac de quoi? demande Peter?

-Un sac de farine, répond Ernestine. Tu vas le laisser raconter son

histoire, à la fin?

-Ecoute, Titine, je n'demande pas mieux, mais j'voulais savoir si c'é-

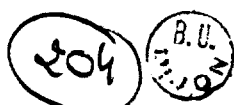
tait bien de la farine ou bien de la...

-L'anglais ouvre le sac et s'aperçoit que le sac contenait des fraises,

continue Thémistocle.

-Des fraises! s'exclame Madame Saturnin, inexplicablement interloquée.

-Il me semble que vous en sautez, remarque ~~Monsieur~~ Pic."



[illegible]

Deliberate

toujours aussi drôle?

~~Ah non, répondent ensemble les deux autres.~~

-C'est donc l'histoire d'un anglais qui achète un sac de farine à un grec.

recommenceThémistocle.

-A un arménien, corrige ~~Monsieur~~ Pic.

-Oh là là, s'écrie Suzy, est-ce qu'il est grec ou arménien, à la fin?

-On va voter, propose Saturnin.

-La vérité ne peut avoir sa source dans le suffrage universel, Monsieur,

lui rétorque le droguiste.

—Je serais heureux de connaître votre opinion à ce sujet", dit Peter avec empressement.

Suzy le regarde avec désespoir. On va encore reparler politique.

"On n'y connaîtra jamais cette histoire, soupire Madame Sat. Belh.

205 B.U.

Belh.

-Laissez donc Monsieur Thémistocle nous raconter ça, supplie Madame Don.

-L'idéal...l'idéal... Marguerite Taupe.

-Un anglais achète un sac à m....."

Thémistocle regarde autour de lui.

"Eh bien, allez-y, lui dit Monsieur Pic.

-Un sac de quoi? demande Tété?

-Un sac de farine, répond Ernestine. Tu vas le laisser raconter son histoire, à la fin?

-Ecoute, Titine, je n'écoute pas mieux, mais j' voulais savoir si c'était bien de la farine ou bien de la...

-L'anglais ouvre le sac et s'aperçoit que le cas contenait des fraises, continue Thémistocle.

-Des fraises. s'exclame Madame Saturnin, inexplicablement interloquée.

-Il me semble que vous en soutez, remarque Monsieur Pic."



Belh.

-Laissez donc Monsieur Themistocle nous raconter ça, supplie Madame Dom.

-L'idéal...l'idéal... murmure Taupé.

-Un anglais achète un sac à m....."

Themistocle regarde autour de lui.

"Eh bien, allez-y, lui dit Monsieur Pic.

-Un sac de quoi? de l'inde d'eter?

-Un sac de farine, répond Ernestine. Tu vas le laisser raconter son histoire, à la fin?

-Ecoute, Titine, je n'demande pas mieux, mais j'voulais savoir si c'était bien de la farine ou bien de la...

-L'anglais ouvre le sac et s'aperçoit que le sac contenait des fraises, continue Themistocle.

-Des fraises. s'exclame Madame Saturnin, inexplicablement interloquée.

-Il me semble que vous en saturez, remarque Monsieur Pic."

-Ah non, répondent ensemble les deux autres.

-C'est donc l'histoire d'un anglais qui achète un sac de farine à un grec. reconnaît Themistocle.

-A un arménien, corrige Monsieur Pic.

-Oh là là, s'écrie Suzy, est-ce qu'il est grec ou arménien, à la fin?

-On va voter, propose Saturnin.

-La vérité ne peut avoir sa source dans le suffrage universel, Monsieur, lui rétorque le droguiste.

-Je serais heureux de connaître votre opinion à ce sujet", dit Peter avec empressement.

Suzy le regarde avec désespoir. On va encore reparlé politique.

"On 'connaîtra jamais cette histoire, soupire Madame Sat. Belh.



qu'i' dit ou bien des fois encore
i' prétend qu'il a des affaires, des
conduites. Mais j'crois qu'i' n'
faut rien.

— Comment qu'la t'as là? Lui
lui t'as dit?

— Je me suis informé. L'autre jour,
j'ai vu un vieux monsieur bavard
et i' lui a proposé une situation.
C'est une lettre de nuit.
Il n'y a rien de si facile à dire?

Bien sûr.

Mais c'est bien entendu. Ça lui échappe
à plain.





— Oh, on y serait bien arrivés tout seuls. A pro-
pos, et votre sœur, l'avez-vous vue hier?

— Non, elle e' devait venir, mais e' n'est
pas r'v'ue. Retenue par un accouchement.
Elle a un travail fort en c'moment. C'est pas
croable, spa? Et pas de avortement, des ac-
couchements. Comment vous comprenez-vous
ça, vous?

~~Je ne cherche pas à comprendre~~ Tout ce
qui concerne votre sœur, je ne cherche pas à
le comprendre, Saturnin. ~~Elle connait~~

~~Je pense pas seulement Sidonie, cette his-
toire là. C'est une histoire, je l'ai vu
la Sidonie entichée, qui y a fait tant de
faits qui s'y qui naissent
Est-ce pas une série d'ingénierie? C'est
ce que vous voulez que j'ai fait?~~

— Sur fi' elle connaît des trucs pas ordinaires,
Sidonie.

— Oui, mais pour la porte, nous l'avons bien
roulée.

yeux, une voix craillée et des prétentions
au vice. ~~Prétentions~~ ^{étaient} parfaitement injusti-
fiées, comme Marcense put le constater
peu après, ~~et se le supplément au fait elle~~
~~ne tendait avoir droit~~ avec dépit et déception.
par son manque d'imagination. ~~elle le~~ ^{était} déconnaissant.

~~Il n'aimait pas non plus les femmes qui a-~~
~~vaient les jambes trop courtes.~~
Et femme: c'est femme

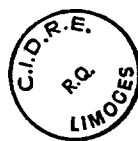
Il lui abandonna son habit de
jeune homme et

Albère

Etienne toussa, au coin de la rue. Il marchait rapidement, et trouva au coin de la rue devant chez Hippolyte. Hippolyte l'appela.

Qu'est-ce qu'il lui voulait, ce sale bistrade? Il n'avait rien à faire avec lui. Il lui avait vu son chat; ce n'était pas sûr — mais fort de même, presque probable.

Etienne conversa. "Vot' fils et vot' femme sont là" dit Hippolyte. En effet, Alberte et Theo étaient là, assis et se parlant.





X X X

Vers onze heures et demie, Maurice descendit de sa chambre, la tête lourde, la bouche va-
 reuse et l'œil hagard; il souffrait de contu-
 sions diverses et ne marchait ni avec dif-
 ficulté. Il entendit de lointin le rix
 dans le jardin; longant un corridor amezobé
 qui ornait des trophées de chasse et des
 chromes de genre anglais, il parvint jusqu'à
 une ^{porte de} terrasse où se trouvaient assis ~~trois~~
~~personnes~~ deux hommes et
 une femme; des trois, il ne reconnut que
 Pierre Legend qui se leva pour l'accueillir
 tandis que Guyon et le plaisanter gai-
 ment sur l'heure tardive de son réveil.
 Les présentations se firent avec simplici-
 té; Maurice apprit que le jeune homme
 barbu se nommait Louis Legend, frère de
 Pierre et que cette jeune femme qui se
 trouvait assise près de lui se nommait
~~Christine~~ ^{Ketty} Horn - sans ~~plus de renseignements~~
~~lui en dire~~ ^{lui en dire plus}
 long.



Des esprits superficiels estimeront sans doute
 l'usage de faire imprimer sur un seul côté de
 la page, employer un nouveau système
 de parenthèses ou de faire illustrer "pompeux"
 sont des moyens bien fastidieux de se faire
 passer pour original. Et ce serait en effet
 bien superficielle opinion. Car R.R. n'a
 pas besoin de ces artifices pour prétendre
 à l'originalité.

Sans doute les gens sérieux - c'est-à-dire les plus superficiels -
 les gens superficiels.

Le livre rebuttera sans doute également les gens graves
 - ~~les~~ superficiels en humour - et les gens ~~qui~~
 qui demandent à s'amuser.



①

- J'avais bien voulu que ce roman comptât en lui-même le monde entier, mais je me suis ensuite aperçu, à la suite de réflexions profondes lui ont précédé de peu les mots: "pour commencer", que je m'aventurais quelque peu sur le terrain réservé en général au dictionnaire Larousse. Là-dessus le loup la mangera et la petite fille fut finie. Pourfroi, c'est ce que vous savez en lisant les pages qui vont suivre.



1931-33 . D117

216



Lorsqu'un mouvement se tourmente relativement à une question de
 métaphysique, les uns disent mais regardes. donc le paysage, cette
 femme, les autres lui disent ça sert-y la lutte de classes. Lorsqu'un
 mouvement pense sa vie à bazer, les uns disent il n'y est pas très
 intelligent il n'a pas émit le discours de la méthode, les autres
 disent c'est une formule bourgeoise. Lorsqu'un mouvement dit
 les ouvriers sont opprimés faut aller avec eux pour créer une
 société nouvelle, les uns disent mais on est bien comme ça,
 les autres ce que vous dites lui suppose ceci et puis cela. Ça fait
 que si on a envie de se mettre d'accord avec tout le monde
 on est sûr de se tromper. Parce que c'est tout de même difficile
 de ~~travailler~~ ne pas se poser de grands problèmes, de ne pas
 jouer, de ne pas regarder en face la société qui entoure nous
 autres. Naturellement, il y a bien d'autres choses; la liste ci-
 dessus n'est pas exhaustive. Je vois ce que c'est dit l'autre vous
 êtes un esprit confus. Et toi aussi, est-ce que elle a l'esprit confus?
 Tu vas voir mon système, s'il a de la force.



1931-33

D117

217



(1)

ΑΠΟΔΕΙΞΙΣ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΟΣ

Αριθμός... 82... λέξεις... 24...

Υπηρεσιακά ένδειξεις... αα... αν...

Είς... Αθηναι...

Καταβληθέντα εν όλω τέλη δραχμαί 25...

14
10
32

Ο Εισπράξας

Kaufmann - 28 rue du Stade - Athènes



Envoyez ^{le plus tôt possible} contre remboursement livre
des régimes de Paul Reboux. Gueneau.
Hotel Ambassadors. Paris.

28



Suggestions de
bandes pour
Le Client

Histoire de
quelques
messieurs

217

(2) Voici quelques
modèles de bandes
et ~~un~~ ^{un} ~~texte~~ ^{texte} ~~pour~~ ^{pour} ~~vous~~ ^{vous} ~~donnera~~ ^{donnera}
pour la prière d'
insérer. Je vous serai
très obligée de m'envoyer
les textes de bande et
de prière d'insérer
pour mercredi au
plus tard. S'avan-
cer en Assurance



Histoire de la
vieille Cloche,
Etienne Marcel
et Pierre Le Grand

217

Vieille Cloche,
Etienne Marcel,
Pierre Le Grand
écompagny

217

Le monde,
comme un jeu
de cache-cache

215

(3)

Et lâchant un gros jet, Madame
Cloche se rejeta dans la nuit.
Puis la paix fut signée - et l'on retourna
à une saine sècularité: ^{la femme} ~~l'homme~~ retourna à son ~~travail~~ ^{travail}.
sa banque d'avenir ~~et~~ ^{il} ~~se~~ ^{se} ~~con~~ ^{con} ~~vo~~ ^{vo} ~~ye~~ ^{ye}.

V - I N

C	D
V	
R	Q

18 décembre 1932
3 heures 30 de matin.
(pas tout à fait fini.)

Ce qu'il
faut en avoir
une grosse fête,
pour fêter le
monde entier
dans sa totalité

(4)

Le d'ami, ne le avec vous
pas inventé? Ca n'a fait une
grande joie de vous revoir.
Remerciez Jeanne pour les tickets
et son chapeau. Moi, je m'embrasse
pour moi. A bientôt. Hestonbas. 2. Riffy

LA RENTIERE a-t-elle été assassinée par le nain sorcier?

Dans une pauvre maison de Wi-
sneres (Pas-de-Calais), une rentière
de 66 ans, Mme Lecointe, a été dé-
couverte par une voisine, gisant
dans son lit, une large blessure à
la tête. Transportée à l'hôpital, elle
ne tardait pas à succomber. Elle
put toutefois donner des renseigne-
ments sur son agresseur. Un indi-
vidu de très petite taille, ayant
pénétré sans bruit dans la maison
était jeté sur elle et avait tenté
de l'étrangler. N'y parvenant pas,
il l'avait violemment frappée à la
tête. L'argent de la victime, dans
un coffret pourtant bien en vue,
n'a pas été touché.

La gendarmerie enquête sur ce
crime mystérieux qui provoque une
grande émotion dans toute la ré-
gion. En effet, un nain vivait dans
la forêt depuis quelque temps et,
d'après les habitants du pays, pra-
tiquait la sorcellerie. Est-il l'assas-
sin? Ayant de toutes petites
mains, ceci expliquerait qu'il n'ait
pas touché sa victime.

VICHY
Le gouvernement destitue
de leur nationalité
250 ressortissants français
vivant aux colonies
ou à l'étranger

Le maréchal Pétain et les mem-
bres du gouvernement français ont
tenu séance hier à Vichy. Les dé-
bats de la séance ont porté sur
la destitution de quelque 250 res-
sortissants français de leur na-
tionalité française. Il s'agit en ma-
jorité de personnes vivant
dans les colonies françaises ou à
l'étranger.

C	D
V	
R	Q

notre service...

B.I. N.
D.J.O.

⑦ 1ère de Jours Temps n°2 en la population



Mme Cloche → Mme Huchamoth
Penelephant → Astolphe
Saturnin → Champenac
Bibi Louison → Lupulan
→ le baron huchamoth
→ Apis
→ Mochin
→ Garinifin
→

